

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

CENTRE DE RECHERCHE ET DE
FORMATION DOCTORALE EN SCIENCES
HUMAINES, SOCIALE ET ÉDUCATIVE

UNITÉ DE RECHERCHE ET DE FORMATION
DOCTORALE EN SCIENCES HUMAINES ET
SOCIALES

DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE



THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTY OF ARTS, LETTERS AND
SOCIAL SCIENCES

POSTGRADUATE SCHOOL FOR THE
HUMAN, SOCIAL AND EDUCATIONAL
SCIENCES

DOCTORAL RESEARCH UNIT FOR
HUMAN AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

CULTURE ET PRISE EN CHARGE DE LA MÉNOPAUSE CHEZ LES NTUMU DE LA VALLÉE DU NTEM : contribution à l'anthropologie médicale

*Mémoire présenté et soutenu publiquement le 1^{er} Juin 2022 en vue de l'obtention du diplôme
de Master en Anthropologie*

Spécialisation : Anthropologie Médicale

Par

NKO'O Antoine Marco

Licencié en Anthropologie



JURY

PRESIDENT : **MEBENGA TAMBA Luc** *PhD Professeur titulaire des Universités*
MEMBRE : **FONJONG Lucy** *Dr chargé de Cours*
RAPPORTEUR : **SOCPA Antoine** *PhD Professeur titulaire des Universités*

Année académique 2021/2022

À

Ma mère

Mengue Nko'o Antoinette

REMERCIEMENTS

La réalisation d'une œuvre scientifique demande une déontologie qui va nécessiter la collaboration de plusieurs esprits ayant chacun un rôle précis à jouer tel des abeilles dans la ruche oeuvrant pour la production d'un bon miel ; ce qui est le cas du mémoire ici présenté.

Nous adressons un merci particulier à notre encadreur le Pr Antoine SOCPA qui aura depuis la première année éveillé en nous le désir de comprendre et surtout de pratiquer la science anthropologique à travers ses enseignements notamment sur les modèles d'analyses, les techniques de collectes et d'analyses de données via les outils informatiques. Nous le remercions également pour sa disponibilité ses conseils et surtout sa rigueur dans le travail qui nous aurons permis de donner le meilleur de nous-mêmes.

Un gracieux merci au Pr Paschal KUM AWAH, Chef du département d'anthropologie pour sa supervision générale en ce qui concerne l'avancement de notre rédaction et également pour nous avoir fait pression dans l'objectif de nous donner une expérience partielle du métier d'anthropologue.

Nous remercions également tous les enseignants qui auront participé à notre formation depuis les niveaux antérieurs ; au Pr MBONJI Edjenguèlè pour tout le savoir anthropologique qu'il nous aura permis d'acquérir, au Pr Luc MEBENGA TAMBA pour ses leçons sur la méthodologie, au Pr Pierre François EDONGO NTEDE pour sa rigueur et le sérieux qu'il aura mis en nous, le Pr Paul ABOUNA pour son cours sur l'épistémologie. Nous pensons au Dr Simon NKWETI, au Dr Marguerite ESSOH, au Dr DELI TIZE TERI, au Dr Isaiah AFU KUNOCK, au Dr Lucy FONJONG, au Dr BINGONO BINGONO, au Dr ANTANG YAMO, au Dr Alexandre NDJALLA, Dr KAH Evans NGHÀ, Dr Germaine NGA ELOUNDOU, au Dr Marcelle NGA EWOLLO et au Dr TIKERE pour leurs enseignements et leurs conseils.

Nous sommes tout aussi reconnaissant envers Yves TCHUE, Jamel NDODE, Boris NDI, Savio CHOUPE, Amandine Nama, Nelson NOAH, François ATEBA, Blaise BONOU, Uelle ADA, Marc BODO, Mr ALO'O ZENG, Judith ATIBASSA, Ulrich NKORO, Mme ROSE LENEVE, Mme Irène FOU DA, Charles BODY. Merci aux familles MENGUE et ALO'O ZENG pour leur soutien moral et financier.

RÉSUMÉ

Le mémoire qui sera ainsi présenté s'intitule « *Culture et prise en charge de la ménopause chez les Ntumu de la vallée du Ntem* » le choix de ce thème a été motivé par un désir profond d'ouvrir un débat scientifique sur le ressenti physique psychique mental et même social de la femme quand elle n'est plus en possession de tous ses moyens et atouts physiques c'est-à-dire quand elle a atteint la ménopause. Dans le département de la vallée du Ntem la perception de la ménopause est vraisemblablement comme tout les phénomènes de cette zone confrontée à la modernisation et à l'acculturation ainsi il aura été de notre devoir de chercher comment la culture des autochtones de cette zone à savoir les Ntumu appréhende la ménopause peu importe sous quelle forme elle se présente et si elle venait à paraître plutôt ou plus tard quelle sont les alternatives que nous offre le système de santé traditionnel Ntumu . L'étude sera axé sur la question principale à savoir comment la culture influence t-elle la prise en charge de la ménopause dans la vallée du Ntem, ce qui nous donne comme hypothèse principale les peuples Ntumu se servent de la culture pour prendre en charge la menopause et traiter les complications. Ainsi l'objectif principal de la recherche est de montrer le procédé utiliser par les Ntumu de la vallée du Ntem pour prendre en charge la menopause Le parcours de notre recherche nous aura mis face à un contexte qui nécessitait une démarche et une déontologie scientifique et reconnue en science sociales pour l'obtention des résultats crédibles et scientifiquement exploitables ce qui nous a conduit à mettre en application les méthodes approches et techniques et outils spécifiques pour mener à bien cette étude. En effet il est question ici d'une recherche à méthode qualitative qui aura permis de long en large l'utilisation de l'observation directe qui s'en est suivi d'entretien individuel approfondis et de collecte de données via des informateurs clés et ceci grâce à ll'utilisation des outils de collecte de données tels que le magnetophone , telephone, guide d'entretien etc.... Ainsi il aura été question de procede a l'analyse et l'interpretation de ces données dans l'obtention de nos resultats. En guise de résultat nous aurons obtenu de façon clair l'appréhension émique de la ménopause dans la culture Ntumu et également les quelques perspectives offertes par la médecine traditionnelle

Mots clés : Culture, Ménopause, Itinéraire Thérapeutique, Vallée du Ntem

ABSTRACT

The dissertation that will be presented is entitled « Culture et prise en charge de la ménopause chez les Ntumu de la vallée du Ntem ». The choice of this topic had been motivated by a heavy desire to open a scientific debate on the physical, emotional, mental and even the social feelings of woman when she is no more in possession of all her means and physical assets that is to say when she is at the stage of menopause. In the department of Ntem valley the perception of menopause is in all likelihood like all the phenomena that occurs in that zone which are confronted to modernization and acculturation as so it would have been our duty to search how the culture of the people of that zone that is the Ntumu apprehend menopause regardless of the form in which it is presented and if it is to appear earlier or later what are the alternatives that offers the Ntumu's traditional health system. The main question of this study is to know how does culture influence the pick-up charge of menopause in Ntem valley and this question is followed by a main hypothesis as the Ntumu are using the culture to pick-up charge menopause and to treat the complications and the main objective of this study is to show the process that is used by the Ntumu's people to pick up charge menopause. The course of our research will have put us face to face a context which requires step and a scientific and known deontology in social sciences for obtention of accurate results scientifically exploitable which conducted us to apply the methods, approaches and techniques and specific tools to carry out this study. In effect discussed of a research with a qualitative method which permitted from long to wide the use of direct observation followed by individual interview and also collection of data among key informers and all this occurs by the use of data collection tools such as tape recorder, phone, and all this was followed by the proceeding of analyzing and interpretations of data to obtain results. As way of results we have obtained by means the emic apprehension of menopause in the Ntumu culture and equally some perspective offered by the traditional medicine.

Keywords: culture, menopause, therapeutic road, Ntem valley

SOMMAIRE

DÉDICACE

REMERCIEMENTS

RÉSUMÉ

ABSTRACT

SOMMAIRE

LISTES DES ABRÉVIATIONS

LISTE DES ACRONYMES

LISTE DES SIGLES

LISTES DES ILLUSTRATIONS

INTRODUCTION GÉNÉRALE

CHAPITRE 1 : CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN

CHAPITRE 2 : ETAT DE LA QUESTION, CADRE CONCEPTUEL ET CADRE THEORIQUE

CHAPITRE 3 : TYPOLOGIE ET LES REPRESENTATIONS SOCIOCULTURELLES DE LA MÉNOPAUSE

CHAPITRE 4 : DES REPRESENTATIONS A LA PRISE EN CHARGE DE LA MENOPAUSE

CHAPITRE 5 : LECTURE ANTHROPOLOGIQUE DE LA MENOPAUSE : ENTRE APPROCHES ET THEORIES

CONCLUSION GENERALE

SOURCES

ANNEXES

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATION

Dr : Docteur

ACRONYMES

IFORD : Institut de formation et de recherche démographique

ENIEG : Ecole nationale des instituteurde l'enseignement general

SIGLES

OMS : Organisation mondiale de la sante

THS : Traitement hormonal substitutif

CPPSA : Cercle Philo Psycho Socio Anthro

LISTES DES ILLUSTRATIONS

I. Liste des Cartes

Carte 1 : Region du Sud-Cameroun et ses quatre départements	18
Carte 2 : Arrondissement d'Ambam	18
Carte 3 : Arrondissement de Kye-ossi.....	19

II. Liste des Figures

<i>Image 1 : Hôtel de ville de Ma'an.....</i>	<i>19</i>
<i>Image 2 : Barrage hydroélectrique de Memve'ele.....</i>	<i>22</i>
<i>Image 3 : Eglise Catholique "Notre Dame de la Providence" d'Ambam.....</i>	<i>28</i>
<i>Image 4 : Hôtel des finances d'Ambam et Mairie d'Ambam</i>	<i>29</i>
<i>Image 5 : cartographie de la commune de KYE-OSSI.....</i>	<i>30</i>
<i>Image 6 : Ville de Kye-ossi (frontière Cameroun-Guinée-équatoriale)</i>	<i>32</i>
<i>Image 7 : Hôpital de district d'Ambam.....</i>	<i>33</i>
<i>Image 8 : Femme en isolation</i>	<i>85</i>
<i>Image 9 : femme en compagnie de ses petits -fils</i>	<i>88</i>
<i>Image 10 : femme en tenue champetre</i>	<i>90</i>
<i>Image 11 : La fleur d « ésang »</i>	<i>94</i>
<i>Image 12 : folon nkan.....</i>	<i>95</i>
<i>Image 13 : Miam n'gomo</i>	<i>95</i>
<i>Image 14 : Ecorce d'arbre rapée n'sini.....</i>	<i>97</i>
<i>Image 15 : Ecorce d'arbre rapée n'sini.....</i>	<i>97</i>
<i>Image 16 : Espace de soins</i>	<i>99</i>
<i>Image 17 : feuille et écorce d'ADZAP</i>	<i>102</i>
<i>Image 18 : Branche de ' n'fo'o et du ndong</i>	<i>103</i>

III. Liste des Tableaux

Tableau 1 : Espèces animales.....	21
Tableau 2 : Clans Ntumu.....	24
Tableau 3 : Typologie de la ménopause.....	54

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le domaine de l' anthropologie se dédie dans toute sa globalité à l'étude de l' « anthropos » à savoir l'homme qui dans son essence est sujet d'appartenance à une unité groupale . Ceci dit dans son expansion l'anthropologie se rapporte a l'étude des phénomènes selon une perspective propre aux groupes dans lesquels ils sont rencontrés question de domiciler donc tout ses faits qui sont pour la plupart des faits culturels de part le cadre physique dans lesquels on les retrouve, ils est donc question pour un chercheur de placer des limites scientifiques pour mieux contextualiser le sujet d'étude et éviter un égarement dans l'appréhension de son sujet. Ainsi le sujet de notre étude basée sur le thème « Culture et prise en charge de la ménopause chez les Ntumu de la vallée du Ntem » nous ordonne au préalable de montrer les différents paramètres dans lesquels le dit travail sera inscrit.

1-CONTEXTE DE L'ÉTUDE

Le contexte englobe tous les paramètres physiques, humains dans lequel on mène une recherche. Ainsi dans le cadre de notre recherche sur la ménopause, il est important de statuer déjà les différentes approches dans les quelles la ménopause aura été étudiée au préalable.

Le statut de la ménopause dans un contexte généralisé nous place face déjà a plusieurs et multiples perceptions de la chose et ceci selon les sociétés. Phénomène biologique et naturel qui peut avoir des périodes légèrement troublées. Un groupe de medecin de l'OMS dirigé par leDr A.kessler aura établi bon nombre d'études pouvant ainsi permettre de justifier et de ressortir l'épidemiologie de la ménopause dans les différents continents ainsi il est important de souligner que celui qui nous interesse ici est bien sur la place de l'Afrique dans ces différentes études de la ménopause. On peut ainsi dire que la ménopause aura bien évidemment porté un intérêt scientifique au vu des études menées sur le plan clinique au Maroc par Zadi(2010) à Tanger , par le groupe des medecins venus d'ailleurs qui statuent l'épidemiologie de la ménopause chez les femmes de Dakar au Senegal mais aussi dans des études sociologiques dans lesquelles Yewoubaa Beyene montre la valeur sociale de la femme ménopausée en Ethiopie ; cependant il sera également bien indiqué de parler de l'approche en rapport avec le contexte camerounais.

Le statut que l'on octroie a la femme dans la société en général et dans la culture Camerounaise en particulier dépend bien évidemment de plusieurs paramètres n'ayant principalement de lien qu'avec sa condition physique et ses états à paraître aux yeux de la gente masculine comme un être pouvant satisfaire certains de leur désir. Cependant la ménopause

marquant pour la plus part des femmes touchées une cessation de l'écoulement des menstrues stipulant au passage que celle-ci n'est plus en mesure de concevoir marque une pause dans la vie sexuelle de celle-ci et un début des troubles et des malformations corporelles qui vont du moins nécessiter une prise en charge selon bien évidemment la culture et la sphère dans laquelle elles se trouvent . En raison du thème qui suscite notre intérêt de chercheur ici présent, l'étude de la prise en charge de la ménopause nous porte dans une aire culturelle ayant déjà fait l'objet d'un travail de recherche à l'instar de l'ethnologue français Jeanne- François Vincent qui de part son ouvrage " La ménopause chemin de la liberté pour les femmes bété du sud Cameroun [2003]" nous révèle déjà en quelque sortes l'intérêt culturel que peuvent avoir les femmes ainsi dites ménopausées. De part les travaux antérieurs de certains chercheurs la ménopause présente une épidémiologie dense sur le plan clinique élaborées dans un des milieux plus ou moins modernisés.

Les observations ayant été menés sur le plan clinique prouvent bien évidemment que la ménopause nécessite une prise en charge en raison du fait qu'elle donne une certaine faillibilité au corps et au système immunitaire de la femme en l'occurrence d'après les études de Tsingaing Gynecologue-obstetricien à l'hôpital de Douala le corps de la femmes ménopause fait office de troubles urinaires, de sècheresses vaginales et cutanées ,de perte de la libido, d'ostéoporose à 25% , de risque de maladies cardiovasculaire à 40-45%,et aussi sur le plan psychique de troubles dépressifs à 65%. Ainsi au vue de tout ces symptômes on retrouve l'importance de la prise en charge de la ménopause dans le but limiter les aspects négatifs. Pour revoir la jauge d'observation sur l'expansion du phénomène notamment en ce qui concerne la prise en charge l'article gynéco venu d'ailleurs (2008) déclare au Sénégal sur un échantillon de 65 femmes ont été dépister des pathologies induites par la ménopause (gynécologiques, mammaires,) et ont bel et bien porte des résultats plus ou moins convaincants.

Ceci dit le contexte a priori culturel dans lequel nous allons mener notre étude montre bien évidemment la nécessité pour nous de constituer une analyse pertinente de la prise en charge de la ménopause si elle existe dans cette zone pas assez exploré dans le domaine de la recherche anthropologique. En recherchant par rapport aux aspects diversifiés de la conception de l'arrêt des règles, l'exercice se fera normalement suivant certaines approches médicales pour bien sur conserver la possible existence d'un pluralisme thérapeutique en ce qui concerne bien évidemment la prise en charge de la ménopause dans la Vallée du Ntem.

2- JUSTIFICATION DU SUJET

La pertinence de la recherche et du thème passe par la mise en place d'un ensemble d'éléments théorique et pratique pouvant justifier la scientificité de l'étude qui pourra certifier qu'il y a bel et bien un objet d'étude et un problème à résoudre. En ce qui concerne la prise en charge de la ménopause dans la vallée du Ntem le fond d'une telle se construit sur une base personnelle de l'individu et sur une base scientifique du chercheur que je suis.

2.1. Justification personnelle

Etant un étudiant en anthropologie option médicale, ressortissant de la vallée du Ntem qui déjà n'est pas une zone très prisées pour les recherche en sciences sociales, mon intérêt pour la ménopause par tout d'abord du besoin personnel de caricaturer en quelques sortes le comportement souvent dérisoire de la gente féminine que je côtoie au quotidien et de montrer que leur habitudes parfois déviantes ont une cause plus ou moins lies au charnel qu'au paranormal et au surnaturel en raison des qualificatifs dont elles jouissent arrivées a un certain âge. Personnellement je décide après observation des cas de certaines femmes relativement proches de me pencher sur la prise en charge de la ménopause dans la Vallée du Ntem dans le but de me confronter aux femmes de la région et observer leur attitudes face à un sujet plus ou moins tabou en raison des aspects sensibles qui seront abordés.

2.2. Justification Scientifique

La ménopause n'ayant suscité que très récemment un intérêt scientifique pour les quelques rares anthropologue ou ethno-anthropologue qui peuvent être Ombolo, Jeanne-François entre autres est un objet d'étude pouvant ouvrir un libre champ a la vision et a l'interprétation de plusieurs phénomènes à travers l'anthropologie médicale. Ce qui me pousse scientifiquement à m'octroyer ce thème c'est primo l'envie de spécifier et de montrer les différences qu'il peut exister entre un travail fait selon une ethnanalyse des problèmes concernant le corps humain et celui d'un travail établi sur des bases clinique et purement modernes. Secundo c'est de m'inscrire dans un continuum de travail anthropologique suivant les précédentes recherches effectuées sur la ménopause en essayant de spécifier l'aspect médical de la prise en charge dans un contexte plus prompt à la médecine traditionnelle. Cette recherche contribuera aussi à enrichir les connaissances sur comment accompagner et retarder et prévenir la ménopause. A contrario des autres formes d'études menées sur la ménopause a l'exemple de Mbarga qui aurait produit une ethnographie sur les femmes beti du centre nous nous appuyons

aussi sur le désir de montrer la profondeur du sujet en montrant ses différentes représentations au sein d'une population pour essentiellement féminine.

3-PROBLEME

On parle bien évidemment de prise en charge de la ménopause en ce sens que le phénomène n'est pas déjà d'ordre curatif vu qu'il n'est pas une maladie. ceci dit l'état de la question tourne plus autour des manifestations de la ménopause à savoir les complications que ces manifestations peuvent engendrer sur l'état physique d'une femme et aussi comment réagir face à ces complications qui seront continue des lors ou la femme en question a déjà atteint l'âge relatif à cela. En effet il s'agit tout d'abord de parler de la ménopause dans le contexte culturel Ntumu pour pouvoir réellement démontrer son impact dans le fonctionnement pas seulement de l'individu en question mais également de ceux qui l'entoure. Il pourrait donc être justifié de partir d'une approche socio-anthropologique dans la mesure où il faut montrer le comportement de l'individu ménopausée et les représentations dont elle fait l'objet dans le cadre socio- culturel dans lequel elle se trouve. Ceci nous ramène donc à l'aspect scientifique de ce problème en l'occurrence le fait de parler de prise en charge face à ce phénomène qui un temps soit peu requiert l'implication de la science médicale il est donc normal de prendre en compte le volet de la prise en charge de la ménopause. En outre le questionnement sur la prise en charge de la ménopause reflète le volet scientifique tandis que la perception y va de l'aspect social.

4- PROBLEMATIQUE

Selon Campenhout et Quivy (2011) « La problématique est l'approche ou la perspective théorique qu'on décide d'adopter pour traiter le problème posé par la question de départ ». Culture et prise en charge de la ménopause chez les Ntumus de la vallée du Ntem '' est le sujet soumis au travail qui va suivre. La ménopause étant un phénomène qui s'attribue à toutes les femmes peut importe l'origine culturelle de celle-ci diffère cependant en fonction du milieu dans lequel se trouve la femme en question et ceci en rapport avec la perception et de la femme et du cadre social.

Perçue par certaines femmes comme allant au delà d'un simple dysfonctionnement biologique d'où l'expression utilisée par Jeanne-François « *la ménopause chemin de liberté* »

la ménopause selon ce cadre précis contribue à une certaine élévation sociale voire même une stratification sociale pour la femme ainsi sera-t-il donc toujours question d'une prise en charge dans ce cas précis dès lors où elle se veut être considérée comme un atout pour certaines femmes. Il y va de ce que l'on appelle en anthropologie médicale la représentation socio-culturelle de la maladie.

Cependant la sociologue CHARLAP prend en compte le contexte sociale où se trouve la femme en question pour faire de la ménopause non pas une « simple réalité physique » mais un problème à l'allure socio-économique lorsqu'elle dit « la médicalisation de la ménopause est le prolongement de celle de la puberté et de la grossesse » dès lors la ménopause nécessite un suivi médical et devient problématique pour celles qui n'ont pas les moyens ceci y va de la perception sociale de la ménopause .

La biomédecine quant à elle observe la ménopause comme un processus qui enclenché ne peut en aucun cas être plaisant à vivre pour la femme dès lors où celle-ci est suivie de plusieurs manifestations cliniques incluant entre autres des troubles dépressifs, de l'ostéoporose les risques de maladies cardio-vasculaires qui selon la biomédecine trouve leur prise en charge dans un Traitement Hormonal Substitutif (THS).

Dans le cadre de notre étude les Ntumu de la vallée du Ntem interagissent quotidiennement avec la nature en raison de la géographie qui tient lieu ainsi on pressage un ensemble des techniques de prise en charge qui se détermineront en fonction de la perception et des représentations de la ménopause dans cette socioculture. En somme on tient pour problème à résoudre la nécessité de la prise en charge de la ménopause chez les Ntumu de la vallée du Ntem. Pour cela il sera important d'avoir pour fondement théorique l'approche culturelle interprétative et l'ethnométhodologie.

5- QUESTION DE RECHERCHE

Soucieux de respecter la méthodologie d'une recherche bien agencée nous avons des questions de recherche d'ordres principale et secondaire.

5.1. Question principale

- Comment la culture influence la prise en charge de la ménopause dans la Vallée du Ntem ?

5.2. Questions secondaires

- Quelles sont les représentations sociales de la ménopause dans la socioculture Ntumu ?
- Quelles sont les pratiques culturelles de prise en charge de la ménopause
- Quelle est la vision de l'anthropologie médicale sur la prise en charge de la ménopause chez les Ntumu dans la vallée du Ntem ?

6- HYPOTHESES DE RECHERCHE

Les hypothèses sont en quelques sortes une évocation des possibles résultats ou alors des réponses partielles aux questions de recherche.

6.1. Hypothèse principale

Les peuples de la Vallée du Ntem se servent de la culture et des traditions pour prendre en charge la ménopause afin de traiter ses complications.

6.2. Hypothèses secondaires

- La ménopause dénombre plusieurs types de représentations dans la socioculture Ntumu.
- Les pratiques de prise en charge se font en fonction des représentations sociales des uns et des autres.
- La prise en charge de la ménopause requiert de la pratique et de la théorie en anthropologie médicale.

7. OBJECTIFS DE RECHERCHE

Etant étroitement liés aux hypothèses et aux questions de recherche en raison de la méthodologie, ces objectifs nous permettront de montrer les tenants et surtout les aboutissants de notre recherche. En tenant compte du contexte et du type de données espérées nous pouvons énoncer les objectifs suivants :

7.1. Objectif principal

- Montrer le procédé utilisé par les Ntumu de la Vallée du Ntem pour prendre en charge la ménopause.

7.2. Objectifs secondaires

- Présenter la représentation que se font à la fois les femmes, les hommes et les jeunes, de la ménopause dans la Vallée du Ntem.
- Montrer comment les représentations culturelles des peuples de la Vallée du Ntem influencent les pratiques de prise en charge des complications liées à la ménopause.
- Ressortir la vision de l'Anthropologie médicale sur la prise en charge de la ménopause chez les Ntumu.

8- BUTS DE L'ETUDE

Le choix d'un objet d'étude se faisant en raison du fait que le chercheur doit être en mesure de montrer l'importance et la pertinence de son travail. Ceci passe par un questionnement, une émission des hypothèses, des objectifs à atteindre au terme de la recherche et ceci dans des buts précis à cet effet l'étude est qui va suivre aura des buts bien définis.

8.1. But personnel

Sur le plan personnel le but est celui d'obtenir à travers la recherche sur la prise en charge de la ménopause l'expérience et le vécu scientifique suite à une étude menée sur le plan théorique et pratique.

8.2. But scientifique

Le but scientifique est celui de montrer globalement que la ménopause peut être un objet d'étude présentant un champ de recherche assez varier ceci en fonction du domaine dans lequel on l'étudie. Aussi que l'anthropologie médicale peut, soutient et travaille également sur des problèmes étudiés que sur le plan clinique.

9- INTERET DE L'ETUDE

Notre étude au vue de plusieurs aspects suscite plusieurs intérêts sur le plan scientifique en général et sur le plan pratique et théorique en particulier. Ceci dit, nous commençons par l'intérêt scientifique.

9.1. Intérêt scientifique

Il se rapporte à nous comme intérêt scientifique de conduire la science anthropologique comme science pratique et de la mettre au-devant de toute science sociale et humaine. Aussi on

peut également l'intérêt pour nous de situer le phénomène de l'arrêt des règles comme un problème incluant l'aspect sanitaire et l'aspect social.

9.2. Intérêt théorique

Comme intérêt théorique à ressortir de notre nous pouvons observer les différentes conceptions, représentations et mêmes interprétations de la ménopause dans la Vallée du Ntem à savoir sur le plan clinique et sur le plan culturel. En outre on peut aussi recenser les différents aspects par rapport aux choix des itinéraires thérapeutiques de prise en charge culturelle de la ménopause.

9.3. Intérêt pratique

En tant que chercheur nous pouvons énoncer comme intérêt pratique de notre recherche les points suivants:

- La possibilité d'appliquer les méthodes de terrains du chercheur et les techniques.
- La possibilité d'apprendre certaines thérapies diverses pour palier à certains problèmes de santé.
- La participation à certains rites de guérison des maux liés à la ménopause.

10. METHODOLOGIE ET SITE DE LA RECHERCHE

La méthodologie est un ensemble constituer des méthodes et des techniques mises en œuvre pour résoudre un problème posé. Il s'agit pour nous de préciser les techniques de collectes, d'analyses et d'interprétations des données.

10.1. Méthode de recherche primaire

10.1.1. Type de recherche

Le présent travail s'inscrit dans le sillage d'une recherche en sciences sociales de type qualitative à visée descriptive et analytique. En science sociale, nous avons une recherche qui met en exergue la perspective culturelle d'un problème, d'un phénomène. De ce fait la réflexion que nous entamons sur la prise en charge de la ménopause chez les Ntumus s'inscrit dans la dynamique de montrer la conception culturelle de la ménopause et sa prise en charge. Puisqu'il s'agit de la science anthropologique nous insisteront sur l'aspect culturel.

10.2. Cadre de la recherche

Le cadre de la recherche renvoie à préciser la nature de la recherche. Ce travail utilisera une recherche exploratoire. Au cours de cette recherche nous nous attèlerons à mieux expliquer l'efficacité des différents itinéraires thérapeutiques dans la prise en charge des problèmes liés à la prise en charge de la ménopause.

10.3. Population

Le département de la Vallée du Ntem nous retrouvons les peuples de divers horizons mais comme l'indique le thème les Ntumu seront notre population cible en général les femmes et en particulier. Ils se regroupent en petit village le long du fleuve Ntem et se confondent dans les agglomérations urbaines des chefs-lieux entre autres Ambam, Olamze, Ma'an, Kye-ossi.

10.4 L'échantillonnage

C'est le processus par lequel on construit un échantillon de base. Le processus d'échantillonnage tient sur plusieurs aspects dont l'approche d'échantillonnage, la technique d'échantillonnage, la procédure d'échantillonnage et la taille de l'échantillon que nous allons préciser par la suite.

10.4.1. Approche d'échantillonnage

C'est en effet la manière avec laquelle nous allons élaborer notre échantillon. Dans notre recherche nous empruntons une approche qualitative en ce sens que nous allons passer des entretiens en lieu et place du questionnaire. Nous aurons donc à faire à des informateurs clés que nous aurons interviewés pour la collecte des données primaires.

10.4.2. Technique d'échantillonnage

C'est l'ensemble des procédés et de moyens pratiques que nous allons mobiliser pour construire l'échantillon de notre étude. À cet effet, nous avons opté pour la technique à choix raisonné. Elle consiste à sélectionner les individus selon leurs pertinences au thème que nous étudions. Ces derniers devront tout de même refléter la représentativité de la population mère.

10.4.3. Procédure d'échantillonnage

Pour cette recherche nous avons choisi une procédure d'échantillonnage non-probabiliste. Elle consisterait à la méthode de sélection des membres de notre échantillon. Ceci

dit nous n'allons pas laisser une chance égale à tous les participants. Ainsi ils seront retenus selon leur pleine maîtrise du sujet et leur degré de pertinence par rapport au dit sujet.

10.4.4. Les informateurs clés

Dans le cadre de notre recherche nous aurons besoin de plusieurs individus présentés comme informateurs, informateurs clés et personnes ressources qui seront sélectionnés selon certains critères

CATEGORIE	NOMBRE
Femmes ménopausées	15
Tradithérapeute	04
Personnel biomédical	02
Proches de la femmes ménopausées	09

10.5. Critères d'inclusion

Pour participer à cette recherche en tant qu'informateur, il faudra remplir les conditions suivantes : Etre membres d'une communauté Ntumu, résider dans la Vallée du Ntem, être une femme ayant atteint la ménopause, être soit tradi-thérapeute traitant les problèmes liés à la ménopause et vivre avec une femme ayant atteint la ménopause

10.5. Critères d'exclusion

Voici en quelques sortes des dispositions qui puissent éliminer un potentiel informateur : Ne pas être Ntumu, ne pas vivre avec une femme ménopausée et ne pas être tradithérapeute

10.6. Méthode

Elle englobe en quelques sortes la méthode de collecte des données, les techniques, les outils de collecte, la procédure de collecte, la gestion et analyse des données et les considérations ethniques.

10.6. 1. Méthode de collecte

La recherche qualitative induit dans son essence originelle une immersion du chercheur dans la société ou socio-culture étudiée pour avoir déjà la connaissance du milieu physique et de l'ensemble humain qu'il va côtoyer tout au long du travail. Ainsi pendant notre immersion nous allons utiliser les méthodes d'observations et d'entretien dans le but d'avoir d'une part un regard sur les effets de la ménopause et d'autres part d'avoir des informateurs clés sur les l'explication des faits observés

10.6. 2. Techniques de collecte

Les techniques que nous allons mobiliser dans cette recherche qualitative seront l'observation directe et l'entretien individuel (non structuré / semi structuré) . Ainsi le guide d'observation nous permettra de noter les aspects majeurs du comportement des femmes ayant atteint la ménopause. L'entretien pour sa part nous mènera vers les femmes et les traditherapeute pour essayer de ressortir le caractère maladif de la ménopause. Ici nous aurons des entretiens individuels approfondis avec chacun de nos informateurs.

10.6. 3. Outils de collecte

Les outils de collecte nous permettrons bien évidemment de collecter et de répertorier nos données. Pour ce mémoire nous aurons à mobiliser des outils qualitatifs pour la collecte. Parmi ces outils méthodologiques nous aurons en l'occurrence besoin d'un guide d'observation qui va nous renseigner sur les éléments principaux à observer ; un guide d'entretien individuel approfondi qui portera sur les points essentiels des discussions avec nos informateurs clés ; un guide de discussion de groupe qui portera tous les thèmes sur lesquels nous débattons lors des discussions par petit groupe avec les informateurs. Les outils matériels dont nous aurons besoin sont : le magnétophone, un appareil photo, un ordinateur, des blocs-notes et des stylos à bille.

10.6. 4. Procédure de collecte

La procédure de collecte correspond à la manière dont nous allons collecter nos données. Elle nécessite une phase de planification et une phase de réalisation. la planification consisterait à prendre acte des différents points de concentrations des communautés et villages Ntumus ainsi donc ceci reviendrait à sillonner les quatre arrondissements de la Vallée du Ntem pour dénicher les informateurs clés et faire un plan de rencontre avec ses derniers .ainsi donc après la

planifications il sera question de réaliser notre plan en pratiquant nos différents entretiens individuels et discussion de groupe.

10.6. 5. Gestion et analyse des données

Cette gestion doit s'assurer de la sécurisation des données. Pour cela il sera nécessaire d'avoir recours au journal de terrain qui va consigner chacune de nos activités, un magnétophone pour l'enregistrement de nos verbatim pendant les entretiens un appareil photo pour les données iconographiques. Et chacun des outils suscités sera entièrement ma propriété.

10.7. Méthode de recherche secondaire

C'est la méthode qui nous permettra de collecter les données écrites sans toutes fois être en contact avec les individus ce qui passe par une méthode précise.

10.7.1. Recherche documentaire

En effet il est question de faire une collecte des différents documents pouvant nous permettre de rester dans la mouvance de notre thème. Il est de ce fait question de recenser les différents articles, enregistrements, ouvrages traitant de la ménopause et pour cela

11. PLAN DE REDACTION

Le travail ici présenté est constitué de cinq chapitres pouvant ainsi pour chacun d'entre eux faire allusion à une étape bien précise de notre dissertation.

Le premier chapitre est intitulé cadre physique et humain. En effet il nous renseigne sur le site de notre recherche à savoir les conditions géographiques de notre travail tant bien physiques que humaines.

Le second chapitre à savoir le cadre conceptuel et le cadre théorique et l'état de la question est l'espace réservé aux différentes théories et concepts utilisés pour rendre notre travail purement scientifique mais également la rétroprojection sur les précédents écrits sur la prise en charge de la ménopause allant de tout ordre à savoir des sciences humaines et des sciences biomédicales.

Le troisième chapitre s'étend de la signification de la ménopause aux représentations en passant par les différents types qu'on retrouve auprès de la gente féminine Ntumu de la vallée

du Ntem qui nous renvoi à démontrer le comment le contexte culturel peut expliquer la ménopause.

Le chapitre quatre s'intitule des représentations à la prise en charge de la ménopause ce qui veut nous montrer comment les représentations peuvent influencer sur l'orientation thérapeutique de la prise en charge de la ménopause qui peut ouvrir un débat sur l'efficacité des différentes prises en charge retrouvées dans la vallée du Ntem.

Enfin nous avons le cinquième chapitre qui va nous permettre d'exprimer notre regard anthropologique sur le phénomène de la ménopause en nous appuyant bien évidemment sur les différentes théories et concepts sélectionnées pour ce travail.

CHAPITRE 1 : CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN

Introduction

Le cadre physique et humain de notre travail établit les différentes perspectives physiques et humaines dans lesquelles sera situé notre thème. De ce fait il est question de montrer ici les éléments ethnographiques de notre terrain qui seront en étroite liaison avec cette étude ; et de part les éléments physiques et humains on entend tout ceux la qui peuvent constituer des différents points d'encrages ou des appuis dans la compréhension de notre sujet de recherche.

La région du Sud dans son administration est constituée de quatre principaux départements à savoir : la Mvila, l'Océan, le Dja-et-Lobo et la Vallée du Ntem. Ainsi donc, notre recherche nous mènera dans la zone où l'on retrouve notamment les populations et les groupes ethniques Ntumu à l'occurrence la vallée du Ntem. Cette étude se fera après description et délimitation du cadre physique et humain. Cette partie consiste à montrer bien évidemment tous les paramètres géographiques dans lesquels seront situées nos recherches. Il sera donc de notre devoir de donner connaissance de l'état des lieux de la recherche avant et pendant le travail scientifique donné, qui sera illustré par des cartes et des schémas.

1.1. CADRE PHYSIQUE

La zone de recherche à savoir la vallée du Ntem est un département qui représente situé au sud du pays à la lisière des pays voisins entre autres la Guinée-équatoriale et le Gabon. Ainsi le département de la vallée du Ntem s'étend sur une superficie assez importante de 7,303 km² comportant tous les atouts du relief d'une partie encrée dans une zone forestière. De par ses différents aspects la vallée du Ntem est un département qui essaie néanmoins de mettre en exergue un certain métissage entre modernité et traditions en raisons de plusieurs éléments. Tout d'abord il sera question de présenter le contexte de notre recherche en l'occurrence le cadre physique et humain. Le cadre physique et humain représente les différents aspects élémentaires qui ont cadré notre recherche. Pour être plus clair on peut parler de la situation géographique, du relief, du climat, de l'hydrographie, de la population, des différentes villes, des activités qui ont accompagné notre quotidien durant tout le travail de recherche.

1.1.1. Situation géographique

la vallée du Ntem est parmi les 4 départements de la région du sud elle est géographiquement cadrer par l'océan à l'ouest, le Dja et Lobo à l'est, la Mvila au nord et par le Ntem au sud faisant office de frontière avec le Gabon et la Guinée-équatoriale.

Carte 1 : Le Sud-Cameroun et ses quatre départements



Carte 2 : Arrondissement d'Ambam



Source : Google_map, 2021.

Carte 3 : Arrondissement de Kye-ossi

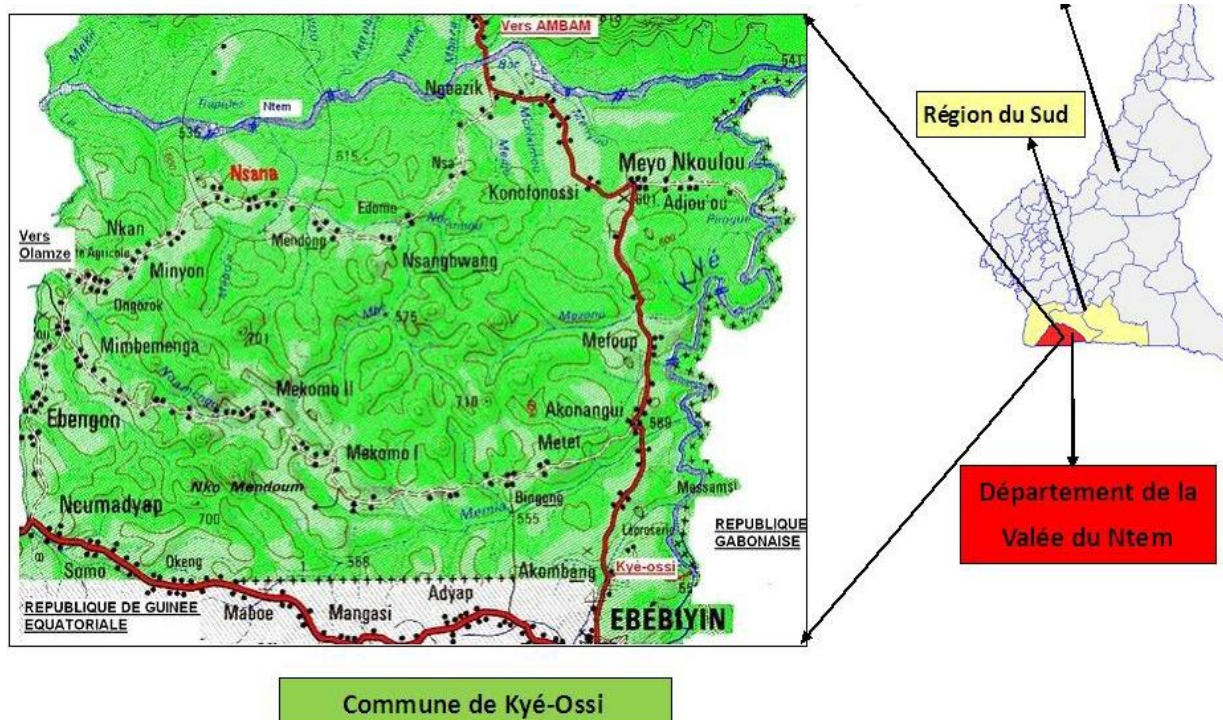


Image 1 : Hôtel de ville de Ma'an



Source : Nko'o Antoine, 09/04/2021./

1.1.2. Le relief

Le relief correspond à celui de la grande majorité du sud-Cameroun à savoir une végétation très rustique et sauvage constituer de forêt profonde et denses et noires a priori couvertes multiples variétés de grands arbres d'exploitation forestières ; les expositions champêtres se font pour la majeure partie le long des routes tout comme les campements et les villages. Cette zone se voulant comme un point propice à l'agriculture présente une variété de sol fertiles ceci permettant la croissance de bon nombres d'activités liées au travail de la terre. La vallée du Ntem est une zone relativement pauvre en collines dans la plupart des localités qui constituent la région, en perspective comme l'indique son nom elle est une vallée donc par conséquent une zone relativement basse. Les cases et les habitations apportent également grâce à leur construction en bloc de terre cuite. Ceci étant, le relief présent dans ce département est sans équivoque le premier aspect physique de cette région naturelle.

1.1.3. Le climat

La carte climatographique de la vallée du Ntem est exposée comme tous les autres à des variations manifestes selon l'époque de l'année. En effet le climat de la vallée du Ntem est un climat équatorial de type guinéen caractérisé par deux saisons en l'occurrence sèche et pluvieuse se succédant sur quatre périodes de l'année. Mais bien que le climat soit variant on remarque une pluviométrie plus élevée que de coutume. Ce climat est bien évidemment pour la région un catalyseur pour les activités agricoles de la région et permet aussi à l'avènement de l'activité piscicole. En outre la division des saisons permet bien évidemment de distinguer le mois le plus chaud à savoir janvier du mois le plus mouillé octobre pour mieux diviser les périodes de semis et les périodes de récoltes.

1.1.4. La végétation et la flore

La végétation de la zone est celle de la forêt équatoriale qui se diversifie au fur et à mesure que l'on quitte le milieu habités en s'enfonçant dans la forêt on a donc dans ce cas des forêts tertiaires, secondaires et primaires selon que l'on s'enfonce ainsi on retrouve donc une flore allant dans cet ordre précité c'est-à-dire des champs de cacaoyers des palmeraies pas très éloignées du village et des palmeraies et en évoluant on rencontre des champs de vivres et des forêts vierges due à l'exploitation forestière et dans la troisième strate forestière on retrouve la véritable densité de la végétation contenant toutes espèces d'arbres exploitables et commerciales ces arbres qui partent au demi siècle d'espérance de vie et se font une place de

choix dans cet espace privilégié c'est le cas des arbres tels que le Bibunga , le Sapelli , le Moabi ,le Bongo , le colatier , le raphia , et toutes ces espèces végétales prisées sur le marché forestier. Dans cette zone la végétation est aussi atypique et contextuelle à l'exemple des jachères qui sont constituées de petits arbustes le « *ndogmo* » et des couches herbacées que l'on retrouve pour la plupart dans les zones inhabitées ou des bosquets et parfois en bordures des cimetières.

1.1.5. La faune

Le département de la vallée du ntem étant une zone forestière regorge dans ce cas de plusieurs espèces animales dans les différentes strates de la forêt. En effet les différentes espèces se répartissent en fonctions du type de végétations sur ce on retrouve bien sur les petits rongeurs qui vivent plus près des habitations et des cacaoyères entre autres écureuils, rats palmistes, potamochère tandis que les espèces tels que hantilopes et chimpanzés vivent dans une végétation plus dense.

Tableau 1 : Les espèces animales

Nom communs	Noms Scientifiques
Buffle	<i>Cyncercus caffer nanus</i>
Panthère	<i>Panthera pardus</i>
Nandinie	<i>Nadinia binotata</i>
Civette	<i>Vivera civetta</i>
Lièvre	<i>Cephalophus monticola</i>
Céphalophe à bande dorsale noire	<i>Cephalophus dorsalis</i>
Porc-épic Athèrure	<i>Atherurus africanus</i>
Céphalophe de Peter	<i>Cephalophus gallipygus</i>
Sitatunga	<i>Tragelapus spekei</i>
Singe (cercocèbe)	<i>Cercocebus Sp</i>
Pangolin	<i>Manis tricuspis</i>
Chimpanzé	<i>Pan troglodytes</i>
Potamochère	<i>Potamocheirus porcus</i>
Hérisson	(Aulacode) <i>Tryonomis swinderianus</i>
Vipère	<i>Bitis gabonica</i>
Rat de Gambi	<i>Cryetomis enunii</i>

Noms communs	Noms scientifiques
Silure	<i>Clarias gariepinus</i> <i>Clarias gabonensis</i> <i>Clarias buthupogon</i>
Goujon	<i>Gobio gobio</i> <i>Epinephelus fasciatus</i>
Poisson vipère	<i>Chauliodus barbatus</i>
Machoiron	<i>Chrysichthys nigrodigitatus</i> <i>Chrysichthys walkeri</i> <i>Chrysichthys thysi</i> <i>Arius heudoletii</i> <i>Plotosus lineatus</i>

Source: PCD Ville d'Amabam

1.1.6. L'hydrographie

Le régime hydrographique de la région dépend bien évidemment de la présence du fleuve Ntem qui s'étend de façon longiligne sur toute la vallée au point d'être la frontière entre le Cameroun et deux pays voisins Gabon et Guinée-Equatoriale. En effet le fleuve est divisé en deux parties une partie haute qui connaît une faible déclivité en amont de Nyabessang. Le Ntem s'étend sur plus de 460 km de par sa source au Gabon jusqu'à sa l'océan atlantique dans lequel il se jette. La région grâce à ce fleuve est donc arrosée de façon perpendiculaire par les différents affluents dérivant du Ntem. Ainsi donc la présence du fleuve a permis à la vallée du Ntem d'abriter la construction du barrage de Memve'ele par Nyabessang.

Image 2 : Barrage hydroélectrique de Memve'ele



1.2. LE CADRE HUMAIN

Dans la science anthropologique on prévoit toujours une branche historique qui va nous renseigner sur les individus se trouvant dans notre zone d'étude en ce sens que l'histoire des individus influence évidemment leur comportement vis-à-vis des autres socio culture ainsi donc uil nous revient de retracer les différents aspects communautaires des Ntumu de la Vallée du Ntem de part la cellule familiale au groupe proprement dit. Pour parler du cadre humain dans cette zone il est important de mettre en première position de parler du groupe humain le plus important dans cette zone a savoir les Ntumu qui sont considéré comme les autochtones bien qu'il y a a l'évidence plusieurs ressortissant allogènes .

1.2.1. Les ntumus

Les Ntumu sont un groupe issu de la grande famille des beti be nnanga. Ce groupe est pour la plupart constitué des petits clans dérivés de l'ethnie Fang avec lesquelles il existe souvent une confusion dans les tonalités linguistique on parle alors souvent des ntumu comme faisant partie du groupe Fang. Dans la boucle du Ntem.

1.2.2. Organisation sociale du groupe

L'organisation sociale du groupe est comme dans toutes les ethnies avoisinantes c'est-à-dire à la base patrilinéaire y compris le système de filiation qui symboliser par le fait de porter le nom de l'ancêtre commun en ligne paternelle par tout individu. De porter le nom du père pour situer sa place au sein du lignage. Cette organisation du groupe crée le système d'exogamie clanique et la virilocale de résidence qui prône le départ en mariage de la fille dans le village natal de son époux. De ce fait on remarquera que la plupart d'homme dans le village sont apparentes (frères, pères, fils, oncles, ou, neveu,).

En ce qui concerne les organisations physiques des villages qui sont situé sur les bases des héritages politiques coloniaux. Le village de la vallée du Ntem sont regroupés en hameaux sous formes des villages-rues distribue de part et d'autre de l'unique piste carrossable. Cependant plusieurs villages sont encore enclaves entre le bras du Ntem (evouzock, mekondom, aloum 1, aloum 2). Cet axe carrossable, était également emprunte par tous ceux désirant se rendre en Guinée-équatoriale. Ces traces ont jadis conditionné la répartition d du peuplement des villages en rapport avec le fait que pendant la colonisation les villageois devaient vivre groupes pour faciliter le prélèvement de l'impôt.

1.2.3. La division des Ntumu

Les Ntumu se subdivisent en plusieurs clan qui peuplent toute la vallée du Ntem et peuvent des fois étendre leurs bases jusqu'à la traversée des frontières Gabon- Cameroun et Cameroun- Guinée équatoriale ce qui permet une véritable différenciation entre ces différentes populations de part plusieurs critères. Cette division aurait été causée par le refus de certains de suivre leurs frères de l'autre côté du fleuve et on plutôt essayer de le contourner ce qui est a la base de cette occupation en boucle de la zone et aussi la création de plusieurs périphériques menant chacune a une des nombreuses rive du fleuve Ntem. Ainsi donc chaque clan se reconnais dans l'occupation d'une zone précise.

1.2.4. Les clans

Dans les différentes zones qui représente la vallée du Ntem bien qu'ils soient tous issus de la grande ethnie Ntumu ils se différencient par des noms de clan qui se reconnaissent par les noms et parfois les vocalités du langage et aussi par les différentes contrées qu'ils occupent on peut ainsi voir certains clans revendiquer une certaine zone et un certain langage ce qui va aussi contribuer à une décentralisation clanique de la vallée du Ntem. Les clans Ntumu se présentent ainsi comme suit.

Tableau 2 : Les clans Ntumu

Clan	Zone de localisation
Essangbwa'ak	Ma'an – Nyabizan
Essakoran	Ngaozik- Olamze
Essandon	Meyo-centre- Ma'an
Eba'a	Ambam-yet-Meyo-centre
Mvaé	Ma'an- Mebem
Yemfok	Nkong- zouameyong
Essambé'é	Ambam- Abang minko'o
Essambira	Mebem- Messama l
Essabedza'an	Ambam- kyé ossi

Le peuplement de la vallée du Ntem a connu plusieurs vagues de migrations successives reconnues principalement en deux mouvements migratoires à savoir du nord vers le sud et du

sud vers le nord. En ce qui concerne le mouvement nord-sud il est au préalable qu'ils s'agissaient des populations provenant de l'Adamaoua se déplaçant pour le nord du Gabon et de la Guinée -équatoriale et du nord du Gabon qui aurait débuté dès le XVII^e siècle via la traversée de la Sanaga (Dugast, 1949). Le fleuve Ntem aura servi d'axe et de point de repère pour les peuples migrant des terres vers l'océan atlantique à la recherche du sel. C'est donc ainsi après ces déplacements que les Ntumu ont pu repousser les premiers occupants de la vallée du Ntem ont été repoussés aux frontières du Cameroun pour leur permettre de s'installer dans la durée et d'y établir une descendance. Cependant les Ntumu n'étant pas la seule tribu présente dans la boucle du Ntem se devaient de se confronter aux autres tribus de la même zone.

1.2.4.1. Les Ntumu et leurs voisins

Les Ntumu arrivés à la boucle du Ntem se verraient confronter aux autres ethnies géographiquement proches en l'occurrence les Bulu et également quelques groupes de pygmées de la région du sud qui feront surface en raison de leur nomadisme qui se sont retrouvés à plusieurs reprises dans la région.

1.2.4.1.1. Les Bulu :

L'ethnie des Bulu se rapprochant la plus des Ntumu des côtes du Cameroun se rapproche de l'ethnie Ntumu de par leurs similitudes linguistiques qui présentent à certaines expressions près les mêmes phonétiques et aussi de leurs évidentes proximités géographiques. Ainsi donc ces similitudes viennent du métissage qui aurait existé entre les deux en pratiquant des mariages inter ethniques dans lesquels les enfants qui ne maîtrisaient pas la langue faisaient un mélange entre les deux langues des parents.

1.2.4.1.2. Les pygmées :

Les pygmées nomades étaient des voisins provisoires à la recherche de gibier et leurs relations avec les Ntumu se faisaient sur la base des échanges des techniques notamment les Ntumu qui apprenaient les travaux champêtres à ces derniers qui à leurs tours leur montraient des secrets de chasse.

Le cadre humain désigne a priori tous les éléments ayant trait à l'homme dans un site de recherche. Pour ainsi dire que dans notre recherche le cadre humain de la Vallée du Ntem va retracer tout l'itinéraire socio-culturel, administratif, économique et aussi religieux que nous aurions pu côtoyer durant tout le travail.

En effet la Vallée du Ntem sur le plan démographique dénombre comme stipuler dans le dernier recensement 79,712 âmes dans ses espaces. Tant bien qu'on parle d'humain, il sera normal de préciser que le cadrage de cette population passe par une administration territoriale qui dans le cas présent subdivise le département en quatre circonscription administrative ayant respectivement pour chef-lieu Ambam, Kye-ossi, Ma'an et Olamze établis à titre d'arrondissements. Ainsi donc les différentes villes présentent d'une part des similitudes et des divergences en ce qui concernent les activités quotidiennes des populations et leurs modes de vies.

Pourrions avoir dans notre recherche. Aussi des caractères comportementaux se dessine dans les populations en raison de la présence des autochtones et des allogènes qui vivent plus en communautés dans les villes. Ceci dit en raison de l'économie qui pousse ses populations à faire un métissage culturel il serait nécessaire de rappeler une cohabitation également des différents cercles religieux et système de croyances. Pour cela il est important de noter qu'à travers les migrations on peut d'ores et déjà retrouver plusieurs religions.

Le christianisme dans la Vallée du Ntem on retrouve en guise de cercle religieux lies au christianisme les catholiques, les protestants et les adventistes. Ces religions sont d'ores et déjà établie dans cette zone grâce a leur point d'ancrage à savoir la ville d'Ebolawa qui possède un diocèse régissant toutes les communautés catholiques de la zone. Les protestantisme est quant à lui la religion la plus acceptée par les populations autochtones à savoir les Ntumu qui eux regroupent plusieurs centaines d'adeptes dans toute la zone y compris dans les villages plus éloignés se regroupant en un consistoire ambam ce qui indique la présence de plusieurs église protestante dans la zone. Les évangélistes quant à eux sont moins nombreux que les deux autres religions et recenses des petits espaces pour l'action de leurs églises.

L'islam est une religion qui apparait dans cette zone grâce notamment a aux mouvements migratoires des populations de la zone islamique camerounaise entres autres Bamouns et ressortissants de la région du nord ainsi les villes d'ambam et kye -ossi disposent chacune d'une mosquée. Pour ainsi dire que les migrations se font le plus ressentir dans ces deux zones. Entre les musulmans et les chrétiens, il sera plus difficile de ressortir d'autres religions bien qu'elles existent quand même.

Les autres religions. En raison du fait que la vallée du Ntem soit proche des zones frontalières elle fait l'objet de plusieurs emprunts culturels issues de ces échanges ce qui entraînent l'apparition des nouveaux mouvements religieux venants pour la plupart du Gabon

qui font la pratique des cultes dédiés aux forces de la nature pour des bénéfices quelconques (argent, pouvoir,...).

Nous pouvons ainsi résumer en ce qui concerne la religion s'agissant pour la plupart des Ntumus ayant connu une évangélisation rapide chrétienne par la grande vague de colons allemands ayant séjourné dans la région sud du Cameroun que les Ntumu particulièrement sont plutôt d'obédience protestante comme les Mvae. Les religions de la boucle du Ntem se caractérisent donc par un proletysme chrétien qui, tout en les modifiant est venu s'ajouter aux pratiques religieuses originelles du groupe beti dont ils sont issus. Toutefois à travers bon nombre d'expressions religieuses qui ont remis en cause les pratiques ancestrales entre autres mariage polygamie ont contribué à la désolidarisation des groupes qui préféraient se lier à d'autres religions.

Le cadre humain désigne a priori tous les éléments ayant trait à l'homme dans un site de recherche pour ainsi dire que dans notre recherche le cadre humain de la Vallée du Ntem va retracer tout l'itinéraire socio-culturel, administratif, économique et aussi religieux que nous aurions pu côtoyer durant tout le travail.

En effet la Vallée du Ntem sur le plan démographique dénombre comme stipulé dans le dernier recensement 79,712 âmes dans ses espaces tant bien qu'on parle d'humain, il sera normal de préciser que le cadrage de cette population passe par une administration territoriale qui dans le cas présent subdivise le département en quatre circonscriptions administratives ayant respectivement pour chef-lieu Ambam, Kye-ossi, Ma'an et Olamze établis à titre d'arrondissements. Ainsi donc les différentes villes présentent d'une part des similitudes et des divergences en ce qui concernent les activités quotidiennes des populations et leurs modes de vies.

1.2.4.2. Les populations

La population de la vallée du Ntem comme signalée plus haut est estimée à environ 79,712 habitants qui sont départagées entre villes et villages. Ceci étant on peut déjà noter dans les principales villes un métissage entre les autochtones et les allogènes ceci a priori dans les villes, partant du fait qu'on y retrouve des services publics. Pour cela les principales populations retrouvées dans la Vallée du Ntem sont Ntumus, fang, Mvae, en raison du fait que leurs origines sont enracinées de l'autre cote du fleuve Ntem à savoir au nord du Gabon et de la Guinée équatoriale. Les Ntumus et Fang se retrouvent dans les villes d'Ambam, kye-ossi et Olamze en

englobant tous les villages présents dans la zone c'est -à-dire dans les localités proches des frontières. Tandis que les Mvae se retrouvent le plus souvent à la lisière avec les communautés extérieures à savoir les Bulus. En ce qui concerne les populations allogènes on retrouve bien évidemment une grande communauté Bulus notamment dans la ville d'Ambam et aussi des diverses communautés originaires de l'ouest du pays notamment les Bamouns dans les villes d'Ambam et Kye -ossi où elles exercent dans un commerce dans les agglomérations frontalières. Comme dans toute circonscription ces populations et leurs activités sont administrées par des autorités administratives.

Image 3 : Eglise Catholique “Notre Dame de la Providence” d’Ambam



1.2.4.3. L'administration

Le système administratif de la Vallée du Ntem se définit à travers les différentes subdivisions que connaît le département à savoir un chef lieu et 4 arrondissements reliés allant de bout en bout de la frontière gabonaise à la frontière équato-guinéenne.

1.2.4.3.1. Ambam le chef-lieu

La ville d'Ambam étant le chef-lieu de la Vallée du Ntem se construit autour de plusieurs structures administratives que l'on ne retrouve dans aucune autre ville du département. Dans cette ville on y perçoit des établissements plus huppés que dans les autres circonscriptions. Une avenue administrative abritant toutes les grandes structures administratives partant de la préfecture de la vallée du Ntem à la délégation du ministère de la défense en passant par l'hôtel

des finances nouvellement inaugurer. Ainsi on remarque également que La ville d'ambam en plus d'être une plaque tournante de l'administration civile est également nanti de plusieurs judiciaires en l'occurrence d'un palais de justice et de d'un parquet des affaires penales. Ceci dit, on note aussi la presence de plusieurs administrations dans les autres villes de la circonscription.

Image 4 : Hôtel des finances d'Ambam et Mairie d'Ambam



1.2.4.3.2. La ville de Ma'an

La ville de Ma'an s'étend sur une superficie de 3965 kilomètres et en pleine forêt. Elle est une ville intermédiaire et se situe sur ce qu'on aura appelé la boucle du Ntem et dispose également de tous les atouts naturels reconnus dans la vallée du Ntem : sol arable et fertile et d'une végétation aussi dense que verdoyante. Sur le plan administratif il est important de signaler que cette ville est, selon la décentralisation territoriale, une commune ; donc elle est aussi dotée du moins d'un hôtel de ville récemment restauré et de quelques autres structures et infrastructures gouvernementales.

A savoir une école publique et secondaire et aussi des postes pour les forces de maintien de l'ordre.

1.2.4.3.3. La ville de Kyè-ossi

Kyè-ossi est, selon le dernier recensement, la ville la plus peuplée de la vallée du Ntem et ceci grâce non seulement à sa position stratégique c'est-à-dire une ville frontalière qui attire un

minko'o on y retrouve un grand marché periodique appelé le mondial et elle se situe a quelques kilomètre de la frontière avec le Gabon.

1.2.4.4. L'economie

L'economie de la Vallée du Ntem en raison de sa situation geographique est d'une part basee sur les principaux echanges commerciaux avec les pays voisins qui se deroule dans les villes frontalieres d'Ambam- Abang Minko'o et kye- ossi et d'autres part des nouveaux investissements qui attirent des opérateurs économiques dans ladite zone et réussi a développer certaines de ces villes. En raison tout d'abord de la disponibilite des espaces naturelles et d'une grande fertilité des sols, l'agriculture est déjà le premier moyen qui attire des invesstissements dans la zone pour permettre la culture et la ventes des produits vivriers. L'agriculture permet notamment aux populations de développer des activités rémunératrices notamment l'exportation des produits comme le manioc, plantain, arachides etc.... Qui se font particulierement entre le Cameroun et le Gabon via un point de rencontre stratégique appelle marche mondiale qui tient lieu dans la banlieue d'Abang-minko'o. Hormis les échanges et les transactions des produits vivriers les importations des différents produits manufactures notamment les vins, liqueurs, whisky, viandes et poissons surgelés ont également un grand rôle à jouer dans l'économie en raison de leur revente sur l'étendue de tout le département. Ces produits provenant de la Guinée-Equatoriale font de la ville de kye-Ossi un grand catalyseur de l'économie de la vallée du Ntem. Cependant le fait d'avoir des sites qui influent sur la l'économie fait de la vallée du Ntem un grand point de rencontre de plusieurs communautés qui permet aux différentes villes d'avoir certaines structures bien emménagées.

Image 6 : Ville de Kye-ossi (frontière Cameroun-Guinée-équatoriale)



1.2.4.5. Les autres structures

De par la vision que l'on peut avoir du département de la vallée du Ntem on se verra plus ou moins séduit par certains de ces aspects notamment en ce qui concerne les structures présentes dans ses différentes villes. Ceci dit ces structures sont issues de différents domaines à savoir académiques, hôtelières et du moins sanitaires.

1.2.4.5.1. Les structures académiques

Les villes de la vallée du Ntem présentes chacune à titre de structures académiques des établissements scolaires et aussi des grandes écoles. Notamment la ville d'Ambam qui dispose d'un lycée d'enseignement général et aussi d'un lycée d'enseignement technique, des écoles catholiques en ce qui concerne les établissements scolaires et est dotée d'une école nationale d'institution de l'enseignement général (E.N.I.E.G). On retrouve également des lycées techniques et enseignement général notamment dans les villes de Ma'an, Olamze, Kye-ossi.

1.2.4.5.2. Les structures sanitaires

Pour pallier aux problèmes de sante le département est dotée de grand hopital dans ses villes et aussi des cliniques dépendantes toutes de la délégation régionale de la sante du sud. Ces villes qui sont nanti d'un personnel assez qualifié et diplômé d'état. De ce fait on retrouve bien evidemment dans les villes d'Ambam et Olamze un hôpital de district contenant des

pavillons diverses et aussi specialise ainsi que des centres de sante de la croix rouge present dans la petite localite de Nsana et aussi des hopitaux dans les communes de ma'an et kye-ossi. Les structures sanitaires d'etat sont egalement concurenees par des cliniques privees etablies dans toutes ces differntes villes. Ceci incluant le fait que les populations de cette zone ont une tendance vers les traditherapeutes.

Image 7 : Hôpital de district d'Ambam





Sources : Nko'o Antoine, 08/04/2021.

1.2.4.5.3. Les structures hôtelières

Les hotels dans cette zones sont retrouvees le plus souvent dans le chef lieu administratif et la capitale economique respectivement dans les villes de kye-ossi et ambam dans lesquelles on note la presence d'une part des populations allogenes, des commercants periodiques, d'autres part des travailleurs du service publique et des fois des touristes ainsi donc ces hotels sont reparti dans des cadres assez paisibles et accueillants.

1.2.4.6. Les activites

Dans une region relativement proche des frontieres plusieurs activites sont entreprises dans le quotidien des populations ainsi ces activites sont plus ou moins dependantes des differentes et arrondissements.

L'agriculture est la principale activité que l'on retrouve dans tous les arrondissements en raison de la présence des espaces propices à la culture des produits vivriers. Elle se pratique sur deux volets à savoir la production limitée pour la consommation interne et la production de masse pour la vente ainsi donc cette agriculture fait ressortir une autre activité à savoir le commerce.

Le commerce à son tour est une activité qui se concentre dans deux volets également déjà la première forme de commerce se pratique en privilégiant les ventes et l'exportation des produits notamment vers la Guinée et le Gabon via la présence de grands marchés frontaliers. La deuxième forme consiste à ramener les produits vers l'intérieur du pays ce qui va induire à la prochaine activité à savoir le transport.

Le transport le transport est une activité qui permet bien évidemment le déplacement des marchandises vers les endroits stratégiques du pays.

Conclusion

L'étude ethnographique de notre site de recherche nous renseigne a priori sur plusieurs aspects géographiques auxquels nous allons observer durant toute la recherche. Ces points physiques et humains nous situent avec exactitude le contexte dans lequel nous allons aborder la phase scientifique de notre thème. Il est donc indéniable que la situation géographique, la population, l'administration, l'économie, les infrastructures et les activités qui s'y trouvent peuvent déjà nous donner un préavis sur le niveau d'éloquence scientifique que nous pourrions avoir dans notre recherche .

**CHAPITRE 2 : ETAT DE LA QUESTION, CADRE CONCEPTUEL ET CADRE
THEORIQUE**

Pour gagner en crédibilité tout travail scientifique et surtout en recherche doit notamment à défaut de s'appuyer, faire une évocation sur les précédents travaux qui auront été effectués dans le dit domaine .ainsi les connaissances déjà disponibles nous permettront de faciliter l'orientation du public dans notre recherche l'on comprends donc mieux Quivy et Campenhoudt (1995 :42) quand ils affirment que « *tout travail s'inscrit dans un continuum, il est donc normal qu'un chercheur prenne connaissances des travaux antérieurs qui portent sur des objets comparables et qu'il soit explicité sur ce qui rapproche et sur ce qui distingue son propre travail* » ceci nous allons tout au long de ce chapitre ressortir la spécificité différentielle des travaux antérieurs et les nôtres portant sur la ménopause .

L'intérêt pour la ménopause ne datant pas d'aujourd'hui il est nécessaire de remonter de par les définitions, les représentations et les perceptions antérieures que la ménopause se présente depuis une belle époque comme un champ de recherche en sciences tant bien ce que sous une autre forme. Les travaux ayant bien sûr été réalisés sur la ménopause dénote de certains critères que nous nous devons de revoir pour pouvoir ressortir l'approche culturelle perçue dans ces précédents travaux. Ceci passe par la définition des différents concepts établis dans notre thème pour premièrement situer le contexte de notre étude documentaire

Notre étude est pour la plupart recadrée par plusieurs expressions et mots clés que nous allons présenter sous différentes approches. Le but ici étant bien évidemment de faciliter la compréhension entière de notre travail par le public.

2.1. CADRE CONCEPTUEL

2.1.1. La culture

De son omniprésence chez l'être humain, la culture déjà dans son essence est le passé le présent et l'avenir de l'homme dans un groupe ceci dit il serait important de montrer son implication dans tous les domaines.

Selon TYLOR « la culture est un tout complexe qui englobe les connaissances, les croyances, les arts, la morale, les lois, les coutumes, et tout autres capacités et habitudes acquises par l'homme en tant que membre d'une société »

MEAD quant à elle définit à son tour la culture comme « un ensemble complexe des habitudes traditionnelles développées par la race humaine de génération en génération. Ainsi

donc le concept de culture aurait été créé pour caractériser certains aspects du comportement qui sont parfois développés dans l'espèce humaine même s'ils ne sont pas toujours absents chez les animaux.

Selon Herkovits la culture est tout simplement ce qui dans un milieu est due à l'homme alors dans cette optique on peut penser que dans un espace donné en dehors des réalisations empiriques, les différentes pensées et perspectives d'observation et d'analyse des phénomènes dans un environnement peuvent être appelés « culture ».

2.1.2. La Ménopause

La ménopause se présente dans plusieurs sociétés comme un phénomène plus ou moins normal et naturel mais cependant on retrouve plusieurs aspects qui la prennent sous forme de problème.

La ménopause étymologiquement vient du grec « meno » qui veut dire mois et « pausis » qui veut dire pause ainsi donc la ménopause se présente sous cet angle comme un phénomène plus lié à un cadre temporel qu'à l'humain en question.

Selon l'OMS la ménopause est un arrêt permanent des menstruations résultant d'une perte de l'activité folliculaire ovarienne allant sur une période aménorrhée de douze mois (OMS : 1996). Cependant elle est chargée de conséquences et de différentes perceptions depuis les différentes cultures dans lesquelles elle a été étudiée. Ainsi donc certains l'ont étudiée dans un contexte impliquant le plus la sexualité de la femme. Pour cela dans un travail personnel Armata Clementina (2010) la décrit comme un phénomène naturel, processus qui marque la fin de la fertilité de la femme et de ce fait devient un frein à la vie sexuelle de celle-ci. Mais la question de son rôle en tant que frein de la sexualité induit également une question sur la nécessité de contrôler cette sexualité par des thérapies et une prise en charge. Les définitions de la ménopause dépendent bien évidemment de l'observation que le chercheur peut faire sur ce phénomène dans un groupe donné. C'est pourquoi Jeanne-Françoise parle de la ménopause comme chemin de la liberté chez les femmes bété du sud.

2.1.3. La prise en charge

La prise en charge est généralement perçue comme un processus qui a plus à voir avec les hôpitaux et les médecines conventionnelles mais dans le contexte présent la prise en charge peut se définir comme le processus d'accompagnement continu d'un problème de santé. La

prise en charge est le plus souvent associée à l'ignorance du patient d'un quelconque moyen de guérison. Le terme prise en charge.

2.1.4. Ethnomédecine

En anthropologie certains auteurs assimilent l'anthropologie de la santé à l'ethnomédecine en raison du fait qu'elle étudie les croyances et rituels relatifs à la santé et à la description de la variation biologique. Mais selon J.P. de Willem le terme ethnomédecine désigne plutôt une pratique de soin voulant la synthèse entre l'art médical occidental et les thérapies traditionnelles des pays non occidentaux. Cependant de part la présence de « ethnos » qui veut dire ethnies on peut associer le concept d'ethnomédecine à la médecine propre à une ethnies proprement dite. Tandis que l'OMS ne fait vraiment pas de différence entre elle et les médecines traditionnelles.

MBONJIE dans son ouvrage « Santé, maladies et médecine Africaine plaidoyer pour l'autre traditionnelle » emploie le terme ethnomédecine pour parler des catégories de médecines auxquelles l'on veut souligner le caractère ethnique, local, groupal, dans une dimension culturellement réduite ce qui nous ramène à une autre approche de définition selon laquelle on peut dire que l'ethnomédecine est l'élément interne de la pratique médicale qui appartient au groupe où à la communauté.

2.1.5. La médecine traditionnelle

L'OMS définit la médecine traditionnelle comme la somme totale des connaissances, compétences et pratiques qui reposent sur, rationnellement ou non, sur les théories, croyances et expériences propres à une culture et qui sont utilisées pour maintenir les êtres humains en santé ainsi que pour prévenir, guérir, traiter et diagnostiquer les maladies physiques et mentales (OMS: 2000) et en indique aussi que dans certains pays les appellations de la médecine traditionnelle diffèrent on peut recenser entre autres médecine parallèles, médecines douces ou encore médecines alternatives.

Les définitions telles qu'elles suivent nous déportent vers le champ des travaux scientifiques sur la ménopause. Les écrits des auteurs et les recherches des médecins se situent dans des thématiques tant bien médicale, que sociale ou même encore culturelles.

Selon AWAH (2006) définit la médecine traditionnelle « practices and approaches that apply separately or in combination of which we can talk of plant, animal and mineral-based medicines, spiritual therapies, manual techniques and exercise to diagnose, prevent and treat

illnesses, or maintain or enhance wellbeing » en effet il définit la médecine traditionnelle comme étant un ensemble de pratiques et d'approches qui s'appliquent séparément ou en combinaison on peut parler de des plantes des animaux des thérapies spirituelles et des techniques manuelle qui permettent de diagnostiquer, prévenir et traiter les maladies ou conserver le bien-être .

2.2- EPIDEMIOLOGIE DE LA MENOPAUSE

L'épidémiologie de la ménopause se situe dans son ensemble de manifestations et autres appellations ses symptômes. Le Dr Tsingain Kamgaing Jacques dans son article nous résume la ménopause dans toute sa perception clinique à savoir qu'elle a des typologies il nous parle alors de « ménopause précoce » qui peut survenir dans un intervalle d'âge de 35 à 40 ans de la ménopause tardive qui peut arriver à partir de 55 ans et plus. La classification des manifestations de la ménopause sont faites dans l'ordre clinique en somme il présente ces différents cycles en fonction du cycle de la ménopause à savoir la pré-ménopause qui commence à des manifestations particulières et aussi de la ménopause proprement dite et aussi de la post-ménopause. Dans cet article la ménopause constitue selon l'approche clinique un problème de santé vu que Tsingain présente le traitement hormonal comme un traitement à adopter pour les femmes ménopausées. Entre les bouffées de chaleurs, les troubles dépressifs, on recense plusieurs symptômes de l'épidémiologie de la ménopause.

2.2.1. Epidémiologie dans le contexte mondial

Selon l'OMS la ménopause est l'arrêt des règles due au ralentissement de l'activité folliculaire ovarienne ainsi donc la leur rapport de recherche situe la ménopause de la femme entre l'âge de 55 à 60 ans. Selon un groupe de scientifiques de l'OMS qui effectuent leurs recherches à Genève (Suisse) on situe la jauge de la ménopause en fonction des situations dans lesquelles ses femmes se trouvent il sera dit à la fin de ses recherches que l'espérance de vie des femmes de l'an 2000 pourra passer de 75 à 80 ans dans les pays développés et de 65 à 70 ans dans les pays en développement la proportion des femmes atteignant l'âge de 65 ans peut être estimée à 90% dans les pays développés et de 70% dans les pays en développement. Les recherches de groupe de chercheurs guidées par Kessler ont démontré que la ménopause se manifestait dans bon nombre de pays dans les années allant de 1950 à 1979 environ à l'âge moyen variant entre 45-50 ans. Il est dit dans cet ouvrage que bien évidemment l'âge de la

ménopause est bien sûr influencée par la situation géographique et la race c'est pourquoi l'on fait beaucoup plus un focus sur des pays comme l'Afrique du sud, la Nouvelle-Zélande, la Papouasie Nouvelle-Guinée et d'autres pays situés dans des aires géographiques extrêmes. Pour rester dans le même sillage on se réfère à l'ouvrage de Gray R.H. intitulé « the ménopause-epidemiological and demographic consideration » on peut lire que la ménopause est plus rapide d'atteinte dans les pays développés on parle notamment de la Hollande, la Suisse, l'Écosse, l'Angleterre qui se situent dans les années 1960 dans la moyenne d'âge allant de 48 à 50 ans pour la ménopause tandis que la ménopause en Afrique du sud de 1960 à 1971 se situe entre 47,7 et 49,7 ans ce qui se rapporte au fait que la ménopause était en somme plus rapide d'apparition chez la femme noire que chez la femme blanche ceci peut encore se confirmer en raison du fait que la même situation se présente dans un pays où les deux races cohabitent en l'occurrence les États-Unis la moyenne d'âge de la ménopause chez la femme blanche à 50,2 et la femme noire à 49,8 en se référant à cela les différentes études nous renseignent sur un ordre que la ménopause est considérée comme un problème depuis bon nombre d'années de ce fait il est normal de penser que dans le contexte africain la ménopause aurait également été à l'origine de multiples travaux.

2.2.2. Ménopause dans le contexte africain

Les Africains dans leurs contextes se disent être en mesure d'expliquer tout phénomène et de l'expliquer par la culture s'agissant de la ménopause il est indéniable que la perception et la représentation s'expliquent à travers la culture d'où l'assertion de B. Good (1994) « la maladie appartient à la culture » cependant les approches se sont multipliées avec le modernisme. De nos jours chaque intrigue liée à la morphologie humaine se doit avoir deux approches à savoir clinique et culturelle.

2.2.2.1 Contexte clinique

Dans l'optique de donner une explication plus empirique du comportement de certaines femmes dans la sous-région africaine, l'on retrouve des statistiques parlant de la ménopause, de son épidémiologie, et de son management les gynécologues en présence parlent des éléments permettant la prise en charge et le vécu des femmes à Dakar au Sénégal. Ces derniers dans leur article paru en octobre 2008 n° 335 portent une étude sur près de 320 femmes on retrouve 226 femmes qui présentent des bouffées de chaleur soit 81% sur 238 on retrouve 74,3% d'asthénie sur 235 femmes 73,4% de sueurs nocturnes. Ces symptômes sont principalement rapportés et sujet du point de vue clinique des gynécologues et médecins.

Dans le contexte africain certain pensent également depuis plusieurs années que la ménopause peut bien évidemment se présenter comme un problème d'ordre sanitaire à l'instar de Zadi (2010) qui déclare dans un article « il est bien reconnu que les conséquences de la ménopause ont un impact sur la santé » dans cet optique il est évident que ce contexte présente également une perspective au traitement de la ménopause en Afrique du Nord lorsqu'il affirme « il paraît évident de proposer une prise en charge rationnelle de ces problèmes de santé publique qui touchent une bonne partie de la population ». Pour cela les travaux relevant de la ménopause dans le contexte africain nous montrent que la ménopause se présente comme un problème dans les différents cercles en fonction des perceptions.

2.2.2.2. Contexte culturel

Margaret Lock affirme

« Certains comportements et modes de vies qui varient selon les cultures peuvent modifier le vécu corporel de la ménopause en agissant directement sur l'état de la santé et de la sorte, modifie l'amplitude de certains signes biologiques ménopausiques. Le régime alimentaire, l'âge, les antécédents génétiques, la prise de contraceptifs oraux et d'autres médicaments, le tabagisme. Pour nommer que les facteurs les plus évidents sont tous impliqués dans l'âge de la ménopause et potentiellement dans la symptomatologie associée. En d'autres il est important de tenir compte de l'influence de la culture sur le corps pendant toute la durée de vie »

En effet on remarque par là que la ménopause dépend bien évidemment du contexte dans lequel l'individu en l'occurrence la femme se situe pour bien évidemment préciser que la ménopause comme tout problème en Afrique est d'abord perçu par les Africains comme un fait naturel et à la fois culturel.

Yewoubaa (1989) « le ressenti corporel de la ménopause est aussi culturel pour penser corps on ne peut pas uniquement le réduire à la biologie. Le corps et ses manifestations sont toujours inscrites dans un contexte social » dans cet ouvrage intitulé *from menarche to ménopause* elle explique que le corps qui ressent la ménopause le fait en fonction de la culture et de ce fait inclut toujours une perception sociale de la ménopause.

Dans cet ouvrage on parle de la ménopause comme un fait socio-culturel qui dans son évolution et son vécu auprès de la gent féminine il est représenté selon types de personnes qui cotoient en question.

2.2.3 Le contexte camerounais

Ayant été étudié dans le contexte camerounais conformément à l'autre à savoir l'aspect clinique et l'aspect culturel ceci dit il serait plus pertinent de les situer dans deux différents contextes.

Kamgaing dans son article la ménopause doit elle être traitée décrit les manifestations de la ménopause sur le plan clinique de part ses explications allant de la perception qui varie selon les cultures au Cameroun jusqu'aux manifestations ceci dit les travaux sur la ménopause auront été étudiés plus sur le vécu et le caractère social des individus en outre on pourrait plus parler d'étude anthropologique sur la ménopause.

2.3. ETAT DE LA QUESTION SUR LA MÉNopause

Byron (1994) déclare « la maladie appartient à la culture » ce qui évoque bien évidemment les possibles approches anthropologiques que l'on peut avoir de la ménopause en ce sens que la ménopause est bien différente chez toute femme en fonction du milieu où elle se trouve. On dénote ici plusieurs contextes anthropologiques d'étude de la ménopause.

2.3.1 Anthropologie de la ménopause dans les autres régions

Tanya déclare que

« Le grand enseignement de l'anthropologie médicale est que la culture influe sur la signification que l'on donne à ses sensations corporelles. Le fait par exemple que l'on les interprète comme des symptômes des signes de maladies mais aussi sur ce ressenti corporel lui-même »

Ceci dans l'optique d'établir la relation universelle qu'il peut exister entre l'anthropologie et le fait culturel. Pour aussi dire que dans tout le monde les chercheurs et les peuples expliquent toute maladie en fonction de leur milieu culturel. Cette affirmation nous ramène aux différentes perceptions de la ménopause.

Delanoë (2006) dans son ouvrage « sexe et croyances et ménopause » « d'autres éléments, les symptômes et processus biologiques associés, sont issus d'une construction sociale qui diffère selon les cultures » ainsi dans cet ouvrage on peut voir que pour les cultures la ménopause se construit autour de la perception sociale du phénomène ainsi la ménopause

présente des symptômes qui sont propres aux cercles sociaux ce qui entraîne des interdits pour la femme.

Les différentes perceptions de la ménopause se situent aussi au niveau du milieu conjugal dans lequel la femme peut avoir des rôles différents pour cela Guessous (2000) déclare « la ménopause est l'étape finale qui précipite vers la vieillesse Jusqu'à ce que mort s'en suive certes quelques fonctions sont dévolues aux femmes ménopausées » les femmes jouent des rôles différents dans les différentes sociétés.

Héritier (1978 ; 1996) chez les samo est à l'arrêt de la fécondité les relations sexuelles sont proscrites ceci dit que l'arrêt des règles stipulant également le début de la ménopause marque l'arrêt des relations sexuelles ainsi on se retrouve dans une culture qui met la femme sous le thème de la sexualité et donne la ménopause un rôle précis dans la société des samo. Dans le même sens Delanoë (2006) réaffirme que « la vie sexuelle s'arrête au début de la ménopause de peur de provoquer la mort » la ménopause joue toujours un rôle de canalisateur dans la vie sexuelle de la femme. Pour ne pas provoquer la mort la femme ménopausée est fermée à nouveau à la relation sexuelle ceci n'étant que dans le seul but de préserver son corps et son esprit ici la ménopause est vue sous un angle cosmique incluant le naturel et le surnaturel. Ceci dit les perceptions différentes selon la culture incluent à leurs tours d'autres perceptions.

Postlatch (1986) a contrario affirme que « les paysannes grecques délivrées de la peur des grossesses indésirées affirment avoir une meilleure sexualité avec leur mari » ici la ménopause se présente comme un quelconque « chemin de liberté » pour les femmes grecques en ce sens qu'elle sont désormais libre de faire de leur corps à l'orée de la ménopause un corps de jeune fille c'est-à-dire apte avoir des relations sexuelles sans complexe et sans crainte.

Charlap, (2019) « la ménopause n'est pas une simple réalité physique son vécu dépend du milieu socio économique et le lieu. De ce fait la ménopause est une fabrication sociale . la médicalisation de la ménopause est le prolongement de celle de la puberté et des grossesses » ici l'auteur fait de la ménopause un problème socio- économique en ce sens qu'elle parle des moyens économiques qui conditionnent le vécu de la ménopause on remarque ainsi un stress pour la femme ménopausée dépourvues de moyens financiers et se situant dans une zone géographique ce qui selon Yewoubaa, (1986a :1986b) « que plusieurs sociétés accordent un statut de quasi masculinité aux femmes ménopausées » ceci dans l'optique de démontrer un ou plusieurs modes de vécu de la ménopause chez la femme il est important de combler leur infécondité continue par des tâches et des rôles à jouer dans la socio- culture.

2.3.2. Anthropologie de la ménopause au cameroun

Depuis plusieurs années les travaux sur la ménopause commencent à se faire pléthore tant bien sur le plan clinique que sur le plan culturel. Les anthropologues se ruant vers le phénomène qui présente plusieurs figures et approches sur le plan culturel en raison des différentes ethnies qui tiennent lieu au Cameroun.

Ngondoung, (1996) présente la femme ménopausée chez les tikar comme une personne ayant une fonction importante à la survie du groupe en ce sens que cette dernière prépare la femme féconde à recevoir l'enfant. La femme ménopausée se veut comme étant un être plus ou moins sacré sans que les femmes fécondes ne pourvoient point à l'accouchement en normes culturelles et elle bénéficie également à leur tour de l'expérience qu'elles pourront transmettre aux générations futures. Il ressort de ces travaux que la femme ménopausée se veut sacrée et importante dans la socio-culture tikar. Dans plusieurs ethnies au Cameroun la femme jouit d'un statut particulier en raison de sa perception.

Laburthe-Tolra (1985) parle dans son ouvrage de la ménopause comme étant un élément majeur dans l'initiation à la société secrète chez les beti. Dans sa pensée il démontre que toute initiation demande la présence d'une femme atteinte de ménopause dans la mesure où leur corps et précisément les entrailles représentent un espace adéquat dans la conservation des ressources mystiques. En quelques sortes il fait un éloge de la femme ménopausée dans sa capacité à exceller dans les pratiques mystiques.

En effet Tsala Tse, (1985) situe également dans le même sillage dans cet ouvrage où il parle de la femme ménopausée comme un symbole d'autorité dans les pratiques mystiques et rituelles. En parlant du rôle essentiel que la femme va jouer dans le rite du « *mevungu* » chez les Ewondo. Toujours est-il qu'en Afrique on octroie toujours un rôle plus ou moins péjoratif à la femme ménopausée de part le fait que la ménopause met en quelques sortes un terme à leur vie de femme vu que celle-ci ne sont plus en mesure de procréer.

Jeanne François, (2003) décrit la ménopause comme un chemin de la liberté pour les femmes du Sud-Cameroun. A priori le contexte culturel dans lequel les femmes ont été observées et étudiées décrit une socioculture dans laquelle la femme dans sa période de jeunesse est plus ou moins opprimée ainsi la ménopause l'empêchant de servir en quelques sortes d'objet sexuel et de outils de reproduction devient un chemin de liberté dans lequel elles peuvent exprimer toute leur personnalité en brisant bien évidemment les interdits qui leur étaient prescrits durant

leur vie de jeunes filles. Ici la vérité se ressort comme un objet d'égalité sexuelle entre les hommes et les femmes en ce sens qu'elle survient à une certaine période de la femme pour pouvoir pallier son infériorité supposée. La ménopause dans ce contexte n'est plus une maladie mais plutôt une forme de guérison ni un problème de santé aussi dans ce contexte la ménopause la ménopause devient un problème dans la socio culture où les femmes peuvent en effet titiller les places qui sont réservées aux hommes entre autres on peut recenser les privilèges alimentaires des élévations à certains droits réservés aux hommes on parle ici dans l'ouvrage de la consommation des viandes qui leurs étaient proscrites entre autres porc-épic et potamo-chère. Elle explique aussi que dans ses écrits que dans l'ancienne société beti les femmes ménopausées jouaient un rôle aussi important en ce sens que la jeune fille étant distancée de sa mère assez tôt était confiée à sa belle mère assez tôt qui prenait toutes les décisions importantes dans la vie de la jeune fille. En effet dans sa perception des choses elle donne à la ménopause un rôle libérateur en ce sens où les femmes ne seraient plus soumises aux obligations sexuelles et conjugales. Ce qui stipule que selon les beti l'épanouissement de la femme se situe ailleurs que dans la procréation d'où la pensée du fait que la considération réservée aux femmes doit être dissociée de leur fécondité. tout ceci concourt à dire que la ménopause offre bien des avantages sur le plan culturel à la femme tant bien qu'elle peut aussi mettre ses inconvénients en avant.

MBARGA, (2012) dans son étude ethnographique de la ménopause en Suisse romande et chez les femmes beti du centre évoque tout d'abord le fait que la ménopause se veut être une situation favorable dans plusieurs socioculture ce pendant les femmes beti du centre principalement se disent que la ménopause est un chemin de liberté dans une multitude de sens. Elle parle dans son travail de la séparation de la ménopause entre malefice et bénéfique pour ainsi montrer que la ménopause peut être positive ou négative en fonction du vécu de la femme et de sa perception au sein du groupe en effet le contexte de malefice et bénéfique vient du fait selon ses explications que le sang qui ne s'écoule plus peut être soit bénéfique soit malefique par l'organisme de la vie. Dans une vision un peu plus approfondie elle ressort la perception de la ménopause comme une perte de la féminité ce qui revient à dire que dans cette vision la femme perd des atouts de séduction et contrairement à la possible réaction cette appréhension de l'arrêt des règles est plutôt vu comme un arrêt des ennuis dès lors elle ne plaît plus à la gent masculine mais cela leur évite également les différentes confrontations avec ceux-ci. Tout ceci entre dans les multiples appréhensions de la ménopause par les femmes.

Tsou, (2021) dans son ouvrage ménopause : cauchemar ou libération des femmes part d'une approche plus biomédicale dans laquelle il ressort tout d'abord les il ressort les tribulations sur le cycle menstruel qui recoit l'appellation selon certaines société africaine de « période des fleurs » ou il decline également l'âge d'apparition des premières menstrues qui varie entre l'âge de 9 et 15ans et aussi la couleur des perte blanche qui change en fonction des menstruations . Ainsi de la puberté à la ménopause qui est un tournant delicat de la vie d'une femme il est question d'avoir une idée claire sur le vécu de cette période qui peut avoir plusieurs perception d'où son antagonisme culturelle cauchemar où libération .

2.4 CADRE THEORIQUE

Le cadre théorique est en somme cet espace qui nous est reservé pour la mise sur pied des théories qui seront mis en exergue de lon en large dans le travail ici présenté. Il est dit qu'a travres le cadre théorique l'on peut exprimer toute la crédibilité scientifique de notre travail a l'aide des théories mise sur pieds les precurseurs de la science anthropologique il y va donc de se fait de montrer, d'expliquer, de ressortir l'anthropologie dans notre travail et si possible l'anthropologie medicale et c'est donc par la que nous pourrions donner une credibilité scientifique à notre travail. Pour cela il a été judicieux de constituer un cadre théorique en relation avec le contexte dans lequel nous allons travailler. Ce choix c'est porté sur bon nombres de théories et de principes relevant de ces théories nous pouvons donc parler de l'ethno méthodologie, de l'ethno-perspective ou méthode de l'ethnanalyse et de certaines approches allant dans le contexte medical entre autres l'approche culturelle interpretative. Ces théories et approches vont nous permettre de justifier le lien qui s'establi entre notre problème de recherche et les objectifs que nous nous sommes fixés au préalable.

2.4.1. Ethnomethodologie

Le concept d'ethnométhodologie est un concept qui fut etabli par Garfinkel (1968) il consiste purement à l'analyse les choses auxquels on trouve un sens par rapport au fait et aux propos des autres. C'est une théorie qui met en exergue l'analyse du quotidien de la femme dans une socioculture bien definie et par quotidien on entend par la ses actions et ses mouvement etant en rapport avec la ménopause et le regard de la communauté sur elle.

2.4.1.1. Principes de l'ethnomethodologie

L'ethnomethodologie se distingue particulièrement par les principes de réflexivité, d'indexicalité et la notion de membre dans son ensemble constitutif.

La réflexivité

Le terme réflexivité vient du mot reflex qui est en accord direct avec la façon donc un ou groupe d'individus répond face un fait qui se trouve dans leurs communautés. Ce principe met en évidence le caractère et les comportements des individus face un problème il s'exerce directement sur l'aspect psychique des individus.

L'indexicalité

L'indexicalité est le caractère particulier que l'on attribue à un phénomène dans un groupe donné. L'indexicalité se caractérise par le fait que chaque individu observe le fait d'un point de vue éémique particulier pour ainsi définir le problème à sa manière. L'indexicalité permet de décrire et d'expliquer le comportement de l'individu dans la société.

La notion de membre

On parle de notion de membre lorsqu'il est question en ethnomethodologie de donner une explication spécifique dans le contexte en effet ici il est stipulé que l'individu peut représenter la maladie ou le problème si et seulement s'il est membre du groupe. Cette pensée est confirmée par Mbonji E. (2005) quand il affirme

la notion de membre est importante car l'ethnomethodologie dit du membre qu'il a compétence pour partie dire sa vision des choses agir sous l'impulsion des ethnométhodes ; laquelle vision est partagée par tous les memes « allant de soi » se manifestant particulièrement dans la communication ou les interlocuteurs se prennent à demi mots ; ou savent par indexicalité placer les choses dans leurs contextes sinon il y aura breaching ou rupture

Cette notion de membre met en premier position les explications d'un fait par les individus uniquement situer dans le contexte culturel du dit groupe.

2.4.2. La théorie culturelle interprétative

La théorie culturelle interprétative est selon Byron. (1994) une réaction à la domination de l'approche écologique c'est-à-dire non pas une théorie qui considère la maladie comme une partie de la nature mais plutôt comme un modèle explicatif grâce à la culture ainsi tout les

phenomenes liés a la maladie trouvent leur explication etiologique au sein du groupe meme d'où cette assertion de arthur kleinman « la maladie n'est pas une entité mais un model explicatif » ce qui va en accordance avec cette assertion de good « la maladie appartient a la culture (good 1994) donc selon ces precurseurs la culture est le moyen de representation de la maladie .

Dans la théorie culturelle interpretative la maladie est connue a la fois par les patients et les thérapeutes ce qui est possible que grace a un ensemble d'activités representatives et interpretatives tout ceci dans le but de trouver un sens total a la maladie au sein de la culture. Il en ressort que de part l'explication que l'on donne a la maladie dans la culture c'est par ses memes explications que l'on trouve le moyen de les traiter bien loin des pretentions de connaissances de l'aspect somatique.

2.4.3. Théorie de l'écologie medicale

Cette approche est rendue possible par alexander alland (1970) Elle se base sur l'acceptation du concept d'adaptation qui est définie comme un ensemble de changements comportementaux du biologique au niveau de l'individu et du groupe dans une situation environnementale donnée. Dans une large mesure, pour les precurseurs de l'approche écologique, la medecine est un outil culturel qui sert à l'homme à vivre en accordance avec son environnement. En d'autres termes la medecine selon les ecologistes permet à l'homme de controler son environnement ce qui revient à dire que la maladie est une entité de la nature. On peut dire en accordance avec Yves lacoste dans geographie du sous developpement que « *la sante est dans la marmite et on pourrait ajouter que la santé est dans le verre et dans l'air* » (A. Socpa. Cours) .

En somme la theorie ecologique se situe dans la comprehension de la biologie humaine et le comportement des humains comme un ensemble interactif d'adaptations. Ici on peut dire que la maladie et les solutions sont toutes retrouvées dans l'environnement de l'individu

2.4.4. L'ethno-perspective ou ethnanalyse

L'ethno-perspective ou methode de l'ethnanalyse est la théorie par excellence d'analyse des phénomènes culturels c'est à dire la position que le chercheur prend pour avoir un point de vue scientifique sur des faits culturels. Selon Mbonji (2005). Elle se construit sur une trilogie analytique qui regroupe le principe de contextualité, d'holisticité et d'endosemie culturelle.

Contextualité

Le present principe stipule que dans toute conception ou approche qu'on donne à un fait il est important de préciser que ce phénomène tient lieu dans un contexte précis ce qui va stipuler que la tout phénomène se situant dans un contexte doit trouver son sens dans ce même contexte pour cela nous sommes appelés à être des chercheurs qui respectent le contexte. Toujours dans cette théorie de l'ethnoperspective il se veut que la contextualité est vue comme le jalons précurseurs qui mène à d'autres astuces

Holisticité

Ce principe se situe dans l'explications et la cause non pas scientifique mais surtout causes incluses dans les crises commune aussi l'holisticité de mbonji edjenguèlè mey plus en avant le savoir holistique d'un groupe c'est-à-dire le sens ou alors les explications d'un phénomène avec les propres pensées des membres du groupe. Ce qui nous montre une fois de plus que l'anthropologie est munie de bons moyens pour rendre son domaine pratique.

L'endosemie culturelle

L'endosemie culturelle tout comme la contextualité et l'holisticité fait partie de la forme la plus simplifiée de l'ethnanalyse ou ethnoperspective. Elle stipule que tout sens quel'on donne à un mot ou à un problème doit être propre à un groupe proprement dit. En d'autres termes les explications les représentations que l'on donne à un problème doivent être reconnues aux seins et dans le cadre socioculturel dans lequel on se trouve si on veut parler d'un quelconque problème dans une périphérie donnée il serait mieux de le faire selon les membres de cette communauté pour qu'il n'y a pas breaching ou rupture.

Ceci dit à travers ces théories il sera question de pouvoir donner un lien entre chacune d'elle et les éléments de réponses que nous auront pu tirer du corpus que nous allons avoir sur le terrain et aussi elles vont nous permettre de constituer un cadre théorique qui se situe exclusivement dans la méthode anthropologique plus ou moins parce qu'il s'agit d'expliquer un fait au sein d'une culture spécifique.

2.4.5. Operationalisation des théories et limites du cadre théorique

Les théories proposées dans notre cadre théorique ont été sélectionnées en fonction de leur applicabilité au thème qui va guider notre recherche et non pour leur supériorité sur les autres théories. En effet nous allons essayer dans ce travail grâce à l'ethnométhodologie de

ressortir les points de vue de l'anthropologie sur la ménopause et ses représentations chez les Ntumu de la vallée du Ntem et ceci grâce à l'indexicalité. La réflexivité quant à elle va nous permettre de montrer le codage comportemental des individus face à la ménopause en d'autres termes de comprendre les différents comportements au sein du groupe qui sont liés à la prise en charge de la ménopause. La notion de membre quant à elle va nous permettre de situer évidemment l'importance des données et des informations.

Les théories culturelle interprétative et celle de l'écologie médicale sont proposées afin de nous montrer d'une part dans quelle mesure est-ce que la ménopause peut être un modèle explicatif et non une entité et d'autre part de savoir si la culture Ntumu répond aux critères de celle-ci qui classe la maladie comme étant une partie de l'environnement.

En ce qui concerne l'ethnoperspective elle nous donne la crédibilité et une assurance dans la mesure où l'étude devra être faite dans un contexte spécifiquement ethnocentriste ce qui va a priori nous donner un corpus de ce fait ethnocentriste c'est-à-dire que nos données devront être interprétées selon ces principes contextualité, holisticité et endosemie culturelle.

Ce cadre théorique nous permettra non pas seulement de donner une vision anthropologique au phénomène de la ménopause dans la culture Ntumu mais aussi de nous fixer nous-mêmes des limites théoriques dans les interprétations et les analyses de nos données.

2.4.5.1 limites du cadre théorique

Dans notre étude il sera question de nous concentrer en effet sur des analyses qui cadrent avec les théories que nous avons sélectionnées. Les données et les analyses qui vont ressortir grâce à notre cadre théorique devront toujours rester dans le contexte des sciences humaines en général et de l'anthropologie en particulier.

En somme ce chapitre va comme stipuler au préalable nous permettre de nous inscrire grâce à l'appui pris sur les autres écrits de nous inscrire dans une continuité dans le cadre de notre thème à savoir la ménopause et il permet également de revaloriser les précurseurs de la discipline tant bien sur leurs méthodes que sur leurs théories.

CHAPITRE 3 : TYPOLOGIES DE LA MENOPAUSE CHEZ LES NTUMU

Introduction

Le domaine de l'anthropologie médicale donne à tout problème de santé un sens contextuel en rapport avec la culture dans laquelle elle se trouve ce qui permet une approche plus endogène mettant en exergue les représentations et aussi les soins. Dans le cas de la ménopause il sera d'abord question de montrer si elle représente une maladie dans le contexte culturel ntumu. L'étude préalablement menée sur le terrain va nous montrer ce les différentes avis que l'on octroie à la ménopause et ceci en ce qui concerne les deux genres masculin et féminin en raison du fait qu'ils sont pour certains en contact direct avec le phénomène étudié. Pour ce faire nous étions en obligation d'appliquer un temps soit peu une observation directe du phénomène et ceci à l'intérieur de plusieurs villages. Ceci dit que la ménopause se voulant de plusieurs types doit faire l'objet de plusieurs représentations ceci en fonction du statut de la femme au sein du groupe et aussi en fonction de la période. Pour nous indiquer dans cette partie de notre travail nous allons également faire intervenir le phénomène dit de ménopause précoce et de ménopause tardive dans leur impact sur le point de vue somatique.

3.1. TYPOLOGIE DE LA MÉNopause

La socioculture dans laquelle nous avons mené notre recherche nous offre un aspect diversifié du phénomène de la ménopause qui se retrouve dans leur environnement. En effet sur l'aspect clinique on note bien évidemment la présence de la ménopause précoce de la ménopause tardive et bien sûr dans sa forme simplifiée la péri-ménopause ou ménopause proprement dite. Il est bien sûr nécessaire pour être sûr de rappeler la divergence de leur contexte entre autre culturel et clinique différentes selon bien sûr leur représentations.

3.1.1. Rappel des généralités cliniques

Selon le rapport d'un groupe scientifique de l'OMS (1980) et selon la définition qui en ressort de son étude sur le plan clinique il en ressort qu'il n'est pas seulement question d'arrêt des règles mais aussi de quand et de comment la médecine peut classer cette étape qui se présente sous différentes formes. D'où la nécessité de parler de typologie

Tableau 3 : Typologie de la ménopause

Pré ménopause	Période précédant la ménopause caractérisée par des anomalies du cycle
Ménopause ou péri ménopause	Phénomène naturel programmé génétiquement caractérisé par l'arrêt définitif des menstruations résultant de la perte de l'activité folliculaire ovarienne.
Post ménopause ou ménopause confirmée	Période qui fait suite à la périménopause et qui se poursuit jusqu'à la fin de l'existence. Il s'agit en fait du vieillissement chez la femme Age de survenue 45-55 ans en moyenne
Ménopause précoce	Symptômes de la ménopause sur une période plus rapide par rapport à celle-ci. Age de survenue < 40 ans
Ménopause tardive	Symptômes de la ménopause sur une période plus ralentie par rapport à celle-ci Age de survenue plus de 55ans

Ceci est un aperçu simplifié de l'appréhension clinique de la ménopause mais pour être plus précis il est important de décliner la typologie de la ménopause selon la socio culture.

3.1.2. Ménopause selon la culture Ntumu

Le contexte culturel a savoir l'environnement les individus et les règles qui régissent la cohabitation entre un groupe de personnes donne toujours une perception singulière et une réflexion adaptée et surtout une codification linguistique appropriée des personnes qui s'y trouvent face à un quelconque problème. Dans le cas présent de la ménopause dans la socio culture Ntumu on se retrouve en face d'une conception qui donne une appellation particulière à la ménopause ceci dit l'onomatopée se rapporte aux différentes appellations qu'on attribue à un phénomène dans une socioculture précise. Dans le cas des Ntumu la ménopause ne se rapporte pas à un mot mais à une expression littérale a savoir « minga a yene kif e n'goan »

3.1.2.1. De la jeune fille à la lune : « ngoan »

La ménopause dans le contexte Ntumu s'exprime comme stipulé au préalable « *minga a yene kif e n'goan* » cependant en rapport avec tous les paramètres qui cadrent avec ce phénomène à savoir la femme et la périodicité il est normal de préciser la polysémie de l'expression « n'goan » qui présente une déclinaison toujours en rapport avec la ménopause

« n'goan » la belle femme

En effet la femme qui présente des caractéristiques physiques attrayantes et attirantes se voit octroyer l'appellation de « ngoan » qui reflète sa fraîcheur et sa beauté physique dans cela il en ressort ici que la ménopause peut avoir un rapport avec la beauté.

« n'goan » le mois

Le cycle mensuel dans la culture Ntumu requiert aussi de l'appellation « n'goan » ce qui nous évoque également un possible rapport avec la ménopause et ses manifestations.

« ngoan » la lune

La lune dans sa splendeur nous évoque une attraction une lumière qui sied dans les ténèbres et également une forme de décompte d'un cycle selon ses trois phases à savoir le croissant de lune, la demie lune et la pleine lune ce qui nous laisse entrevoir un rapport avec la ménopause dans un sens plus comptable ..

3.1.2.2. De « n'goan » à la ménopause

La trilogie polysémique de « ngoan » qui renvoie à la lune, la jeune fille et le cycle menstruel mène à l'expression littérale « *minga a yene kif e n'goan* » ce qui veut dire la femme qui ne voit plus la lune ce qui nous renvoie à la ménopause et à l'arrêt des règles en connaissance du fait que la ménopause se retrouve chez la femme qui n'est plus jeune et du coup ne peut plus être belle d'où « n'goan » la belle femme. Ensuite on observe la perception de la ménopause selon laquelle les trois éléments qui décrivent en globalité les différents éléments qui peuvent décrire les étapes de la vie féminine ou l'on quitte de la beauté de la lune à la période mensuelle en passant par l'expression culturelle de la belle femme ceci peut résumer une forme de conception de l'arrêt des règles. En somme « *minga a yene kif e n'goan* » littéralement la femme qui ne voit plus la lune donc par conséquent ne peut plus être belle et ne voit plus les règles donc en quelques sortes ne compte plus les mois. Dans une approche plus analytique on peut dire sans risque de se tromper que à

travers cette expression la ménopause pourrait être représentée de façon péjorative dans la socio culture Ntumu ce qui peut être clarifié dans une conception plus schématisée.

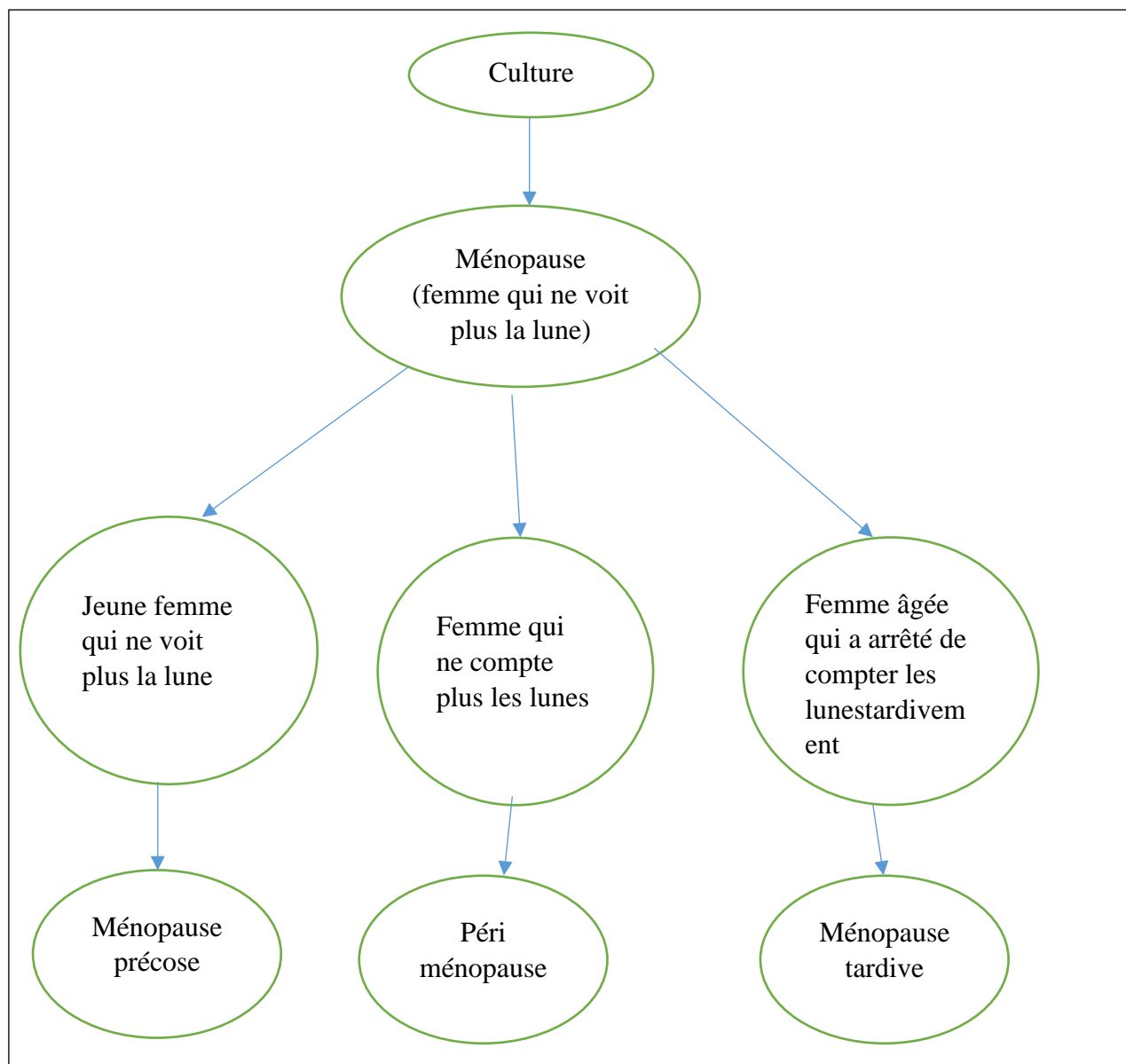


Schéma : Conception Ntumu de la ménopause

Source : Nko'o 2021

3.2. REPRESENTATIONS DE LA MÉNOPAUSE

L'arrêt des règles étant différent de la stérilité ou de l'infertilité, il est indéniable du fait que cette dernière a des représentations plus ou moins diversifiées qui prédominent au sein du groupe.

La ménopause chez les ntumus a depuis des années une polysémie dans les groupes et en fonction des différentes tranches d'âges en ce sens qu'elle peut se présenter sous plusieurs aspects entre autres physiques, psychiques, sociale, et même mystiques. Pour ainsi dire que chez les ntumus en dehors de la vieillesse qui est une représentation plus ou moins universelle on octroie à l'arrêt des règles des connotations ceci du point de vue anthropologique est dans l'optique d'attribuer diverses fonctions au sein du groupe à la femme ménopausée. Cependant chacune de ces représentations est plus ou moins dépendantes en fonction des catégories d'individus présents dans le groupe ce qui veut dire qu'en dehors de la femme qui est principalement concernée il serait important de montrer le postulat des autres membres qui sont en contact direct les femmes ménopausées à savoir les enfants et les hommes

3.2.1 Représentations de la ménopause par les femmes

Le contexte d'étude voulant donner à la gente féminine un rôle primordial en ce qui concerne la représentation individuelle qu'elles peuvent se faire de la ménopause.

Aux vues des différents entretiens que nous aurions eu à passer dans plusieurs points situés dans notre cadre de recherche, il est important de signaler que comme dans toute autre socio-culture la ménopause chez les ntumus est d'abord un sujet qui pour la plupart concerne les personnes « vieilles » cependant ne vivant pas toujours seules elles sont parfois obligées d'impliquer plusieurs individus dans leur quotidien plus ou moins vieillissant.

L'aspect physique de la femme est le plus souvent mis en avant en raison d'un changement de morphologie pour certaines et pour d'autres un amoindrissement physique perceptible surtout au niveau des activités quotidiennes. Dans ce cas la ménopause représente une porte d'ouverture à la vieillesse qui pour certains doivent être vécus d'une manière particulière comme peut nous l'indiquer les propos d'une informatrice

En réalité le fait de ne plus pouvoir faire d'enfant et d'être arrivée à la ménopause sans toute fois être réellement vieille m'a un peu rendue paresseuse mais c'est aussi du fait que je ne me sens vraiment plus apte à faire les mêmes efforts qu'avant mais cependant je fais quand même de mon mieux pour toujours me maintenir mais

moi je ne sais pas si je tiendrai longtemps parce que a un moment ca devient penible, les champs, les enfants. (Nsout Ella 15/04/21 Ambam – aviation)

La dame explique en realite dans son cas personnel que la ménopause est plus ou moins un probleme en ce sens qu'il porte vraiment atteinte a ses capacites physique dans cette optique on remarque que les femmes peuvent se faire une image plus ou moins negative de la ménopause. Tandisque pour d'autres femmes on ne saurait faire de la ménopause une representation negative et ce dans plusieurs cas. La menopause selon certaines femmes noamment dans une petite localite pres d'ambam appellée ‘ EDOUM’ on recense plusieurs propos parlant de la ménopause comme une ere d'accomplissement pour la femme en ce sens que la plupart du temps la femme est dans sa periode de jeune fille occupee par les enfants et par son mari. Contrairement aux hommes qui eux s'accomplissent a travers la construction de la maison, la ménopause permet a la femme de pouvoir s'accomplir apres s'etre liberée du « fardeau » de la conception. Pour certaines femmes, le corps ayant été fatigué par l'accouchement reprend une certaine vigueur quant elles sont defaite des persecution conjugales parce que la plupart du temps, arriver a une certaine etape de la ménopause la vie sexuelle n'est plus tres active a l'instard des propos suivant

Pour ma part je prends la ménopause comme une seconde vie parce que ma première vie a été avec mes enfants parce que tout mon temps je m'occupait d'eux et je ne travaillais qu'en fonction de leurs desir ce qui a un peu fatiguer mon organisme mais depuis que j'ai atteint la ménopause ils disent de moi que je suis déjà vieille et ca me donne par contre le temps de faire mes champs a longueur de journée et la production et plutôt bonne et cela m'a permis de regagner unpeu en energie . (Mema mbang 18/04/21 Edoum 13h31-13h56)

Dans ses propos la ménopause represente pour la femme une reforme physique et aussi dans la localite la plus part des femmes qui font des plus champ sont des femmes agees et menopausées ceci denotes aussi la fonction dont jouissent les femmes au sein du groupe . Nous referent aux propos surcites nous pouvons deduire que les representation que l'on accorde a la ménopause sont souvent due a l'aprehension individuelle que chaque femme s'accorde. Pour se faire le fait d'etre ménopausée dependant aussi du vécu, les femmes ntumu pour certaine represente egalement la ménopause negativement en raison de part les prejuges qui en decoulent en effet la ménopause est precedees par des predictions qui decrivent son impact sur le physique de la femme. Certaines femmes se disent bien evidemment que tout problème physique qu'elles rencontrent est lié a la ménopause tant bien qu'elles n'aient pas été consultées. Ce qui veut dire que les problemes peu importe leurs

epidemiologie ont tous la meme etiologie à savoir la ménopause ce qui est perceptible dans les propos

Déjà a chacun doit parler de sa chose et non pour autrui c'est pourquoi ,oi je te dit que dans mon cas personnel je vis beaucoup de souffrances physiques lies a la ménopause parceque je vieillis. Je le sais parce que nos parents avaient aussi les memes problemes ala ménopause. Je ne pense vraiment pas avoir besoin d'aller a l'hospital ou pour voir un guerisseur je sais que c'est ce caset d'ailleurs aucune femme ici dans ce village ne te dira le contraire ici la plupart des femmes connaissent les memes problemes a leur ménopause. D'autres vont aussi te dire qu'il ya des maladies qu'elles n'ont jamais eu une seule fois dans leurs vie tandisque des qu'elles arrivent a les ennuis commence je te dis c'est ca c'est moi qui te dit (Mema mbang 18/04/21 Nkoumekeke 17h41-18h03)

Dans ces propos les femmes accusent l'arret des regles comme leurs parents d'etres à la base de toutes maladies ou anomalies corporelles presentes chez les femmes agees. La ménopause est donc pour certaines sujet de stereotypes en ce sens que elles y trouvent toutes les explications a leurs problemes de sante . Cette representations de la ménopause poussent certaines de ces femmes a prendre certaines decision en ce qui concerne les possibles traitements. Ainsi la manopause peut donc represente une periode de crainte pour les pour certaines notamment a cause de du fait que on peut deduire qu'elle affaibli bien evidemment le systemme immunitaire. Cette etat des fait montre donc a quel point la ménopause peut avoir plusieurs connotation sur chez la femme ntumus cependant on ne peut pas se limiter aux avis feminin il est important de savoir comment les hommes vivent cela en rapport du fait de leurs proximité avec les principales concernées a savoir les femmes.

En partant du fait que la ménopause se vit et se represente differment chez chacune des femmes elle represente pour certaines un arret bien evidemment de la vie sexuelle en ce sens qu'elles craignent certaines maladie dans l'organisme feminin en effet. La crainte de contracter certaines maladies due a la sexualite active en periode de ménopause qui peut etre sujet de plusieurs problèmes. Ce que nous rapporte egalement ici une femme d'une localité appelée Ambam-Yet.

« je ne voyais plus la lune et donc pour cela déjà j'ai decider d'aller voir la famille de mon mari parceque je voulais leurs demander de lui trouver une autre femme parceque je ne pouvais plus m'aventurer a des relations conjugales parceque j'ai peur d'avoir les vers qu'on appelle en ntumu « ndza'aba » qui se veut souvent tres complique a soigner. Donc pour moi vraiment la ménopause representait vraiment un periode ou la femme doit faire très attention a son organisme du moins je ne peux pas parler pour

les autres mais pour ma part je ne peux plus me permettre certaines choses vu que mon corps n'est plus comme avant . (Mema dorine 17/04/21 akoulzok)

Ici la ménopause est représentée comme une période de préservation du corps pour la femme en ce sens que il ya des risques de maladies en l'occurrence une sorte de vers ventriloque. Dans la constitution de l'organisme de la femme ménopausée on denote dans cet entretien une forme de febrilite chez les femmes ménopausée ayant atteint un certain age ; pour ainsi dire que la ménopause dans toutes ses représentations differe aussi en fonction de l'age de la femme ménopause. Pour ainsi indiquer que la ménopause suscite beaucoup de joie dans les premières années en sens qu'il ya un d'abord la liberte physiques c'est-à-dire qui'l ya déjà les regles qui cessent de s'écouler ainsi les douleurs abdominales cessent ce qui est un soulagement mais par contre il ya d'autres inconvenients qui apparaissent pour la femme . Dans nos investigations toujours dans des villages situer dans la vallée du Ntem nous avons rencontré une femme dans un village apelle MEKAMANE sur la route d'ABANG-MINKO'O qui nous decrit son point de vue de la ménopause

« J'étais impatiente d'arriver à la ménopause car a un moment donné l'accouchement me fatiguais et me faisait craindre de retomber enceinte a cet effet je me suis toujours dit que la ménopause se veut etre un soulagement pour moi. Mon mari était content du fait que j'étais encore en capacité de faire des enfants mais des que j'ai atteint la ménopause il s'est mis a m'éviter bon en meme temps je trouvais ca la la fois normal mais aussi déplaisant parceque pour la plupart du temps les femmes ménopausées ne suscitent pas beaucoup d'interet chez lzs hommes mais a la fois c'était aussi frustrant dans la mesure que je me suis sentie delaissée et pour une femme de mon age ca devenaient enervant de plus que mes enfants n'étaient pas toujours a cote de moi cependant je ne pensait pas toujours que plus l'age avançait plus ca allait devenir penible les deux ou trois premières années je pouvais supporter cette legere solitude mais au fil des temps c'est different (sita Oyomo 27/04/21 Mekamane)

Dans cette entretien on remarque que dans la socioculture ntumu la ménopause differe dans ses représentations en ces sens qu'elle est un chemin de liberté dans les premiers moments de la elle represente une nouvelle vie qui commence par déjà l'arret et l'éviction des possibles régles douloureuses d'autant plus que l'accouchement n'est plus qu'une « histoire de jeunes filles ». Mais cependant cette femme represente les différentes étapes de la ménopause comme un passage positif au passage negatif en ce sens de la solitude qu'elle s'apprete à vivre durant les années a venir ainsi donc la ménopause est représentée comme

un moment de solitude. Selon certaines femmes de la Vallée du Ntem la ménopause propose un certain mode de vie à la gente féminine dès qu'elles y arrivent. Toujours dans l'optique des entretiens réalisés on remarque que la ménopause se conçoit plus en fonction de son vécu en d'autres termes les femmes assimilent les représentations au vécu. Ce qui inclut le fait que plusieurs parlent de la ménopause comme étant la résultante de la vie de jeune fille le plus souvent elle l'assimile aux différents interdits alimentaires et aux aspects de la sexualité de la femme à la ménopause qui explique certaines représentations dans la culture ntumu sur ce nous avons retenu les propos de cette femme

*« arrive à la ménopause moi-même j'ai décidé de ne plus voir un homme
premierement à cause de l'accouchement je ne pouvais plus accoucher et
aussi parce que j'ai perdu mon mari . Dans un premier temps les règles
faisaient deux mois d'intervalle au point où je croyais que j'étais à nouvelle
enceinte mais avec l'expérience j'ai vite su que c'était la ménopause. Il
faut aussi dire que j'avais beaucoup de crainte surtout que mes enfants
grandissaient un peu plus et j'avais perdu mon mari. J'ai jadis remarqué
que la plupart du temps certaines voyaient en moi une sorcière à partir
du fait que je vieillissais sans chercher à avoir un autre mari. Mais ils ont
tendance à oublier que chez nous le terme 'ngoan' signifie la lune et la
jeunesse ce qui veut dire que quand tu ne vois plus la lune il est temps pour
toi d'arrêter les pratiques quotidiennes des jeunes filles et cela certaines
personnes ne le comprennent pas c'est pour cela qu'elles sont souvent
confrontées à de différents problèmes (Mema Hermine 15/04/21 Ambam
parquet)*

Ici la ménopause se représente par rapport aux différentes connotations que l'on peut retrouver dans la socio-culture ntumu a priori ici on fait de la ménopause un contraste l'expression ménopause n'existant pas en un terme mais plutôt dans plusieurs expressions dans lesquels on retrouve toujours l'expression ngoan qui veut dire jeune ainsi donc on a ainsi donc en dehors du contexte physiologique et morphologique qui situent l'état de la femme à savoir si elle est vieille ou pas la ménopause veut tout simplement dire que tu n'es plus jeune peut importe l'âge de la femme qu'elle soit face à un cas de ménopause précoce, il est indéniable de préciser que selon cette femme la ménopause est faite pour éclairer la femme sur sa conduite après l'avoir atteinte . Les femmes ntumus d'une certaine lignée d'âge et d'une certaine époque nous montrent que la ménopause a été sujet des représentations qui cadre avec l'état physique de la femme pour cela elle étaient forcées de respecter une certaine ligne de conduite dans leurs jeunesse pour avoir une paix physique dans la ménopause .

« les gens surtout les femmes n'ont pas encore compris que les problèmes que l'on rencontre à la ménopause sont parfois du à bon nombre de choses que la femme fait quand elle est encore jeune la ménopause est normalement cette période la où les femmes doivent normalement être jalouse de leurs corps en raison du fait qu'il n'a plus la même constitution qu'avant cependant les femmes dans leurs jeunesse font des choses qui n'ont pas traités à la tradition ntumu déjà il ya des prérequis que l'on donne à la femme qui tournent autour de plusieurs aspects déjà il ya les interdits alimentaires que les femmes ne respectent pas ce qui va faire en sorte qu'elles vont vivre une ménopause très compliquée cependant en dehors du fait que les interdits alimentaires ne sont pas respectés il y a aussi le fait que la sexualité de la femme ne doit plus être active à la ménopause de peur de totalement procéder à une forme de troubles de l'organisme . Ici dans notre village il faut dire que beaucoup de femmes ne vivent pas leur ménopause comme il se doit parce qu'elles auront vécu comme des jeunes filles à la ménopause arrivée (Mema paulette 17 /04/21 ambam carrefour enieg)

De part les propos suivants, on peut remarquer que la ménopause doit induire chez la femme ntumu une certaine prudence en ce qui concerne son alimentation et aussi sa sexualité ; elle donne aussi les règles à suivre dans la préménopause pour vivre une période ménopausée plus ou moins calme et paisible du moins sur le plan sanitaire en incluant aussi le fait qu'elles pourront ne pas nécessiter une prise en charge si il ya le respect de toutes ces extensions et ces interdits .

En rapport avec les propos suscités, il est indéniable de parler de la ménopause comme étant un processus qui ne commence pas seulement à l'arrêt des règles mais plutôt qui se prépare depuis la jeunesse pour ainsi dire que la ménopause est un moyen de limitations des excès pour les femmes que ce soit avant ou après sa manifestation auprès des femmes. Cependant dans les villages et villes de la vallée du Ntem il a été observé une grande interconnexion entre les différentes catégories qui composent les différents groupes. Les principales interrogations étant de savoir si la ménopause est différemment représentée au sein de la communauté qui bien évidemment est constituée de certaines catégories d'individus.

3.2.2. Représentations de la ménopause par la communauté

Les différents individus qui composent la communauté interagissent avec les femmes ménopausées en fonction de leurs statuts auprès de ces dernières ce qui obligatoirement requiert une forme de divergences auprès des représentations qu'ils octroient à la

ménopause. Il nous sera donc indispensable de dissocier les différentes représentations en fonction des individus pour mieux ressortir leurs thématiques.

3.2.2.1- de la ménopause par les hommes

Dans l'étude de la vallée du Ntem ou l'organisation sociale du groupe aujourd'hui prone encore le mariage plus ou moins précoce en ce sens que l'on retrouve encore des couples où l'homme est encore plus âgé que la femme il est important de connaître et de montrer la vision de la ménopause par ces derniers qui pour les mariées sont en couples avec les principales concernées ainsi donc on pourra expliquer à l'aide des verbatims le postulat de la ménopause chez les hommes.

« Quand on dit qu'une femme a déjà atteint la ménopause c'est que premièrement elle ne peut plus faire d'enfants c'est aussi qu'elle doit déjà s'abstenir de faire certaines choses qu'elle faisait quand on était jeune ; parce que moi déjà ma femme a arrêté par exemple de s'habiller d'une certaine façon depuis qu'elle a atteint cette étape et aussi on ne se voit plus trop énormément dans la chambre parce que c'est comme si elle avait peur.....bon pour ma part elle ne me donne pas toujours pas les détails sur comment est ce qu'elle se sent mais on vit comme ça et je ne veux pas toujours lui en parler de peur souvent de provoquer sa colère habituelle à chaque fois qu'on parle des affaires conjugales..... (Monsieur Ondo 03/05/21 Ma'an)

De part ces propos on peut ressortir que l'homme au départ prend d'abord le côté fécondité de la femme qu'il met en avant et pour exprimer que selon lui la ménopause c'est d'abord l'arrêt de l'accouchement de la femme ensuite il situe la ménopause dans le cadre d'une période vouée à certains interdits en relation avec la vie avant la ménopause ce qui va dans le sens de l'habillement sans toutefois repartir sur l'impact qu'elle peut avoir selon ces révélations dans la vie conjugale. Dans ces indications on perçoit que la ménopause se construit une représentation plus ou moins polysémique selon certains hommes par rapport bien évidemment à leur femme. On peut dire que la ménopause pour ce cas précis est une phase d'incompréhension de la femme en ce sens que le foyer dans la socio culture ntumu subit une modification liée à la présence d'une femme ménopausée. De ce fait la ménopause va impliquer une certaine observation particulière de l'homme vis-à-vis de sa femme. D'autres investigations vont nous mener à recueillir les propos suivants.

« bon la ménopause est tout ce qui fait que la femme ne soit plus femme, d'abord de tout ce que moi je sais les choses des femmes ne sont jamais

simples tantot certaines disent qu'elles ne peuvent plus accouchées, tantot d'autres ont atteint l'âge de ne plus accouchées mais elles accouchent. Certaines se vantent souvent d'être arrivées à la ménopause et d'autres ne sont toujours pas contentes. Mais en ce qui concerne ma femme je peux vraiment dire qu'elle est différente depuis un certain temps avec les formes du corps qui changent et la manière de marcher également mais cela ne nous empêche pas de vivre bien qu'elle se plaint de tout (Pepa Calvin 04/05/21 Ambam nsolé)

En rapport avec les propos ci-dessus on remarque déjà comme dans le précédent entretien une relation directe entre la ménopause et l'accouchement qui par la suite va dégager une certaine incompréhension en ce sens du comportement bipolaire des femmes entre celles qui se vantent d'être arrivées à la ménopause et celle qui en sont mécontente ceci remet bien évidemment en lumière le point de vue somatique qui tournent autour de la ménopause.

Ici on peut voir que la ménopause selon certains hommes est une période de la vie féminine qui stipule d'abord un changement de vision de la femme en ce sens qu'elle n'est plus considérée comme une jeune fille cependant on dénote aussi le fait que la ménopause dans son accomplissement est une source de divergences sur le plan psychologique quand on remarque dans les propos que certaines femmes se vantent d'être ménopausées et d'autres pas on perçoit donc en la ménopause un moyen de différenciation des femmes qui la représente d'une façon positive et d'une façon négative par rapport à un autre informateur nous dit :

« la ménopause honnêtement est une période qui personnellement ne plaît pas du tout et comme l'expression le dit on dit que « min'ga a yéne ki fe ngo'an » ce qui veut dire qu'elle ne voit plus la lune et pour cela on peut prévoir en cette période un changement que ce soit sur le corps et même dans les habitudes et vous allez remarquer ici dans le village que la plupart des femmes ménopausées sont souvent évitées à cause de leurs caractères et de leurs habitudes. certains expliquent c'est en rapport avec le fait qu'elles regrettent pour la plus part la période où elles étaient jeunes et belles on ne sait pas mais bon on vit comme ça avec elle »(Jean lavenir 04/05/21 Ambam –nsolé)

Dans ces propos l'homme parle de l'expression culturelle qui veut dire que la femme ménopausée est celle qui ne voit plus la lune pour ensuite dire que c'est une période qui favorise ou du moins accélère un changement corporel et même moral chez la femme et joue aussi sur sa relation avec son entourage et ceci est peut-être selon les dires du au regret de

leur beauté dans la jeunesse. Pour cela la ménopause est des lors très déplaisante ; on perçoit aussi une petite crainte lorsque l'individu parle de ne plus voir la lune.

A partir de ces propos on peut déduire que la ménopause en son sens culturel qui stipule que la femme ne voit plus la lune peut aux yeux de l'homme représenter une période sombre en ce sens que la femme perd un intérêt visuel du masculin et induit en elle une multitude de comportements qui vont être représentés à leurs tours de différentes manières ; la ménopause se veut aussi être comme une période où la femme doit être évitée en raison de leur comportement. Dans une socioculture où l'accouchement est vu sous un œil particulier la ménopause selon l'homme peut être rattachée à l'accouchement et au foyer ainsi donc on peut se baser sur cet entretien dans laquelle un informateur déclare

« Nous dans notre village et même chez les ntumus il se dit que la ménopause selon ce que j'ai trouvé nos parents dire est la fin de la vie de jeune fille d'une femme c'est le moment pour elle d'être de vraie femme . Mais aussi je sais que c'est aussi la fin de l'accouchement et dans certains cas c'est même la fin du mariage en ce sens que si on ne peut plus faire d'enfants on ne se sent plus vraiment apte à chercher sa femme dans le foyer et aussi que ici nous ne nous attardons pas trop sur les problèmes des femmes qui ne peuvent plus enfanter ici les hommes comme moi se soucient plus des femmes encore féconde (Mboudou Seraphin 01/05/21 Clinique Emmanuel)

De part ces propos l'individu en question fait d'abord une différenciation entre la jeune fille et la « vraie femme » ou femme ménopausée cependant le contexte de la procréation réapparaît sans cesse car pour cet homme une femme est femme que lorsqu'elle peut accoucher et concevoir. On retient également qu'il se fixe sur le fait que la ménopause conditionne également le mariage et ceci dans plusieurs aspects et au final l'individu déclare également un désintérêt pour les femmes arrivées en fin de cycle de fécondité et aussi ménopausées.

De part les explications précédentes l'on se rend compte que la ménopause est vue par les hommes comme un sujet qui concerne d'abord leur intérêt et leur paternité limitée par l'arrêt des règles chez la femme qui ne peut plus procréer à la ménopause elles se représentent aussi comme une source de désintérêt du genre masculin vers le genre féminin en raison du fait que celle-ci est considérée comme vieille et moins intéressante . Les femmes ménopausées ont une fin de mariage plus ou moins officielle en ce sens que les hommes dans certains cas ne cherchent plus leur épouses dès que celles-ci atteignent cette étape et vu

qu'elle stipule selon certain l'arrêt de la vie de jeunesfille. L'arrêt des regles chez la femme de part le fait qu'elle vit dans une socio culture qui implique une corelation entre toutes les categories d'individu est plus ou moins represente par chaque individu vu qu'il est notamment question quand l'on parle de ménopause de sexe et d'age il a été normal d'estimer les representations des individus non menopausées c'est-à-dire relativement jeunes.

3.2.2.2. Representations de la ménopause par les jeunes

De part leur age il est bien sur important de connaitre le regard que les individus relativement jeunes se donnent de la ménopause et bien evidemment de ces femmes qui en sont déjà à cette etape. Pour cela la ménopause serait –elle aussi problematique pour les jeunes qui ont un regard bien different des femmes et des hommes mariés. Aussi il nous est judicieux de nous accorder sur les differentes categories de jeunes qui pourrontservir aux differentes entretien ceci dit on pourra peut etre dans l'optique d'etre pus specifique de subdivider les jeunes hommes et les jeunes femmes par rapport a leur conception spirituelle de la ménopause.

3.2.2.2.1 Representations par les jeunes filles

Etant plus concernées par les hommes car ce probleme implique forcement une projection psychique chez la jeune fille qui tot ou tard devra faire face a ce phenomene d'arrêt des regles. Ici chez les ntumus il faut preciser que la jeunes fille est toujours mis en avant lorsqu'il s'agit de feminité alors quelle peuvent etre leurs representation tout en se projetant. Ainsi on retient les propos de la demoiselle suivante

« la ménopause je n'aime pas trop en parler mais il faut dire que pour moi en tant que femme il est normal d'eviter le sujet parcequ'il fait extremement reflechir. Nous ici on sait seulement que la menopuse c'est quand une femme n'est plus jeune et qu'elle ne peut plus accouché et aussi les formes du corps changent et aussi meme certaines maladies augmente d'apres ce que je vois les femmes agees faire et vous voyez donc que pour une jeunes filles penser a ca nest pas du tout une chose plaisante (Nelly 03/05/21 Ma'an)

Dans ces dits la jeune fille sucite d'abord un premier refus d'en parler tel un sujet taboo mais aussi elle prend bien evidemment l'aspect physique de la femme ménopausée qui est un aspect primordial en ce qui concerne la jeune fille sans toutes fois oublier de se pencher sur l'aspect de la fecondite et des cas de maladies qui peuvent s'accumuler dans le corps de

la femme qui en présente les symptômes. Elle représente également le phénomène de déjà comme un chemin irréversible pour l'exit de des formes corporelles féminines et attrayante.

De part ces propos on peut déduire tout d'abord une crainte d'une part parce que la ménopause est plus ou moins vue par ici comme une période déplaisante en ce sens que les principaux atouts de la femme à savoir sa morphologie qui se dégradent et d'autre part parce que la santé physique et même psychique est atteinte en ce sens de la projection par rapport au stéréotype de la vie durant la péri-ménopause ceci nous renvoie vers une autre informatrice qui déclare

« la ménopause n'est pas souvent une mauvaise chose mais quand nous on voit comment les mamans vivent ici on se rend compte que la ménopause est souvent compliquée à vivre parce que de la manière donc certaines choses s'arrêtent c'est aussi de la même manière que certaines choses dans le corps de la femme apparaissent également mais j'entends aussi souvent dire que la ménopause dépend de comment tu as vécu ta jeunesse c'est aussi pour cela que les femmes âgées ici n'ont pas aussi les mêmes habitudes d'autres sont bien et d'autres pas (Princesse 03/05/21 Ma'an)

Dans ces propos elle explique premièrement son avis et pense que la ménopause ne relève pas toujours du négatif mais cependant de part ses observations il se pourrait que cette période soit compliquée en ce sens qu'il y a des substitutions de représentations corporelles chez la femme qui selon elle sont également liées à la période qui la précède ce qui peut parfois expliquer les divergences de comportements de ces femmes selon ces propos. Nous pouvons dire en rapport avec cette déclaration que la ménopause ne se représente qu'en fonction du vécu de l'individu ici on remarque qu'elle représente la ménopause comme une période systématique de changements corporels et aussi de changement de mode de vie ceci en fonction de la vie que la femme aura menée dans sa jeunesse pour revenir à dire que dans la socioculture ntumu la ménopause est jusqu'à toujours représentée chez la femme en fonction de la jeune fille qu'elle aura été. Pour toujours nous ramener à aborder dans le sens d'une autre informatrice.

les femmes qui ont déjà atteint la ménopause sont souvent bizarres ont l'impression qu'elles vivent dans leurs mondes à elles je ne sais pas si c'est mélangé avec la vieillesse mais elles agissent bizarrement mais tout ce que je peux vraiment dire c'est que la ménopause n'est pas bon signe pour une femme qui a un foyer et c'est peut-être même la raison pour laquelle elles sont souvent difficiles à vivre parce que des fois les hommes n'ont plus leur attention et se préoccupent beaucoup plus des jeunes filles et pour qui sont

encore bien formées mais vous voyez donc que pour une jeune fille la période de la ménopause ne se présente vraiment pas bien parce que le corps change beaucoup plus du mauvais côté (Ada alo'o Uelle 27/04/21 Akoulzok)

La jeune fille dans ses propos fait d'abord une confusion entre la vieillesse proprement dit et l'arrêt des règles en ce qui concerne le comportement de la femme ménopausée surtout si elle se trouve dans un foyer conjugal elle montre également comme les précédentes jeunes filles l'impact du changement morphologique dans cette période de vie qui engendre bon nombre de situations déplaisantes tant bien sur le plan personnel que communautaire et elle ressort avec une affirmation selon laquelle le corps de la femme subit des changements négatifs .

A travers ces propos et cette interprétation , la ménopause peut se percevoir dans un premier temps comme une période de fusion de comportements liés à la fois à la vieillesse et aux changements physiologiques ; cependant elle se voit comme une défaillance dès lors où la femme se trouve dans un foyer conjugal car cette dernière selon ces propos peut être exposée aux négligences conjugales pour ainsi dire la ménopause se représente par la jeune fille comme une période difficile tant bien dans l'aspect personnel que interrelationnel dans la socioculture de par cette citation la ménopause est pour la jeune fille dans la projection une étape négative tant bien pour le corps qui du moins se dégrade et qui rend cette période sensiblement tumultueuse pour la femme. Ceci devant également nous pousser à étendre notre désir de situer les représentations de la ménopause d'un point de vue des jeunes garçons.

3.2.2.2 Représentations de la ménopause par les jeunes garçons

Dans la même lancée tout comme avec les filles les jeunes garçons se retrouvent dans la mouvance des échanges avec les femmes ménopausées dans une socio culture où les relations aînés –cadets sont inévitables. La ménopause dans ses divers statuts implique également un regard de la part des jeunes mâles. L'un d'eux nous explique

« dans notre village ici on a l'habitude de faire des choses pour les aînés vu que nous sommes des jeunes maintenant les femmes d'un certain âge des fois sont un peu difficiles à vivre mais comme on n'a pas le droit d'être irrespectueux on doit les supporter moi par exemple la plupart du temps que je fais des courses pour une femme âgée soit elle n'est pas satisfaite soit j'ai l'impression qu'elle me rend les choses difficiles donc d'est un peu comme ci elles sont différentes (Rufin 03/05/21/ Ma'an)

Ces propos abordent plusieurs vision que l'on peut avoir de la ménopause cependant la tendance s'applique plutôt sur l'aspect psychique et meme de la condition physique de la femme ; il explique également que dans la communauté les femmes ménopausées ont parfois l'air des éternelles insatisfaites pour une certaine crédibilité on retient dans cet autre avis qui nous réaffirme « *les femmes sont pour la plupart celles qui demandent le plus de services au jeunes bien qu'elles soient travailleuse elles semblent souvent fatiguées et ne tarde pas souvent pour la plupart à s'enlever contre nous et leurs corps sont souvent bizarres aussi* ».

De part tous ces propos les individus en question positionnent la ménopause comme étant un problème qui se vit plus dans les interactions entre les jeunes et les vieux la ménopause aux yeux des jeunes est représentée comme une stigmatisation de la vie commune entre jeune et vieux aussi elle se représente comme étant un moyen pour les femmes de profiter de certains privilèges due à leurs formes physiques et mentale de la part des jeunes. Les différentes connotations qu'on essaie d'attribuer à la ménopause ici se rapporte au fait que leurs formes physiques leur donne droit à certains privilèges donc la ménopause sur ce point peut être représentée comme d'une part comme une période de confort en ce sens que les femmes requièrent l'attention et l'aide des jeunes et d'autres part on comme une période de tribulation du corps de la femme qui suscite un certains comportement vis-à-vis des jeunes . La ménopause se représente dans cette socio culture selon bien évidemment l'âge de la femme qui va présenter les symptômes de la ménopause qu'il soit tardif ou précoce.

3.3. REPRESENTATIONS DE LA MÉNOPAUSE PRECOCE

La femme dans toute son complexe corporel se veut au fil du temps être confronter obligatoirement au phénomène de ménopause qui peut dans certains cas être plus rapide chez certaines femmes. Dans le contexte culturel, la femme qui vit dans la socio- culture Ntumu est toujours sujet de quelques postulats relevant mêmes du stéréotype dans ses problèmes en relation avec son corps qui peut aussi être en contact direct avec l'esprit . Parler de ménopause revient bien évidemment à parler de son corps qui va ressortir d'autres sujets mais aussi de son esprit ce qui nous donne déjà la possibilité d'entrevoir une quelconque vision culturelle de la ménopause précoce. Une femme jeune est celle-là qui présente encore des atouts féminins attrayants et visible à l'œil nu entre autres une morphologie très attirante

mais cependant sa capacité à concevoir joue également un grand rôle alors quelle est la vision culturelle que l'on peut avoir de la femme qui est dite jeune et qui n'arrive pas à concevoir non pas en raison d'une quelconque infertilité mais évidemment à cause d'un arrêt systématique des règles donc la ménopause.

La ménopause précoce se rapporte à différentes perceptions dans la socioculture. Nous avons rencontré dans un village près de Meyo-centre nous dis ceci

« chez nous ici quand une femme jeune n'arrive pas à accoucher à cause des problèmes liés à la fécondité c'est une chose mais arrêter d'accoucher à cause de la ménopause pour une femme qui n'a pas atteint même 40 ans là ici chez nous c'est considéré comme un problème très grave surtout si la femme est mariée et comme nous sommes au village il ya des choses qui vont commencer à se dire c'est dore et déjà dire que la plupart des femmes qui sont dans ce cas ne le montrent jamais ou alors elles se cachent derrière l'infertilité (Messina flora 27/04/21 Son'si)

Dans cette la femme ici un lien entre la ménopause et la fécondité en ce sens qu'il n'ya pas de fécondité pour une femme s'il ya ménopause déjà elle différencie la ménopause précoce à l'infertilité qui cause souvent une confusion dans la perception que l'on peut avoir de la femme en question. Dans ses propos elle nous montre déjà la gravité de la situation au point où selon elles certaines femmes qui en font l'objet sont souvent obligées de le cacher au public tout en déclarant à contrario une quelconque infertilité. Dans cette même lignée un autre informateur nous déclare

« quand une femme n'ayant même pas encore atteint l'âge normal de la ménopause que nous on nous dit à l'hôpital que c'est minimum 45 ans il faut dire qu'il ya un sérieux problème déjà ici si elle est mariée on doit d'abord aller vérifier dans sa famille si elle est issue d'une famille bien ou les gens ne font pas les mauvaises choses et il ya aussi le fait de savoir quelle vie est ce qu'elle menait avant d'avoir un tel problème parce que beaucoup ne le savent pas mais c'est souvent à cause de la mauvaise vie que certaines femmes sont souvent en quelques sortes punies (Madame Beyeme 30/04/21 Ambam-centre)

Toujours dans ces propos l'informateur explique que la ménopause précoce peut avoir plusieurs sources tout d'abord le côté familial qui peut être propices soit à un quelconque malefice tout en évoquant également le côté de l'hygiène de vie de la femme notamment quand elle était jeune ce qui pourrait être la résultante d'une punition selon ces propos déjà

dans ce cas elle montre que l'arrêt des règles avant l'âge renvoie déjà à un certains style de problèmes qui ne relevent plus forcément de l'ordre naturels.

En effet de part les déclarations de cette fille il est possible de présenter la ménopause précoce comme une punition dans certains cas ou la femme s'est prêtée à certaines pratiques qui ne vont pas en accord avec la culture ntumu certains sont aussi punies pas seulement à cause de leurs pratiques mais aussi en fonction des individus qui siègent dans la famille. Pour avoir la plénitude du sujet une informatrice nous dit ceci

« j'ai eu ma ménopause à plus de 50 ans et j'ai mis au monde une douzaine d'enfants ceci a été possible premièrement par rapport au fait que nous les jeunes filles de notre époque nous étions privés de certaines nourritures surtout les viandes de chasses pour garder notre corps propices à l'accouchement ce qui faisait qu'on ne pouvait pas avoir ce genre de problèmes ; les jeunes filles qui ne voyaient plus la lune à un certain âge avaient forcément transgresser certains interdits (Mema erna 26/04/21 Mendimi)

De part les propos ci-dessus on constate bien évidemment le contexte diachronique qui régit la ménopause dans la socio culture ntumus qui se rapporte bien plus au préalable à préserver la femme sur le plan somatique pour éviter une quelconque punition ainsi on déduit que la ménopause pour cette femme se présente comme juste une refraction de la vie de jeunesse par rapport aux autres femmes la femme atteinte de ménopause précoce peut se voir comme un être qui paie juste le tribut de la débauche . Cela nous pousse évidemment à revoir sur le plan personnel la vision que la femme proprement dit et attend de ménopause précoce peut nous ressortir . Une jeune dama dans ce cas nous dit ceci

j'ai eu trois enfants avant et je me suis fait opérer parce que j'avais des douleurs aux bas ventre ainsi après l'opération les douleurs continuaient et je suivais un traitement mais ça persistait au point où je suis allé me faire soigner la première fois j'ai fait un mois d'attente parce que la soignante n'était pas sur place cependant c'est là que j'ai commencé à m'inquiéter mais bon je me suis dit que c'était les effets de l'opération ensuite quelques mois plus tard j'ai eu la confirmation avec la guerriseuse qui me fait savoir que je ne pourrais plus avoir d'enfants parce que je n'étais plus féconde de ce fait personnellement je me suis sentie un peu amoindrie parce que dans la socioculture ntumus la fierté de la femme c'est sa fécondité surtout quand elle est encore en âge d'enfanter honnêtement c'était difficile et j'ai même caché cela pendant plus de 3 à 4 ans avant d'atteindre la quarantaine mais je sais que beaucoup se questionnaient

interieurement par rapport a cela et mon changement (Fille 30/04/21 N'sana)

Les propos ainsi cités ressortent tout d'aord le coté ignorant de la femme déjà face a ce probleme on perçoit ici une certaine confusion et une incertitude de la femme qui est dubitative sur une quelconque ménopause du fait de son operation anterieur. La ménopause precoce ici est bien evidemment vue ici par cette femme comme un phenomene inattendu ayant pour seul caracteristique l'arret des regles qui marque la fin de la fécondité. Pour la dame la ménopause est une déchaence parcequ'elle explique que la fecondité de la femme est source de fierté chez la femme cependant la ménopause precoce set aussi représenté comme une crainte des lors qu'elle dit « j'ai meme cacher cela pendant 3 à 4 ans » ce qui place la perception commune au dessus de sa seule individualité. Entre arret de la fecondité et crainte la ménopause précoce la condition physique et la morphologie de la femme est aussi sujet de questionnement et derriere cela se cache une certaine linguistique. C'est dans cette optique que nous pouvons ressortir ces propos

« ici dans notre village les femmes qui ont déjà accouchés mais qui n'accouchent plus sont appelées « nya binga » ce qui veut dire les vrai femmes et celles qui sont steriles sont appelées « nkokom » mais cependant quand tu ne voit plus la lune dans une periode relativement jeune alors on t'attribue tous les noms on peut t'appeler vrai femme juste pour dire que tu est déjà vielle sans vraiment l'etre ou alors d'autres te parlent meme de sorcellerie dans la quelle tu as vendus tes enfants donc il ne savent pas si tu est sterile ou alors tu est precocement ménopausée comme dans mon cas a la difernce que moi j'avais déjà enfanter d'un garçon d'aucun dans ce village m'on dit que j'étais aller le prendre en sorcellerie (anonyme 30/04/21 Nsana)

La femme se retrouve toujours face a ces perceptions exterieure de la ménopause precoces qui pour la plupart ne relevent plus de l'ordre naturel ce qui peut valoir selon les presents propos une vague de surnoms renvoyant soit à la moquerie soit à une possible exclusion de certaines femmes. En effet nous remarquons que la femme qui subit la ménopause precoce perd par la meme occasion sa fecondité et se retrouve dans une sorte de gouffre. De part ces propos le fait d'avoir eu un enfant n'a pas pu epargner la jeune dame des injures et des moqueries tant bien que ces derniers n'étaient pas pas infoemés du probleme qu'elle subissait. De ce fait il est important de dire que la ménopause precoce souvent confondue à une infertilité induite par quelque chose est de ce fait une source de moquerie souvent du aux préjugés qui vont valloir des qualificatifs dans la socio culture.

Les femmes présentant l'arrêt des règles précocement ne sont pas les seules à faire face aux diverses inTempéries corporelles et cycliques de la partie ovarienne de la femme vu qu'on peut également avoir des cas de ménopauses tardives.

3.4. REPRESENTATIONS DE LA MÉNOPAUSE TARDIVE

Dans une communauté et une région où les individus en général et les femmes en particulier sont confrontées à une quelconque imposition de la manière dont elles doivent vivre peu importe si elles sont instruites ou analphabètes. Pour cela une femme qui dite vieille mais qui intérieurement est toujours plus ou moins jeune peut de ce fait faire l'objet de beaucoup de vision et se veut être bien évidemment un être à part. Cependant il est question de ressortir les pensées intérieures selon le vécu de cette époque ps visiblement très prisées par certaines. Dans cette situation les femmes qui vivent la ménopause un peu sur le tard se donnent à elles-mêmes une vision pour contrecarrer celles présentes dans les communautés. C'est dans ce sillage qu'on peut définir cette assertion d'une informaticienne :

« hum premièrement je ne parle pas les choses des gens je parle seulement ma part moi qui suis venue en mariage assez jeunes et qui ait eu beaucoup d'enfants je peux te dire que déjà ça n'a pas été facile parce que déjà les 5 première années je n'ai pas eu d'enfants avec mon mari c'est pourquoi quand les enfants ont commencés à naitre j'ai commencé a me fatiguer mais vue que je n'avais pas accoucher tôt je n'avais d'autres choix que de satisfaire mon époux mais pendant que j'étais au dixième enfant j'avais déjà dépassé la quarantaine et figure toi que j'ai eu onze enfants et après le onzième j'ai encore fait près de dix ans je voyais toujours la lune j'ai été obligé d'aller couper l'accouchement pour tromper mon mari que je ne pouvais plus accoucher déjà que a partir du septième enfant moi je n'en pouvais plus mais comme mes règles venaient encore j'étais obligé d'accepter de torturer mon corps et quand je m'en vais couper l'accouchement ma dernière fille avait..... Déjà presque dix ans pourtant j'entendais dire ici que quand une femme doit arrêter d'avoir ses règles a l'âge de au plus tard 60 ans mais moi comme je te dis j'ai été obligé d'aller couper l'accouchement à 59 ans sinon je ne sais pas combien de temps cela aurait durer en plus a mon age j'étais toujours en train de faire les choses que mes premières filles faisaient et meme que la dernière allait bientôt faire tu vois donc que pour moi ça n'a pas été facile a gerer (Mama josephine 30/04/21 Meko'osi)

Dans ce cas précis on remarque que la ménopause tardive est directement liée à la fécondité en effet la femme ici présente reconstruit d'abord le problème autour de la fécondité pour nous expliquer que la véritable cause de son arrêt tardif bien des règles est causé par sa capacité de conception très élevée cependant le fait de se retarder résulte une fatigue corporelle et de par ces propos il lui a été judicieux de recourir à une méthode pour préserver son intérêt physique.

En rapport avec ces propos et ces explications il en ressort que dans ce cas on peut dire que la ménopause est d'abord représentée comme une crainte pour la femme qui peut d'abord penser être malade en rapport avec l'âge cliniquement déclaré pour cela. Ainsi si la femme continue de voir ses règles jusqu'à un certain âge il est important pour elle de chercher une solution vu qu'elle peut encore être féconde ; la péri-ménopause tardive se construit aussi une représentation d'abus pour la femme qui ayant prévu un certain repos à partir d'un certain âge et de ne plus s'inquiéter de divers problèmes de femmes qui ont un certain âge. Culturellement parlant les femmes sont beaucoup définies par rapport aux hommes en raison des actions qu'elles sont appelées à accomplir au sein de la communauté ceci étant en relations avec leurs aptitudes physiques et leurs statuts. Une femme dans cette optique dit

«ça a commencé que hein un temps quand tu arrive déjà vers les quarante cinq ans dans ta tête toi la femme tu te dis d'abord que bientôt tu vas arrêter avec les accouchements les interdictions comme parce quand on est jeune femme marié ici on nous interdit certaines nourritures pour que l'enfant ne sorte pas bizarrement maintenant tu attends tu attends mais les choses ne font que venir et là tu commences à penser à certaines choses..... une comme moi j'ai d'abord cru que j'étais malade et après j'ai vu d'autres femmes qui m'ont seulement demandé d'être patiente que ce n'est pas pareil chez toutes les femmes entre temps les choses que tu n'avais plus prévu faire tu continues toujours de les faire c'était ça qui était même énervant de voir tes copines faire des choses que toi tu ne peux pas encore faire (Mema dorine 20/04/21Mendimi)

Dans ce rapport il est dit que la femme est confrontée à certaines situations qui contrecarrent bien évidemment sa projection sur la période de ménopause. De part ces paroles on remarque que la femme évoque d'abord un côté maladif en raison de la continuité des menstrues et se révèle également surprise de ce phénomène de ce fait elle développe un caractère de patience tout en continuant de prendre en compte certains problèmes des femmes dites jeunes. Au regard de tout cela la ménopause tardive peut déjà se voir comme

étant une épreuve ou alors un obstacle à la liberté de la femme mature en ce sens qu'elle se montre toujours envieuses de celles qui vivent déjà pleinement leur ménopause tout en exprimant leur personnalité en mangeant et en buvant ce dont elle ont envies . Tout également elle peut se représentée comme une période de frustration et de privation continuelle de la femme qui peut être considérée comme une jeune femme en ce sens qu'elle se sens différente des femmes de la même lignée d'âge qu'elle qui se sentent élevées et plus libres et visiblement plus petite de part le fait qu'elle continue a se soumettre a certaines règles de féminité et aussi comme une déception en raison de la projection qu'elle aurait pu se faire à un certain âge notamment vivre sans bien évidemment contrôler son corps comme a l'époque de la jeunesse. Pour celles qui se confrontent au problème de ménopause précoce il est indispensable de noter que le phénomène n'est pas toujours conçue de façon négative d'où les explications de cette femme

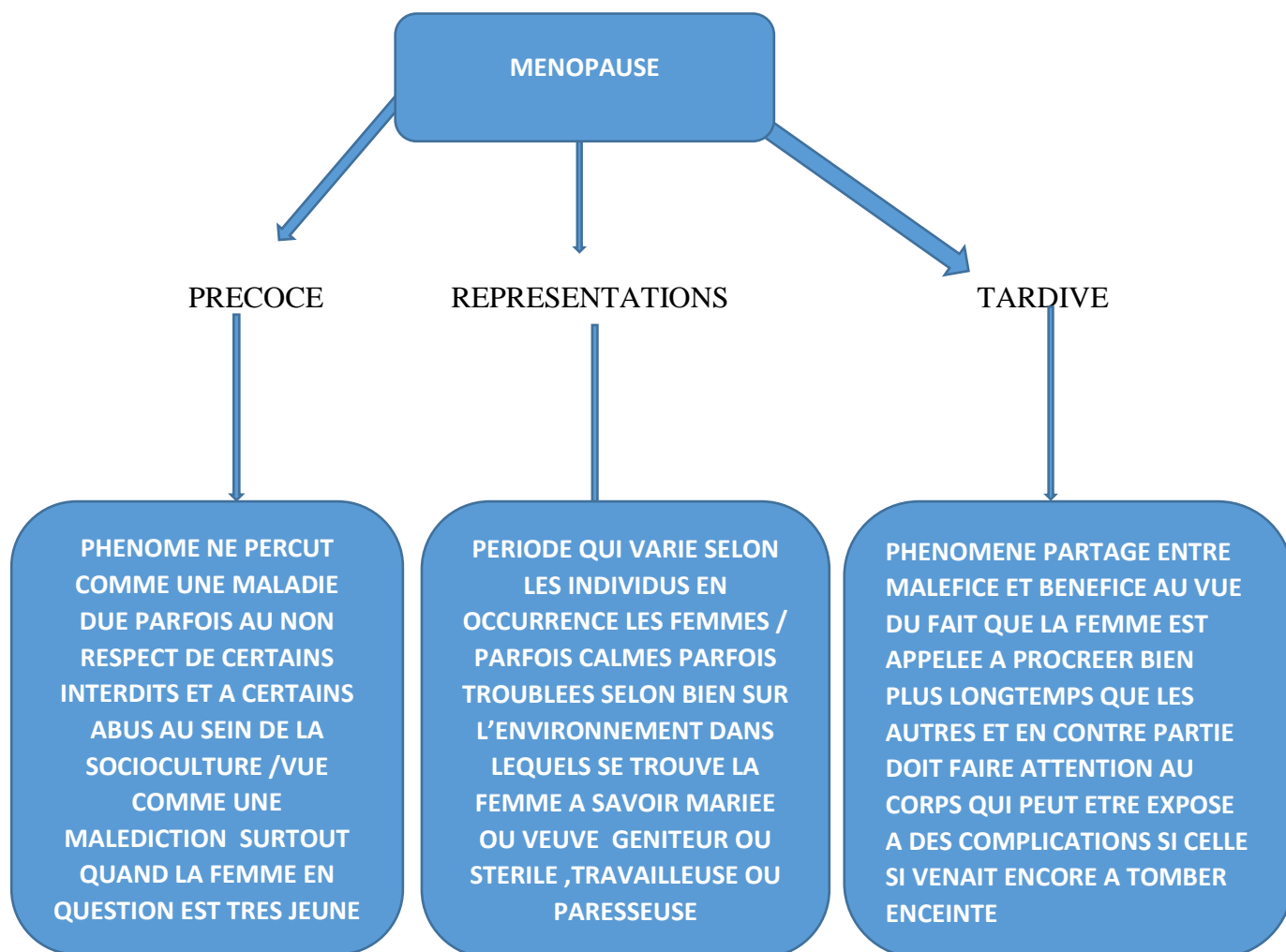
« quand moi j'ai dépasser un certain age notamment cinquante-cinq ans et que les choses des femmes étaient toujours présentes dans mon corps je me suis dis beaucoup de choses que c'était toujours possibles d'avoir des enfants vu que j'aime les enfants et je n'en ai eu que cinq tandisque les autres femmes de mon mari en ont eu respectivement douze et dix tu vois donc que pour moi voir ses regles jusqu'à presque cinquante-huit ans etit une réelle benediction surtout quand on a encore des envies de concevoir mais aussi je dois dire que les femmes avec les quelles je parle de ça me demandent surtout de faire attention (Madame Eba Ndo 30/04/21 Mekomengona)

Dans cette declaration on remarque que la femme qui vie la ménopause precoce fait face a une bipolarité de la pensée en ce sens que pour elle qui est dans le besoin d'avoir des enfants la ménopause tardive est une benediction tandisque d'autres part elle se voit recevoir des mise en garde au vue de la constitution du corps. Pour la femme elle voit la ménopause tardive comme une solution conjugale quand elle declare « *je n'ai eu que cinq enfants tandisque les autres femmes de mon mari on eu respectivement douze et dix enfants* » étant confrontée a ce probleme la ménopause tardive devient une solution a un probleme en raison de la fecondité prolongée mais cependant elle est aussi face a une contre solution qui lui dit que la femme peut etre exposée a differentes formes de problemes physiologique .

Les propos surcités nous revele bien evidemment que pour une femme dans un foyer polygamique la ménopause tardive sur un plan conjugal est une forme de benediction pour

bien évidemment se mettre dans une forme de concurrence avec ses coépouses mais en fonction de la physiologie du corps qui change elle est toujours face à une crainte qui se construit en relation avec les préjugés et stéréotypes que la communauté féminine fait de cette forme de ménopause. Toujours est-il que les femmes dans tout cet embroglio culturel se fient également à l'avis des individus qui peuvent en quelque sorte aider du fait de leurs connaissances du corps. Sur des typologies prises en compte dans la socio-culture Ntumu il nous revient comme nous pouvons l'emprunter à Byron Good faire de la ménopause un modèle explicatif.

3.5 SCHEMA EXPLICATIF DE LA MÉNopause



Sources : NKO'O Antoine Marco

Ce schéma nous résume en quelques mots les différentes représentations qui dérivent de la ménopause en socioculture Ntumu ceci est une approche exclusivement émiqwe .

Conclusion

Au terme de ce chapitre il en ressort comme principale résultat la pluralité des représentations de la ménopause retrouvées dans la socioculture Ntumu . Ceci dit ces représentations sont également fonction du type de ménopause en question ; en effet ce chapitre met en évidence le schéma qui se fait de la ménopause selon les différentes catégories d'individus présents dans la communauté. En perspective à la suite , ses représentations sont-elles fonction de la prise en charge ?

**CHAPITRE 4 : DES REPRESENTATIONS A LA PRISE EN
CHARGE DE LA MENOPAUSE CHEZ LES NTUMU**

Notre travail étant arrivé à la partie explicative des solutions diverses de la prise en charge de la ménopause chez les Ntumu de la vallée du Ntem est bien évidemment sujet de plusieurs types de spécificités. A priori ici il sera bien sur question de montrer selon les représentations qui dérivent du corpus qu'on a pu avoir les thérapies plus ou moins qui concourent à la prise en charge de la ménopause qui bien sur est une variables selon bien évidemment le types de ménopause et l'individus qui en est l'objet . En perspective il est question de ressortir l'omniprésence des médecine traditionnelles de la socioculture Ntumu étant évidemment convaincu que peu importe les types de ménopause qui sont ici transformée en problème de santé l'aspect somatique est privilégié par ces médecines et de montrer bien évidemment la partie spirituelle qui est susceptible d'exister dans ce tout complexe que peut représenter l'ethnomédecine Ntumu.

Premièrement il faut dire que tout part déjà du contexte problématique que les thérapeutes et guérisseurs à bases d'ethnomédecine octroie au phénomène de ménopause dans le sens long du terme pour ensuite le spécifié selon le type de ménopauses et des problèmes qui peuvent surgir suit à une divergences de l'instrument corporel ce qui explique les différentes méthodes de et instruments de thérapies ici en fonctions du types de ménopauses et de leurs représentations. Ensuite il revient ici de décliné les supposés thérapeutes liés au différents phénomènes de la ménopause.

De part la ménopause qui ne se veut pas au préalable être vue comme une maladie dès lors qu'elle n'est pas tardive ou précoce , il en ressort de part les représentations préalablement collectées que la ménopause dans sa forme la plus simplifiée y va principalement de la santé mentale de la femme une ligne de plus à ajouter dans la recherche des solutions thérapeutiques approprié pour l'aspect problématique du phénomène . Il est donc principalement question ici de nous appliquer dans la pratique des différentes thérapies.

4.1. VISION THERAPEUTIQUES DE LA MÉNOPAUSE

Dans toutes socioculture la maladie a une perception propre aux individus qui la constituent c'est dans ce sillage que **Arthur. KLEINMANN** affirme que la maladie appartient à la culture cependant il est important de souligner que si il ya maladie il ya ipso facto un moyen de prise en charge pour la maladie en question ce qui nous ramène vers les traitants de la dite maladie à savoir les tradithérapeutes et les guérisseurs traditionnels.

Dans le cas précis de la ménopause chez les ntumus de la vallée du Ntem on se rapproche des guérisseurs et surtout comme il s'agit d'un problème totalement féminin sur le plan somatique il est important de souligner que dans cette socioculture tout les problèmes qui traitent visiblement de sexualité et de la fécondité sont soumis à l'expertise culturelle des femmes guérisseurs. Pour ainsi dire que la culture ntumu octroie un postulat particulier aux femmes guérisseurs en ce qui concerne leurs systèmes de santé ou leurs ethnomédecine suen général et dans le cas de la ménopause en particulier d'autant plus que selon l'observation actée les femmes en font un véritable mystère en ayant pour seul élément corporel ou indice la mettant en évidence l'aspect physique notamment la fatigue du corps et la vieillesse.

Partant du postulat selon lequel celui qui soigne n'as pas la même approche de la maladie que celui qui fait la maladie d'où les divergences dans la trilogie de la maladie à savoir « *illness, sickness et diseases* » on peut se baser sur ce témoignage de la guérisseuse traditionnelle dans nos investigations qui nous affirme

« beaucoup de femmes ne savent pas que quand une femme ne voit plus la lune elle doit suivre un petit traitement qui ne nécessite pas toujours mon intervention si bien sur cette situation au préalable est naturelle pour lui permettre de continuer sans trouble parce qu'elle ne savent pas certains changements qu'elle subissent sont souvent du a cela si cela n'est pas normal c'est-à-dire si ca arrive avant même que la femme n'ai pas encore l'âge il faut maintenant que la femme vienne voir un guérisseur comme moi pour trouver le problème et essayer de le résoudre (mema zézé 31/04/21 meko'osi)

Dans cette optique la guérisseuse fait de la ménopause un phénomène à prendre en charge peu importe la forme sous laquelle elle se présente et se manifeste c'est-à-dire que pour la ménopause dite normale elle nécessite un processus d'accompagnement tandis que pour la ménopause précoce il faut prévoir une prise en soin effective sur le patient ou le malade. Dans la même lignée on peut évoquer dans certains cas de ménopause notamment précoce que la médecine traditionnelle est appelée à se mettre en évidence et des fois à mêmes faire valoir ses différents aspects curatifs comme nous l'explique ici la guérisseuse du village ambam-yet

quand une femme atteint la ménopause elle est exposée des fois à des changements qui ne sont pas trop dangereux si la ménopause la arrive dans la période normale ou cela doit arriver mais quand la ménopause

arrive avant l'âge normale sache que c'est pas simple soit une affaire de mauvaise vie soit une affaire de sorcellerie parce que c'est le sang qui arrête de couler ce qui veut dire que le problème doit être pris au sérieux si toi la femme qui a se problème tu n'as pas encore conçue sache que on a utilisé ton sang pour les mauvaise chose dans le monde parallèle c'est pour cela que des fois les femmes qui font face à se problème pensent souvent que elle sont stérile alors que la stérilité et la ménopause se traitent différemment et ca fait souvent que si toi la femme tu es faible ça peut même provoquer la folie chez certaines (mema mbang 17/04/21/)

Dans ce cas la ménopause est vue par la guérisseuse comme étant une période visiblement très délicate dans la vie de la femme tant bien quand elle se veut encore être précoce dans ce cas on est soit dans un cas d'abus et non-respect de certains interdits ou dans le cas la plus extrême face a une sorcellerie assez élevée dans cette même optique que nous recueillons les propos d'une autre guérisseuse rencontrée dans nos investigations un peu plus au sud au lieu dit Nsolé qui nous dit ceci

« Dans notre village ici la sorcellerie c'est le travail que certaines personnes ont décidées de faire dans toute leur vie ce qui fait que une femme quand elle est protégée peut vivre sa vie et atteindre la ménopause calmement jusqu'à..... alors que si tu n'est pas protégé on peut même te laisser vivre et dès que tu ne voit plus la lune tu commences a avoir des troubles dans ton corps c'est pour cela que nous a notre époque quand tu venais en mariage on te faisait des remèdes pour te protéger contre les problèmes comme ceci et aussi des fois on te vole tout ton sang quand tu es jeune tu deviens du coup vieille sans l'être ce qui nécessite déjà que tu viennes te faire soigner (mema ella 21/04/21)

Au regard de ce qui précède on remarque que la femme fait de la sorcellerie un déterminants en ce qui est de la vie de la femme avant et après la ménopause pour revenir au fait que la prise en charge de la l'individu doit se faire sur le volet préventif lorsqu'elle évoque une protection faite dès lors que l'on vient en mariage pour éviter des problèmes qui peuvent conduire a l'arrêt des règles précoce signe de ménopause et surtout selon elle signe de sorcellerie. Etant toujours dans l'approche préventive de la ménopause on revient sur les propos de cette *tradipraticienne* qui nous révèle :

« les femmes se plaignent souvent beaucoup quand elle arrivent a l'âge de la ménopause elles viennent me voir et me disent souvent depuis un certain temps elles sentent le corps bizarrement elle n'aiment pas trop rester dans les endroits ou il y a beaucoup de monde et se sentent vraiment mal et des fois c'est moi qui les informe que elles sont déjà arrivées a une étape de

leur vie ou elle ne doivent plus faire certaines choses parce que la ménopause est déjà sur place ce qui pousse même souvent certaines parmi elle à se fâcher et penser que je suis une menteuse mais quand sa persiste elle reviennent et je leur fait un traitement pour qu'elle se sentent mieux et pour ne plus pour certaines faire des crises »

De part ses propos on peut ressortir avec évidence que la guérisseuse donne à la femme une compréhension plus détaillée de la ménopause ceci dit il faut en effet se remettre à une médecine préventive qui sera source de soulagement pour certaines qui faute d'incompréhension du problème sont parfois dubitatives du fait du ressenti de leurs corps . Du point de vue somatique il faut dire que les femmes face aux tribulations qu'elles subissent sont souvent inquiètes et des fois se tournent vers les tradithérapeutes sous conviction d'être atteintes d'une maladie réelle qui peut être en relation avec les autres individus d'où l'explication « *depuis un certain temps sentent leurs corps bizarrement et n'aiment pas rester la ou il y a beaucoup de monde* ». Cependant à dans un autre sens les certains praticiens mettent plutôt en avant non pas l'expression du corps mais plutôt la santé mentale de la femme qui selon eux peut être le principal problème que peut avoir le besoin d'être pris en charge ou d'être traité pour cela on se réfère aux propos de la soignante qui déclare :

« la ménopause tu comprends c'est une le temps ou quand les femme ne voit plus la lune elle deviennent souvent nerveuse toujours fâché..... je te parle parce que certains se demandaient toujours pourquoi les femmes qui sont déjà âgées sont souvent difficile à gérer que ce soit dans leurs foyers même dans leurs travail c'est parce que quand les gens n'ont pas encore compris que le simple fait que la femme ne saigne plus parce que c'est d'abord ça la ménopause fait en sorte qu'il n'y a plus de moyens d'évacuation de toute cette tension ce qui se concentre en elle c'est pour cela que certaines femmes quand elles atteignent la ménopause deviennent invivables d'autres qui viennent ici se plaignent souvent aussi des bouffées de chaleurs qui augmentent aussi la nervosité de la femme parce que dans le cycle de la ménopause la sueur provenant des bouffées de chaleurs remplace le saignement »

Dans cette vision du phénomène nous remarquons que la soignante nous révèle déjà les principales raisons de la constante nervosité que l'on retrouve chez certaines femmes ce qui soutient cette hypothèses de la ménopause comme une problème tant bien morphologique que physiologique ou encore mental toujours est-il que cet defaillance mentale est trouve toujours son essence dans le corps d'où l'implication du saignement et des bouffées de chaleurs .

La médecine traditionnelle ntumu ou alors ethno médecine intervient à travers les thérapeutes pas seulement dans l'optique de donner une version théorique des perturbations que cause la ménopause dans le corps de la femme « et dans le corps de la socioculture mais aussi de se montrer très pratiques pour donner du point de vue éminemment plusieurs options pour solutionner les problèmes dans toutes leurs plénitudes et ceci toujours dans un contexte pleinement ethnocentrique c'est-à-dire directement recentrée sur la culture. Pour ainsi mettre en évidence les compétences des tradithérapeutes il est convenable de ressortir les techniques thérapeutiques que nous avons pu avoir sur qui vont bien sur en fonction de chaque typologie et de la vision que l'on peut faire d'elle.

4.2. OPTIONS DE PRISE EN CHARGE DE LA MÉNOPAUSE

De part la ménopause qui dans un premier temps est un phénomène biologique normal sur le plan clinique dès lors qu'elle n'est pas précoce ou tardive, il aura été prouvé que dans certaines cultures c'est en effet un état qui peut susciter certains questionnements par rapport au comportement de la femme et même à sa physiologie ce qui est le cas dans la socioculture ntumu où les tradithérapeutes ont une idée plus clarifiée de ce phénomène et ont en quelques sortes à leur disposition une pléthore de thérapies dans et ceci dans tous les cas et types de ménopause que l'on peut recenser dans cette zone notamment dans laquelle on les retrouve notamment la vallée du Ntem. En effet selon les représentations que font les guérisseurs traditionnels et tous ces pratiquants on va s'apercevoir que l'arrêt des règles chez la femme ntumu est toute une science pratique dans laquelle excellent ces individus ; et en répartissant ces différentes conceptions du phénomène entre troubles mentaux, dépérissement du corps et implication du surnaturel il s'agit ici de nous rapporter à chaque volet ses différentes thérapies. Pour cela il est question de commencer par l'aspect mental.

4.2.1. Prise en charge sur l'aspect mental

De part la définition que l'OMS qui dit que la santé est l'état total de bien-être incluant l'aspect psychique, physique, mental, social et même spirituel il est donc obligatoire pour nous de parler également des prérequis que nous avons pu avoir sur le sujet mettant en évidence quelques défaillances mentales à l'orée de la ménopause chez la femme ntumu et étant donné chaque problème de santé ou maladie se soigne en fonction de son étiologie et chaque thérapeute le traite également en fonction du ressenti que le « malade » lui décrit.

Ainsi on se tourne vers la culture pour nous donner ses techniques de traitement des différents problèmes liés au mental de la femme ménopausée.

4.2.1.1. L'auto-médication

Dans le jargon de la médecine on parle d'automédication lorsqu'un individu opte pour une prise en soin par ses propres moyens sans toutefois être un spécialiste de la médecine postulat qui peut être assimilé à celui de l'OMS qui définit comme :

« le traitement de certaines maladies par les patients grâce à des médicaments autorisés, accessibles sans ordonnance, sûrs et efficaces, dans les conditions d'utilisation indiquées. Cette auto-médication peut s'inscrire dans le cadre d'un auto-soin défini comme la capacité des personnes des familles et des communautés à faire la promotion de la santé, à prévenir les maladies, à rester en bonne santé et à faire face à la maladie et au handicap avec ou sans l'accompagnement d'un prestataire de soins. (OMS :2001) » .

A priori l'auto-médication dans le contexte de la socio-culture ntumu ne part pas globalement dans le sens de s'administrer des substances médicinales mais surtout de se faire un propre traitement dans l'optique de se ramener à une amélioration de la santé mentale. Parlant donc de cela on peut d'ores et déjà dire que la femme ménopausée qui se rue vers l'auto soins est face à l'évidence qu'elle est en situation défaillante.

4.2.1.1.1. L'isolation

La socioculture ntumu se faisant encore très archaïque dans son organisation sociale ou les femmes en général sont face à une obligation d'inter agissement avec d'autres femmes et ceci peut importer les classes d'âges ce qui nous renvoie à observer le schéma combinant femmes matures et jeunes femmes ensemble et c'est de part ce postulat que se sont souvent observés certains comportements des femmes ménopausées qui sont souvent considérés comme dérisoires, défaillants dans notre contexte malade ce qui nous ramène encore vers une informatrice qui nous révélait ceci au préalable

« la ménopause est une véritable période de troubles pour moi parce qu'en dehors de la vieillesse je suis devenue trop nerveuse et même depuis j'ai l'impression que beaucoup d'individus m'évitent parce qu'ils disent que je bavarde beaucoup c'est pour cela que je te dis vraiment que la ménopause est une période vraiment difficile »

A partir donc de ce type de représentations d'aucun font le rapport avec la ménopause et voient en l'isolation une thérapie dans la mesure où elle permet à la femme de se mettre dans des prédispositions de quiétude pour se retrouver une santé mentale communément acceptable. De plus, cette approche on s'aperçoit que la femme qui se met à l'isolation limite bien son contact avec plusieurs individus et du coup non seulement elle n'est plus vue comme une personne défaillante et peut s'abstenir de dire de voir et d'entendre certaines choses qui, vont toujours mettre à mal son comportement.

Image 8 : Femme en isolation





sources: NKO'O Antoine Marco

Sur cette image on remarque une femme âgée qui est visiblement seule et isolée et qui nous explique qu'elle préfère souvent rester seule parce que selon les propos de son entourage elle est plutôt colérique et ceci depuis un certain temps en ajoutant évidemment que quand elle reste seule elle ne dérange personne et personne ne la dérange et là on est en train de voir que l'isolation se veut être une réelle thérapie pour la santé mentale dans le cycle de la post menstruations de la femme en ce sens qu'elle permet selon les dires de l'informatrice ci-dessus de se contrôler et d'éviter toutes sortes de dépressions liés au contact et l'on remarque bien également le sourire de la femme se qui dénote une quelconque efficacité du traitement bien que selon elles cette thérapie doit être provisoire tant bien qu'elle peut aussi avoir des effets négatifs sur la santé. Toujours dans le sens de la thérapie visant à l'accompagnement de la femme dans sa quête de quiétude et d'équilibre psychologique on peut aussi dénombrer un autre mode de vie qui dans cette phase apparait au selon nos observations et nos investigations comme une thérapie bien qu'elle soit relativement contradictoire avec la précédente à savoir l'isolation.

4.2.1.1.2. La compagnie

Certaines femmes ayant représentées la ménopause comme étant une période de solitude de et de défaillance physique on peut dire bien évidemment que comme il aura été dit plus haut les thérapies se choisissent en fonction des différentes perceptions que l'on peut

avoir d'un problème ce qui induit de ce fait que en effet que la compagnie devient pas seulement un mode de vie mais également une thérapie pour ce qui est évidemment de se fixer sur la santé mentale de la femme. En effet pour ses femmes qui représente l'arrêt des règles comme une période durant laquelle elles auront besoin le plus souvent d'assistance elle trouve plus un équilibre mental dans le fait d'être accompagné et entourer et ceci devient bien évidemment une thérapie d'auto- médication vu que celle-ci ne demande pas l'expertise d'un quelconque expert. Bien opposées avec la thérapie de l'isolation la compagnie est un « remède » qui se montre en aucun cas défaillant dans le cas précis de la femme ménopausée d'autant plus quand elle est du moins bonne comme nous le relate une informatrice

« Nous depuis que nous sommes jeunes on nous a toujours dit qu'un individu normal si il n'est pas sorcier ne peut pas prendre plaisir à vivre seul c'est pour cela que moi j'ai d'abord eu beaucoup d'enfants et maintenant que je ne suis plus Neuve comme les jeunes filles je ne peux pas rester seul des fois quand mes enfants allaient faire les études en ville et que je restais seule avec mon mari j'étais souvent amoindri même l'envie d'aller faire des travaux champêtres je n'avais plus je me sentais seulement mieux quand je partais dans les réunions avec les autres femmes ça me permettait de soulager aussi mon cœur Même si les autres ne sont pas de ma famille ce qui me poussait toujours a resté longtemps dehors parce que quand je rentre à la maison et que je sens cette solitude c'est un peu comme si tu vas t'arrêter de respirer »

De part les propos surcités on se rend compte en effet que la femme ménopausée ayant dans l'ethnie ntumu le statut de vieille femme adopte bien la compagnie comme une thérapie face a la solitude ce qui fonde également la possible théorie d'un rétablissement mental et d'un bien etre pour ce qui de l'application de l'approche de la santé donnée par l'OMS ainsi la compagnie soigne en quelque sortes les possibles dépressions et procure une certaine joie comme on peut le voir sur l'image.

Image 9 : femme en compagnie de ses petits -fils



Source : Nko'o antoine 21/04/21

Sur cette image on voit une femme déjà ménopausée dans sa cuisine et entourée de ses enfants et de ses petits enfants pour toujours mettre en évidence la vertu thérapeutique de la compagnie. Ceci s'explique également selon les propos d'une informatrice qui nous dit

« Depuis l'époque de nos parents on nous dit toujours que rester seul c'est mauvais combien de fois quand tu atteins déjà un stade où les gens qui ont les mauvaises langues vont souvent emmener les autres à penser mal c'est-à-dire que quand tu es déjà ménopausée c'est là où que les mauvaises choses se disent sur toi parce que des fois il ne comprennent pas souvent pourquoi le comportement de la femme peut changer aussi radicalement c'est pour cela que le fait de rester avec mes petit-fils et mes enfants bon pour ma santé sinon quand je suis seule je me sent souvent comme si j'allais devenir folle même mes enfants ont compris que c'est mieux pour moi d'être toujours en compagnie de quelqu'un. »

Cette assertion nous donne et nous réaffirme l'envergure de guérison que la compagnie peut avoir sur une femme ménopausée qui peut être exposée aux troubles dépressifs en relation bien sûr avec la santé mentale. Par ailleurs il est aussi établi une autre forme d'approche thérapeutique à laquelle les femmes ntumu de la vallée du Ntem ont recours pour

une éventuelle prise en charge toujours dans leur quête de l'équilibre psychique qui se résume en l'occupation

4.2.1.1.3. L'occupation

Selon l'envergure que peut prendre un problème il est question de trouver une solution en adéquation ce qui dans le cas du travail que nous ressortons laisse croire que dans la structure mentale de la femme ménopausée on peut dire que entre l'isolation et la compagnie les femmes développent également en automédication une autre thérapie en l'occurrence l'occupation quotidienne et journalière ce qui peut être compréhensible au vu de la pensée d'une informatrice qui aborde avec les propos suivant

« la ménopause que tu dis la n'est pas la même chez toutes les femmes et toutes les femmes ne la ressentent pas de la même façon ce qui veut dire donc déjà je ne peux pas parler des autres parce que je ne sais pas comment elle le vivent mais pour moi a commencer d'une manière un peu de façon étrange ce qui m'a fait croire pendant un certain temps que je pouvais être enceinte mais après je me suis rendu compte que c'était ça donc après un certain temps c'était comme ci j'avais des fourmillements dans le corps et je me retrouvais en train de divaguer et parler seul des fois je me fâchais aussi pour une moindre raison bon je suis allé voir une maman qui habite de l'autre côté de la route elle m'a dit que ce n'était pas grave que c'est mon nouvel organisme qui était en train de s'installer que certaines parties de mon corps n'allait plus être comme avant et que pour anéantir ces sensations que j'avais en moi je devais juste faire beaucoup de choses pour libérer mon esprit et depuis lors je m'occupe quotidiennement ... »

Dans cette approche on remarque en effet que pour la femme met dans les conditions d'une malade vu que la ménopause s'est présenter chez elles de façon inappropriée et a de ce fait susciter une réaction incompatible de sa personne ce qui prouve une fois de plus que les problèmes diffèrent selon les individus . Ainsi pour cette femme le fait de s'occuper lui donne plus ou moins une stabilité mentale dans son quotidien ce qui implique ipso facto que l'occupation est une thérapie dans le cas actuel ce qui peut également être confirmé par ces autres propos qui nous viennent d'une autres informatrice

« pour ne pas donner raison aux gens qui disent que je m'enerve trop vite des fois meme que je ne suis pas normale je préfère souvent aller dans mes champs travailler toute la journée et m'occuper de mes enfants quand ils sont avec moi au moins avec ça je me sens mieux et ça ne me cause de problème avec personne »

Selon ce cas précis il faut dire qu'on remarque une approche visiblement différente mais pour arriver au même résultat que l'occupation se transforme en thérapie dans plusieurs situations pour les femmes présentant des problèmes mentaux liés à la ménopause ceci nous donne de ce fait la capacité d'illustrer cette thérapie improvisée avec cette image.

Image 10 : femme en tenue champêtre



Source : Nko'o antoine 23/04/21

Dans cette image on a une femme qui atteint la ménopause se mettent en état de travail et après une bonne observation il est pour nous évident qu'il s'agit de travaux champêtres vu qu'elle est en possession d'une hotte et de vêtements délabrés ou même des haillons qui sont propices pour les déplacements en forêt profonde et on peut également se baser sur le contexte spatio-temporel en disant qu'elle est plutôt matinale et se trouve sur la porte de sa cuisine externe signe qu'elle s'occupe en permanence et est visiblement en adéquation avec cette thérapie. Dans toute cette exercice mettaient en évidence les différents traitements qui ont été observés sur le terrain en guise d'auto-thérapie ou d'auto-soin ou même encore d'automédication en ce qui concerne l'aspect mental et de ce fait il est question de ressortir les thérapie et traitement allant un peu plus dans l'aspect somatique physique de la femme.

4.2.2. Prise en charge sur l'aspect physique

En étant toujours dans les options thérapeutiques qui auront été observées auprès de la communauté ntumu et après avoir ressorti les différents « traitements qui ont se pratiques et qui traitent de la santé mentale de la femme ménopausées il est cependant question d e nous tourner vers les thérapies se penchant plus sur le plan somatique et des individus qui les pratiquent et cela nous demontre déjà au préalable l'implication d'une relation entre soignant et soigné et des possibles outils qui seront mis en application pour nous montrer l'efficacité et l'envergure médicale que les tradithérapeutes ou naturopathe peuvent avoir sur le phénomène qu'est la ménopause ceci passe bien sur par des techniques et des methodes endogenes .

4.2.2.1. Phytothérapie et ménopause

Dans chaque socio-culture l'on dispose de solution médicale qui coïncident avec le milieu environnemental dans lequel elle se trouve. En étant dans la vallée du Ntem qui se trouve relativement au sud- cameroun qui est une zone cadrée et dotée d'une imposante colonie végétale il est important de dire que la guérison et bon nombre de problèmes si ce n'est la quasi-totalité trouvent leurs réponses dans les plantes et les écorces d'arbres qui sont spécifiques au ma du patient. Ainsi dans le cas de la ménopause il est important de rappeler dans quel contexte elle à savoir la phytothérapie dans le système de santé et ceci toujours en respectant la typologie détaillée de la ménopause (précoce, per ménopause et tardive) pour déjà se faire une idée de la cette méthode de soin on part selon l'avis du traditherapeute Mama hermine

« nous ici on soigne tout ce que tu peux imaginer avec les plantes parce que déjà c'est facile à utiliser et les réactions sont immédiatmais pour les écorces c'est seulement les gens et les guérisseurs comme moi qui connaissent vraiment ce qui va avec la maladie en question ce qui est aussi important c'est dans le dosage et il faut aussi savoir quelles herbes mélanger pour ne pas faire une fausse manipulation »

Ceci nous donne un préavis de l'importance de cette médecine traditionnelle a première vue précaire mais selon les dires plutôt efficace du moins pour les populations de la zone et de l'ethnie. Pour cela sera de montrer et de classifier les possibles médicaments en fonction des soucis que cause la ménopause sur le corps de la femme.

4.2.2.1.1. Phytothérapie et périménopause

Dans le cadre de la ménopause il a été dit plus haut que les tradithérapeutes ne pouvant pas l'empêcher se voient dans l'obligation de la prendre sur une approche plutôt préventive et étant donné qu'il s'agit du corps et de l'aspect somatique il est inévitable de mettre en évidence la sexualité de la femme qui reste dans ce cas de ménopause précis qui est plus mis en avant vu que la femme n'est plus en proie aux problèmes de conception ceci dit il est dit d'après les données obtenues que en ce qui concerne la sexualité la principale nécessité de traitement se fonde sur la base d'un mal causée par les relations sexuelles inappropriées dans la période de ménopause de la femme .

4.2.2.1.1.1. La fornication ou « NDZABA'A »

Ceci est un traumatisme que l'on retrouve chez la femme ménopausée ntumu dans le cadre d'une sexualité plus problématique que normale. En effet le « *ndzaba'a* » est situé entre la fornication et le viol en ce sens qu'il désigne la sexualité précoce chez la jeune fille qui ne présente pas encore les atouts physiques et corporels adéquats à la sexualité mais dans le cas de la ménopause on peut l'assimiler à la fornication au vu des prérequis que nous donnent certains connaisseurs de la composition physiologique de la femme ceci peut être appuyé avec les propos de ce soignant

« la femme quand elle arrive à un âge où elle ne voit plus ses règles doit normalement s'abstenir de certaines choses et aussi peut commencer à faire aussi de nouvelles choses mais en ce qui concerne les choses de la jeunesse c'est compliquer parce que le corps change et ne peut plus être prêt pour toujours se prêter aux relations abusives entre hommes et femmes même pour ceux qui sont mariés elle doivent ralentir considérablement et pour celle qui ne le sont pas s'abstenir totalement même si il ya des choses qu'on peut prendre pour que ça ne cause véritablement pas des problèmes mais honnêtement c'est pas vraiment conseillé »

Ainsi donc nous pouvons dire avec assurance que le traitement privilégie déjà la prévention dans ce sens que la femme est appelée à toujours être dans les dispositions conjugales pour celles qui sont mariées ce qui revient à mettre en exergue le traitement qu'il nous propose pour y remédier.

Cette potion est faite à base d'une plante d'eau et de sel pour donner une fois de plus à l'appareil génital féminin dans sa ménopause pour ne pas être face à une dégradation qui va être interprétée dans la socioculture comme fornication ce qui veut dire que dans cette

logique si on s'en tient aux présentes données il est stipulé que la femme qui doit se voir vivre dans la ménopause dans la continuité de sa vie pendant sa période de féminité aboutie doit se diriger vers ce processus thérapeutique à but préventif pour s'éviter des complications de l'appareil génital. En quelques sortes voilà ce qu'il en est de la sexualité dans le cas de la per ménopause et du traitement mis en place par les Ntumu pour cela. Cependant en étant toujours sur l'aspect somatique on se doit de mettre également en lumière les différentes thérapies sur la ménopause précoce.

4.2.2.1.2 phytothérapie et ménopause précoce

Toujours dans un jugement thérapeutique en fonction du type de maladie, de la perception de la maladie dans le milieu dans lequel elle se retrouve et du thérapeute qui donne le diagnostic et administre le remède ; on se rend à l'évidence que de par les représentations que les thérapeutes font de la ménopause précoce il a été mis sur pied des solutions propres à l'ethnie Ntumu. En ce qui concerne ce cas de ménopause précoce il est question de rappeler qu'il stipule l'arrêt précoce des règles qui selon ce qui nous ressort des représentations des thérapeutes puise son étiologie dans les abus et les déviations alimentaires et la mauvaise utilisation du corps ce qui est pris en charge avec les moyens que l'on retrouve dans la médecine traditionnelle Ntumu qui est bien évidemment centrée sur la phytothérapie et ceci est en accord avec les propos recueillis de ce pratiquant :

« la ménopause précoce c'est quand le sang d'une fille relativement jeune cela ne veut pas dire qu'elle est stérile ça veut dire que son sang a cessé de couler déjà ici dans notre village et dans l'éducation que nos parents nous ont donnée et on donne aux jeunes filles c'est que d'abord la femme ne mange pas tout avant bien sûr qu'elle soit arrivée à un âge avancé c'est ce que beaucoup de jeunes filles n'ont pas compris ce qui les cause souvent tout genre de problèmes dont cette histoire de ne plus voir les règles sans être enceintes et sans être vieille Bon en dehors du fait qu'il faut surtout éviter certaines nourritures et de manipuler le corps n'importe comment c'est-à-dire de se donner aux hommes sans retenue boire et fumer même il y a en des astuces des remèdes qui peuvent soigner ce problème si bien sur la femme suit le traitement dans les règles »

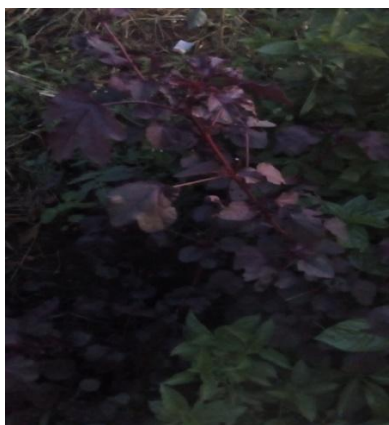
D'après cette personne la ménopause précoce est une déchéance de la femme qui n'a pas respecté son corps et sa composition qui ne prend pas soin de sa personne ce qui veut en quelques sortes émettre l'hypothèse que l'arrêt des règles précoce est un phénomène qui selon la culture est sur le plan somatique causé par des abus pratiqués sur l'enveloppe charnelle. Pour se faire une idée claire des problèmes qui se cachent dans le corps d'une

femme en proie à la ménopause précoce il est nécessaire de se fier à l'avis d'une soignante qui nous rapporte

« quand tu entends qu'une fille ne voit plus la lune sache le problème c'est soit au niveau de son sang qui est parti dans les mauvaises choses et la mauvaise donc il faut tout faire pour lui ramener du sang donc on soigne ça de plusieurs façons mais c'est seulement si la personne va suivre le traitement comme on va le lui administrer »

Ces propos nous laissent croire que le problème de la ménopause précoce se résume en l'écoulement du sang c'est-à-dire que soigner la ménopause précoce revient de rendre à la jeune femme ses menstrues ce qui passe par un traitement à la phytothérapie et bien sûr selon les thérapeutes.

Image 11 : La fleur d « ésang »



sources: NKO'O Antoine Marco

Cette fleur est utilisée dans les thérapies de prise en charge pour la ménopause précoce dans le but d'augmenter déjà la quantité de sang dans le corps de la femme ceci est utilisée en incorporation avec d'autres plantes dans le but de faire un mélange qui sera administré selon une posologie bien précise. En effet la plante d'ésang est associée à une autre plante dans le but de faire un mélange thérapeutique. Ce qui explique l'utilisation de cette autre plante.

Image 12 : folon nkan

source : nko'o antoine 22/04/21

L'utilisation de cette herbe appelée « *folon nkan* » est primordial dans la composition du médicament qui selon le tradithérapeute permettra en quelques sortes de si possible déboucher et de nettoyer les orifices génitaux de la femme pour se faire il se veut donc avoir au ressortir de ce mélange de recueillir une potion.

Image 13 : Miam n'gomo

sources: NKO'O Antoine Marco

Ce qui nous revient après observation de cette photo c'est que en effet dans la médecine traditionnelle ntumu les plantes et les herbes sont un domaine qui est maîtrisé essentiellement par les guérisseurs qui déterminent la posologie en fonction de l'individu ceci va en accordance avec les propos de cet informateur qui nous dit

« la femme qui a une maladie qui est lié au fait de ne plus voir la lune ne peut jamais se traiter elle-même parce que ce n'est pas le palu ou le mal de ventre non.... C'est un problème que nous les guérisseurs devront soigner parce qu'il s'agit déjà de beaucoup de choses et surtout que nous sommes les seuls à connaître quelles herbes il faut mélanger avec quelle autre herbes pour que ça donne le mélange exact que l'on veut obtenir et aussi combien de temps il faut le prendre mais comme il s'agit donc du saignement de la femme le traitement s'observe souvent sur plusieurs mois..... bien vrai que certains ne croient pas trop à notre médecine mais celle qui viennent ici sont souvent satisfaite »

En rapport donc avec les propos ici cités et les images ci-dessus on peut bien sur dire que le traitement à base d' « *esang* » et de « *folon nkan* » se situe également dans le cadre des plantes qui sont réservés a une utilisation par les tradi praticien en analysant également on peut voir que les deux plantes sont de couleurs rougeâtre pour toujours aller dans le sens de la recherche des saignements ce qui va donner également un mélange rouge ce qui nous révèle bien évidemment que la couleur des plantes peut avoir un rôle à jouer dans cette thérapie. Cependant en ce qui concerne la ménopause précoce il aura été question d'explorer plusieurs possibilités propre à la tradition Ntumu c'est pour cela que nous avons observés d'autres thérapies toujours a base de plantes . La médecine à base de plante résous plusieurs problèmes et dans le cas de la ménopause précoce il est question de suivre le traitement minutieusement ce que nous révèle ici une informatrice

*« la maladie qui fait souvent que la femme ne voit plus ses règles se soigne bien sûr avec certaines écorces et herbes que je connais mais seulement elles sont souvent assez rares donc il faut respecter comment l'utiliser parce que les écorces s'utilisent beaucoup plus en saison pluvieuse parce que quand elle sont un peu sèches ce n'est pas bon pour le traitement mêmes les herbes aussi poussent selon certaines saisons donc c'est un traitement a prendre au sérieux et il faut également savoir que comme c'est un traitement un peu compliqué on a besoin d'herbes et d'écorces fraîche c'est pour cela qu'on utilise « *l'adzap* » et le « *nsini* » ces deux écorces et branches d'arbres pour faire un melange et ensuite on va grater l'écorces fraîche et mélanger ave les feuilles de l'arbres également ceci c'est dans le but de nettoyer le corps de la femme et de déboucher les orifices qui sont bouchées pour se préparer a saigner a nouveau (mema dorine 27/04/21)*

Image 14 : Ecorce d'arbre rapée n'sini



Image 15 : Ecorce d'arbre rapée n'sini



source : Nko'o Antoine 04/05/21

Les images et les propos ci –dessus viennent en effet confirmer que la phyto thérapie est primordiale et même pléthorique dans la prise en charge de la ménopause précoce et même dans son traitement a priori on observe un nombre d'écorces et d'herbes qui sont jumelés par les guérisseurs pour se faire une médecine très personnalisée et spécifique. De

par ces images on remarque également que les herbes et écorces sont bien différents des précédents ce qui confirme une fois de plus la multitude d'éléments que l'on peut retrouver dans la socioculture Ntumu. Étant dans une situation qui met en valeur le système de santé et les techniques de soins contre la ménopause précoce nous avons jadis été en présence d'un autre moyen de guérison qui ne traite pas du physique.

4.2.2.1.3. Cryptothérapie et ménopause précoce

En relation constante avec les représentations il en ressort que la ménopause précoce n'est pas seulement un problème liés a la physiologie, au naturel, ou au physique et ceci se perçoit dans les propos de cet oracle qui nous dit

« beaucoup de femmes qui ont ce genre de problèmes ne savent pas réellement a quoi ça peut être donc elle pensent mêmes des fois que ça peut être un retard donc une grossesse mais ici dans cette socioculture du moins chez nous les « Essangbwa'ak » la véritable explication du fait qu'une jeune fille ne voit plus la lune ça ne peut être que la sorcellerie ça veut dire que soit la fille est sorcière et sait ce qu'elle a fait de son sang soit c'est sa famille soit elle a traverser un remède ou alors si elle est dans un foyer polygamique ca peut être sa coépouse dans tous ces cas il est question de sorcellerie..... Des fois tu vois quelqu'un s'en va prendre un remède en sorcellerie et il vient te le donner soit dans la nourriture soit il te fait traverser ... C'est un peu comme ça qu'il fonctionnent (anonyme 31/04/21 Mekomengona)

Sur cette approche il est perceptible que la ménopause précoce est vue par cet indique comme un problème purement lié au paranormal ou au sur naturel qui se manifeste également par le physique a l'instard de ce que nous raconte un informateur ici

« les affaires des jeunes filles qui ne voient plus la lune sont purement liés a la sorcellerie comme une fois dans le village de « Mendimi » un chien a mordu une jeune fille mais au lieu de souffrir de la douleur de la morsure elle s'est mis a avoir mal au ventre puis au bas ventre et elle a arrêté de saigner et de voir la lune ce qui veut dire que le chien en question était envoyer par les sorcièreson a du l'emmener chez une femme qui est une très spirituelle pour pouvoir la soigner tu vois donc que ainsi on ne peut pas parler de quelque chose de normal il va de soit que c'est mystique (madame beyeme 31/04/21/ akoulzok)

Dans cette explication on remarque que le phénomène paranormal est pour certains la principale cause des symptômes de la ménopause précoce qui bien qu'elle soit mystique est prise en charge mais ceci par une médecine qui privilegie la communication avec les

esprits qui s'effectuent dans une forme de sanctuaire propice pour les pratiques qui vont suivre.

Image 16 : Espace de soins



Sources : NKO'O Antoine Marco

Sur cette image on a une vue éloignée d'un espace réservé pour les pratiques thérapeutiques des « *n'guengan* » qui est un guérisseur qui soigne avec des voies spirituelles et on remarque que cet espace est sous la base d'une forme circulaire plutôt clos. En effet cet espace est uniquement pour des cas qui sont associés à la sorcellerie et on voit aussi des récipients qui sont tout autour qui seront utilisés pour recueillir toute substance douteuse provenant du corps du malade et surtout de la femme vu que le mal est entré sous une forme bien déterminé il devra en ressortir. Après avoir parlé de la crypto thérapie et de la phyto thérapie on peut aussi évoquer un autre itinéraire thérapeutique qui est ressorti dans une ethnie relativement vouée à l'ethnomédecine via la phyto et la crypto thérapie.

4.2.2.1.4. Religion et ménopause précoce

Dans toutes socioculture les systèmes de santé sont souvent dans l'obligation de faire une coalition avec les systèmes de croyances pour résoudre un problème représenté d'une manière particulière par le groupe ethnique qui se situe dans la zone. C'est pourquoi dans le cas de la ménopause précoce qui a été représentée dans un premier temps comme un

problème lié aux abus qui poussent à une dégradation rapide du corps de la jeune fille problème qui se résout par la phytothérapie ; ensuite qui se veut être selon la seconde représentations un problème mystique qui nécessite l'expertise des guérisseurs spirituels ou des « *n'guengan* » pour néanmoins évoquer une quelconque guérison mais cependant toujours dans la représentation de ce phénomène comme une maladie induite par des actes et personnes malveillants on se retrouve vers une infime partie de la communauté Ntumu précisément dans la ville d'Ambam qui se rue vers la religion pour chercher une guérison spirituelle vu que le problème n'est pas du ressort des simples individus et de leurs yeux limités si l'on se fie au propos de cet informatrice

« quand une telle situation arrive ici nous tous ce que nous on peut te dire c'est que ce qui dépasse l'homme ne peut pas dépasser dieu... .. quand on dit que ça dépasse l'homme c'est que nous on est dépassé par le fait que une jeune fille qui n'est pas encore vieille soit déjà considérée comme vieille imagine un peu si elle est marié ça veut dire que son mariage est fini d'office c'est pour cela que moi face à ce genre de problème nous on emmène seulement dans les prières à l'église c'est comme ça que nous on réagit face à ce problème (mama paulette 03/05/21)

En rapport avec les propos précédents on peut voir que la ménopause précoce dans une définition aussi claire et aussi simple est toujours dans certains groupes dotée d'une grande incompréhension et comme on le sait tous la religion est dite comme cette option la qui donne une certaine foi à l'homme et une assurance face aux choses et aux phénomènes qui lui semblent incompréhensibles et insolubles à ses yeux ; d'autant plus que cette perception est guidée par une influence religieuse que l'on retrouve uniquement dans les villes et les agglomérations. Mais toujours est-il que le fait de croire une résolution du problème de santé grâce à la prière ou ce que l'on peut appeler guérison abrahamique est due à un certain doute observé envers la médecine traditionnelle. Pour cela donc il est question de nous rapporter vers un type de ménopause souvent sujet de représentations parfois opposées mais justifier selon un certain argumentaire culturel à savoir la ménopause tardive.

4.2.2.1.5. Prise en charge sur la ménopause tardive

La ménopause tardive est comme n'importe quel problème en parallèle avec la perception que les individus lui octroient. En effet dans la socio culturel Ntumu on conçoit le phénomène de ménopause tardive comme situer entre « bénéfique et maléfique » il est donc question ici de parler de la solution qui s'occupe du côté dit maléfique qui se confirme avec cette assertion que nous avons recueilli d'un informateur :

« quand une femme continue de voir ses règles même a un âge avancé ce n'est pas forcément une mauvaise chose parce qu'elle a l'opportunité de vivre une vie conjugale pleine pendant longtemps et ça lui donne même les opportunités de faire beaucoup d'enfants comme par exemple moi j'ai eu une sœur qui a eu des problèmes à accoucher elle a mis près de huit ans sans faire d'enfant on a pu la soigner et elle a accoucher très tardivementtu vois donc que si elle avait vite eu la ménopause elle n'allait pas avoir cette chance mais là où c'est mauvais c'est que les femmes qui voient leurs règles pendant longtemps pensent aussi que le corps est toujours prêt à courir certains risque tu peux continuer à saigner mais ne plus être prêt pour enfanter et d'autres mêmes se plaignent et disent que ça les met mal à l'aise de mettre encore les trucs pour les saignements et aussi tant que ton mari constate que tu saigne encore lui il veut seulement faire des enfants et des fois ça met aussi la femme en danger (pelagie 27/04/21)

De part ces propos on peut déduire que l'informateur situe la ménopause tardive entre un avantage et un inconvénient dans le cadre de la vie conjugale ou la femme peut être appelée a bénéficier du fait d'être arriver a la ménopause tardivement donc de ce fait être plus productive en terme de fécondité prolongée et assouvir ses besoin conjugaux plus longtemps que certaines autres mais cependant selon cet indique il est aussi question de prendre des risque au niveau de sa composition physiologique en étant encore ouverte a la conception malgré l'âge de supporter également les saignements des menstrues qui sont souvent vue d'un mauvais œil dans certains villages de la zone Ntumu. Ceci nous persuade donc une fois de plus que le coté maléfice de la ménopause tardive se situe plus dans la perception conjugale de la chose qui peut donc pousser certaine femme a le prendre comme un fardeau et a essayer pourquoi pas de penser à une ménopause induite quitte a être face à ce qu'on peut appeler une longue attente. D'après certains pour ne pas avoir à faire une opération plus compliquée et moins couteuse on se rabat toujours vers la médecine traditionnelle qui offre non seulement un moyen d'arrêter les saignements mais aussi d'empêcher l'accouchement dans le but de tromper la vigilance des membres du groupe et ceci passe par des thérapies propres au thérapeutes a l'instar de ce guérisseur qui nous entretien

« les femmes a un certains age et surtout dans la vie du village avec les champs et leurs foyers parle souvent du fait d'avoir leur règles pendant longtemps et d'aucune se plaignent souvent du fait qu'elle saignent encore comme les jeunes filles et que leur mari pensent encore au enfants et aussi le fait qu'elles sont fatiguées d'entendre qu'une femme qui accouche ne

doit pas manger tel ou tel nourriture elle préfère venir me voir pour couper soit les saignement soit l'accouchement avec certains écorces et branches d'arbres qu'elles vont prendre pendant leur cycle menstruel et c'est aussi pour qu'elles puissent commencer a manger ce qu'elle veulent... (anonyme 31/04/21)

Image 17 : feuille et ecorce d'ADZAP



Sources : NKO'O Antoine Marco

De par les images suivante et les propos précédents on remarque dans la solution on a des écorces et branches d'arbres qui permettent de réduire les saignements menstruels de la femme pour que celle-ci puisse être vue comme une femme ménopausée et non comme une femme qui attend avec impatience un arrêt des règles qui visiblement tarde d'où l'appellation la ménopause tardive et ceci dans le but bien sûr de protéger son corps des diverses sollicitations auxquels il est exposé selon les règles conjugale c'est en appui que nous pouvons utiliser ces propos d'une femme

« la femme ici chez les Ntumu tant que tu peux accoucher tu seras toujours convoitée par ton mari tandis que les femmes qui ne peuvent plus accoucher sont souvent négligées par leurs époux chose qui n'est pas bien mais qui est utile dans la préservation du corps c'est pour cela que tu vas voir certaine femme font les remèdes qui vont soulever le placenta pour ne plus les permettre mêmes si elle saigne de tomber enceinte pour mentir qu'elles sont déjà ménopausée »

Au vu des arguments qui précède on voit que le fait d'attendre la ménopause est souvent problématique surtout pour ces femmes-là qui ne veulent plus tomber enceinte et mettre leurs corps au repos et surtout à l'abri de certains risques. C'est une des raisons pour laquelle la phyto thérapie et ce que l'on appelle l'ethno pharmacopée vont mettre en valeur

les thérapies en utilisant cette racine et certains aphrodisiaques pour couper la conception et le saignement à l'instar du « ndong » et du « mfo'o »

Image 18 : Branche de ' n'fo'o et du ndong



Sources : NKO'O Antoine Marco

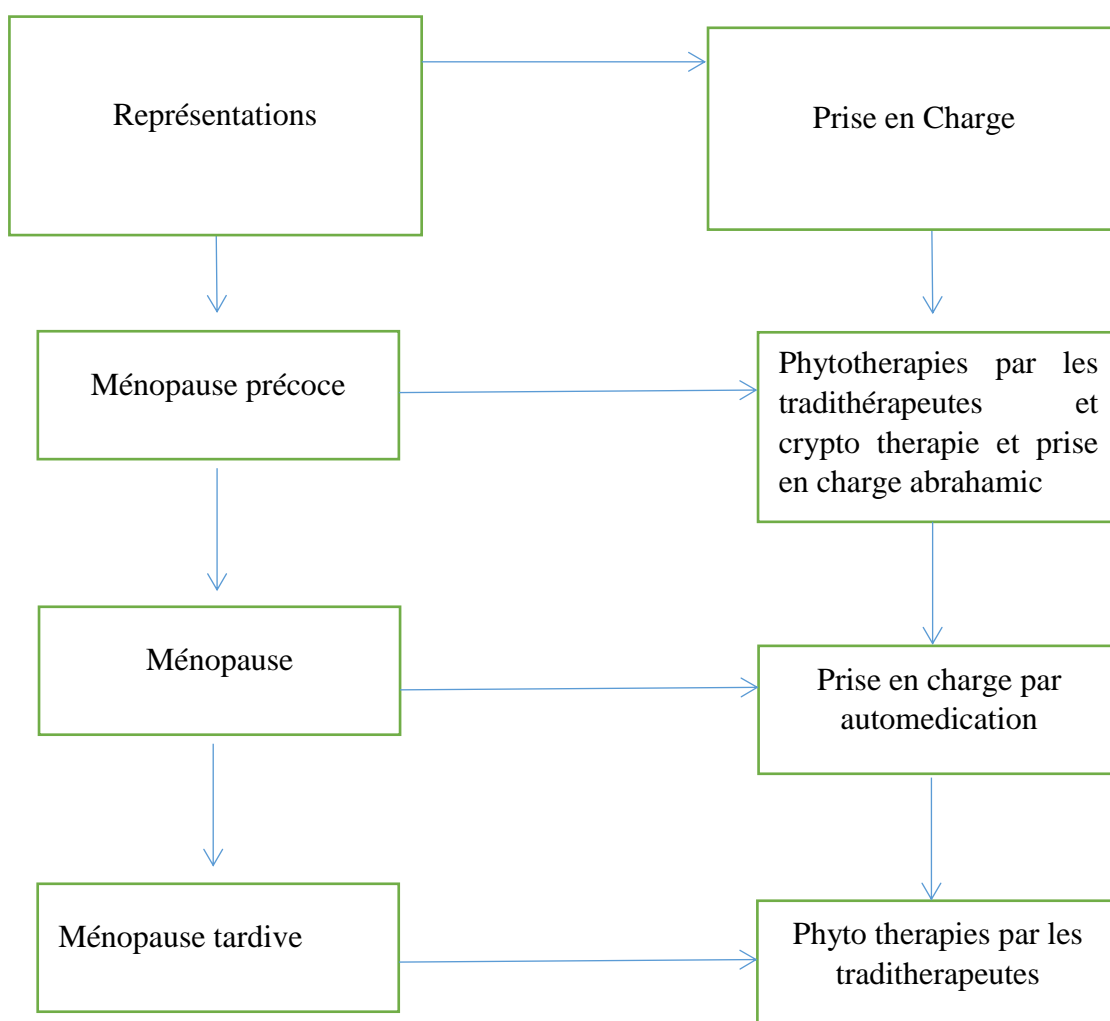


Sources : NKO'O Antoine Marco

Au sortir de ce chapitre qui mettait en avant les représentations et les différents itinéraires qui rentrent dans la prise en charge de la ménopause dans ses différentes typologie on peut doré et déjà dire que chez les Ntumu de la vallée du Ntem les populations sont assez conservatrice et donnent la priorité à la médecine traditionnelle qui tournent plus en ce qui concerne le plan curatif les thérapies sur les plantes et du moins sur les éléments de la nature au vu de leur environnement qui est plutôt forestier mais aussi on a recensées quelques

thérapies fondés sur la guérison de l'esprit et du psychique . Ainsi donc pour nous recadrer dans notre discours anthropologique sur la prise en charge de la ménopause chez les Ntumu on se demande ainsi quel peut être la lecture que l'anthropologie peut avoir sur ce phénomène totalement culturel de par ses représentations et ses différents moyens thérapeutiques et les acteurs de ces thérapies.

4.3. SCHEMA DES PRISES EN CHARGES DE LA MENOPAUSE CHEZ LES NTUMU



**CHAPITRE 5 : LECTURE ANTHROPOLOGIQUE DE LA
MENOPAUSE : ENTRE APPROCHES ET THEORIES**

Le travail universitaire étant stipulé comme tout un chemin cadran avec une méthodologie particulière, il est toujours question pour le chercheur de se mettre dans les dispositions nécessaires pour réussir à rendre son travail scientifique. Dans le cas présent à savoir dans les sciences sociales en général, et anthropologiques en particulier, le cadre théorique est ce qui permet de ressortir la lecture anthropologique que nous pouvons donner à l'étude ici conduite. Dans le cas de notre principal point d'ancrage à savoir la ménopause, nous avons essayé de ressortir selon ce qui a été stipulé à titre dans l'objectif principal à savoir : Ressortir et présenter les éléments de la culture **Ntumu** qui entre dans la prise en charge de la ménopause dans la vallée du Ntem ; et il est cependant question de rendre cette recherche purement anthropologique en nous appuyant sur les théories nécessaires nous permettant de faire une esquisse d'anthropologie de la ménopause. Ce qui renvoie à réunir nos théories dans un cadre spatio-temporel équivalent à notre recherche et aux observations qui en découlent. Ainsi à partir des théories qui forment notre cadre d'Analyse, nous allons démontrer et interpréter l'analyse de la ménopause du point de vue de l'anthropologie. Pour cela il revient de prendre en compte la ménopause et les différents principes que nous allons tirer de ces théories pour montrer leur implémentation dans la recherche. Il s'agit alors ici de montrer comment la réflexivité et l'indexicalité mettent l'ethnométhodologie de GARFINKEL en situation explicative. Aussi nous allons à travers l'approche culturelle interprétative démontrer la polysémie interprétative de la ménopause dans la culture Ntumu. Et enfin, montrer de par l'endosémie culturelle la perception personnifiée de la ménopause.

Dans le cadre de cette recherche, nous pouvons dire avec quiétude que la ménopause peut sous un œil anthropologique être situé dans le contexte médical qui dans plusieurs cas implique forcément le contexte culturel ce qui peut bien sur justifier le choix de nos théories

Choisies entre le contexte culturel et le contexte purement médical d'autant plus qu'il s'agit de faire un travail anthropologique qui est la science qui étudie l'homme dans sa totalité culturelle. Cet exercice sera donc dans sa généralité le lien que l'on peut faire entre la ménopause et les théories suscitées pour rendre notre recherche anthropologiquement plausible et aussi permettre une compréhension de nos analyses dans tout le corpus que nous aurons pu recueillir sur le terrain.

5.1 L'ETHNO-ANTHROPOLOGIE D DE LA MÉNOPAUSE

La ménopause dans la socio-culture Ntumu se veut être une simple anomalie, mais dès lors, qu'elles présentent des caractéristiques assez particulières, elles requièrent des observations approfondies, de conceptions particulières et de points de vues diversifiés. Au regard du corpus obtenu, en présentiel, nous pouvons dans le sens théorique cadrer ce phénomène pour mieux comprendre son caractère culturel chez les Ntumu. Ceci dit, à partir de l'ethno-méthodologie on peut se frayer un chemin menant jusqu'à l'anthropologie. Aussi il est question également de faire valoir les principes produits ici à savoir la réflexivité, l'indexicalité et la notion de membre pour mieux situer la place de la ménopause sur le plan médical dans la socioculture Ntumu.

5.1.1 Approche emique de la ménopause

La ménopause dans la vallée du Ntem et plus particulièrement chez les Ntumu jouit d'un postulat au préalable négligeable dans la mesure où les femmes et même la communauté accorde de l'importance à des problèmes selon elle, plus inquiétants entre autres le paludisme, les grossesses et leur prise en charge. Mais cependant il aura été prouvé que pour comprendre un problème il faut plus ou moins en parler et en en observations avec les individus, nous avons pu observer certains comportements et aptitudes physiques qui se sont fait observés auprès des enquêtes. Ceci nous donne une vision assez perspicace de la ménopause. En effet comme il est stipulé dans les propos que nous avons recueillis, la ménopause ne se vit pas pareillement chez toutes les femmes et n'est pas toujours vu sur un aspect simplifié vu qu'elle est de plusieurs types. De ce fait, il en ressort que dans la théorie ethno-méthodologique, le reflexe qui est le fil conducteur de la réflexivité dénote le comportement des individus face à une situation particulière et selon les types de ménopause, il existe des réflexes correspondants et des comportements propres face à chaque type de ménopause. Ce qui est perceptible dans les thérapies face à la ménopause précoce. En effet, elle se rapporte au comportement de la femme face au problème d'arrêt précoce des menstruations de manière prématurées qui est pour la plupart du temps assimilé au mysticisme, à la sorcellerie et aux abus ; ce qui va pousser la femme à prévoir en conséquence une alternative médicale dans la socio-culture pour prévoir le problème. D'où l'option de la Crypto-thérapie. Dans l'ethnie Ntumu, on se construit dans la maladie plusieurs croyances qui donnent toujours à la sorcellerie une part de responsabilité. Dans tout phénomène que l'on retrouve dans la société et dans le cas de la ménopause, il est question de prendre en considération le cas de la ménopause, il est question de prendre en

considération le cas de la ménopause précoce. En prenant en compte le fait qu'une jeune femme qui est cependant allée vivre une vie matrimoniale complète c'est-à-dire faire des enfants et plaire à son mari, la ménopause précoce devient ipso facto un problème qui va susciter le réflexe de la femme qui ira non seulement chercher l'étiologie de ce problème au sein de la culture et bien sûr la thérapie nécessaire pour résoudre son état. C'est donc dans cette logique qu'est ressorti le principe de réflexivité en ce sens que la culture Ntumu réagit à la ménopause précoce en rapport avec la perception qu'on lui donne et du milieu environnemental dans lequel la patiente se trouve. Cela revient également à dire que la femme traite la ménopause précoce en fonction de ses composantes personnelles qui coïncident avec le corpus que l'on retrouve au sein de la culture. On entend donc par là le fait que chez les Ntumu, la ménopause précoce est dû en dehors de la sorcellerie aux abus et au non-respect des interdits qui existent dans la culture ce qui fait que l'itinéraire thérapeutique ou simplement la thérapie est choisie par la femme en fonction de sa connaissance personnelle de la maladie c'est-à-dire qu'elle fait une projection et une rétroprojection de sa ménopause.

Dans le cas où celle-ci est précoce. Ce qui met en évidence le principe de réflexivité dans la prise en charge de la ménopause précoce chez le Ntumu.

5.2 DE L'ENDO SENS A LA PRISE EN CHARGE DE LA MENOPAUSE

Dans la prise en charge de la ménopause par les tradi-thérapeutes on remarque bien sûr qu'on prend en charge la femme en fonction de la signification linguistique et contextuelle qu'on lui octroi pour permettre au soignant de parfaire son traitement. Ce qui nous mène à une éventualité qui réside en le fait que la ménopause en fonction de sa translittération en Ntumu

Qui s'exprime en une expression plutôt qu'en un mot à savoir « mingà a yéné ki fe ngoan » donc une femme qui ne voit plus la lune cela permet de comprendre bien sûr une multitude représentation de la ménopause pour trouver une thérapie qui sera contextualisée avec l'expression linguistique et la représentation qui en ressort. Aussi il faut prendre en compte le fait que dans la socio-culture Ntumu, l'expression « Ngoan » qui signifie « lune » en même temps « cycle menstruel ou période d'un mois » et enfin « jeune fille » et de ce fait, l'élément primordial qui caractérise la ménopause ou alors le passage de l'enfance à l'adolescence pour stipuler le changement de la femme au fil du temps. C'est ce qui permet aux thérapeutes de jauger le niveau de la nécessité de prise en charge et de thérapie à prévoir.

Dans cette optique il est important de signaler que ces actions liées à la prise en charges de la ménopause dans la culture Ntumu se révèle ainsi en fonction des sens que les individus donnent à ce problème. D'après Arthur KLEINMANN « la maladie n'est pas une entité mais un model explicatif » ce qui dans le contexte présent nous montre bien évidemment qu'autour de la ménopause qu'elle soit précoce, tardive se construit un ensemble d'informations relevant de la culture précisant au préalable que la ménopause n'est réellement un problème que si elle est précoce ou plus ou moins tardive. Au fur et à mesure qu'elle varie, elle suscite une nouvelle connotation chez le malade et le thérapeute « suffers and hearless » ce qui rend encore pléthorique les activités interprétatives de la ménopause précoce.

En nous rapportant à Byron Good (1994 :53) « la maladie appartient à la culture » on peut dire au regard du corpus que nous avons pu avoir, que la ménopause jouit d'un postulat particulier dans l'ethnie Ntumu contrairement à d'autres qi ne prévoient pas l'arrêt des menstruations, qu'il soit précoce tardif ou normal comme une maladie ; Cela revient à parler de la culture comme cette entité qui décide du rôle et même de l'existence de la maladie.

En raison de la perception que l'on peut donner à la ménopause on y retrouve toujours un contexte ethno centrsite. Ceci dit on parlera alors de la maladie selon les indications que l'on peut emprunter à la culture que ce soit la langue, la médecine ou meme la composition du corps qui peut etre du à l'alimentation aux travaux et à la vie conjugale raison pour laquelle chez les Ntumu dans le cas de la ménopause précoce et tardive on aura entendu évoqués le cas notemment de la ménopause précoce qui peut etre causée apr une alimentation néfaste de la jeune femme. On aura aussi vu dans les formes de représentations que la representation est du à l'étiologie de la forme de ménopause dont elle est porteuse ce qui détermine automatiquement la thérapie vers laquelle elle va se tourner toujours est-il que le thérapeute va à son tour la représenter pour utiliser le traitement adéquat avec ladite représentation. Ce qui explique notre

Partie qui traite des thérapies dans laquelle le choix de l' «Esang » comme remède pour la ménopause précoce est l'élément principal au vue de sa couleur à savoir le rouge qui est également la couleur du sang et comme la ménopause stipule l'arrêt des menstruations, il est utilisé pour permettre de redonner du sang dans la socio-culture Ntumu on peut donc dire bien sûr dans cette thérapie il y'a interprétation du moins en ce qui concerne la maladie ; le malade ; le thérapeute et le remède. Pour ainsi dire que la couleur de l' « Esang » est vue et interprétée de manière précise en utilisant bien sûr plusieurs éléments de la culture.

La femme qui ne voit plus ses menstruations est différente de celle qui est stérile. Ce qui revient à dire que dans le cas de la stérilité la femme continue de voir son cycle et ses menstrues tandis que si une femme ne voit pas ses règles ou alors « ne voit pas la lune » et d'ores et déjà une stérilité automatique ce qui veut dire que la ménopause précoce représente pour certaines un double problème ainsi donc les représentations par rapport à cela situent une supposée double thérapie, c'est pour cela qu'au niveau de la culture Ntumu des thérapeutes parlent du traitement de la ménopause précoce comme un processus relativement long dans la mesure où on est confrontée pas seulement à l'arrêt des menstruations mais à une fécondité qui peut être fragilisée par cet arrêt brusque. Pour cela, certains individus notamment les femmes se dirigent vers des solutions en fonction du ressenti de leur corps ; d'où parfois des doubles thérapies exercées sur le patient.

L'ethnomédecine Ntumu en ce qui concerne la ménopause précoce s'exprime comme dans le cas des autres maladies à travers ce que l'on peut appeler l'ethno pharmacopée qui prime avec l'usage d'herbes, de plantes, racines et écorces provenant de la forêt qui les entourent mais cependant si il faut y recourir le thérapeute est le détenteur de la connaissance de la localisation et aussi de la dose nécessaire pour régler les problèmes liés à la ménopause précoce ce qui explique les propos de certains thérapeutes qui expliquent la ménopause comme étant la perte de la lune précoce ce qui explique l'expression linguistique pour le traitement de celle-ci qui équivaut à la recherche de la lune « A Dzeng Ngoan » en effet selon certaines thérapies il est question de s'administrer un traitement sur une période de pleine lune ce qui va jouer un rôle primordial dans la recherche de la lune.

De par ces observations, on remarque que déjà la ménopause précoce se construit déjà sur le plan linguistique qui indique déjà un processus à venir étant donné que l'on associe la ménopause à la lune il va donc de soi que la thérapie aura un lien avec la lune. On se retrouve donc avec forcément une médecine mettant en évidence également le cadre spatio-temporel en ce sens que le guérisseur ou le soignant doit avoir des connaissances des plantes et de la nature mais aussi du temps et du climat et comme il est dit dans la socio-culture, le corps de la femme fonctionne comme les saisons donc il est normal et parfois nécessaire de se fier aux saisons qui vont déterminer la guérison de par l'accessibilité aux plantes pendant le climat opportun. Tout ceci est bien sûr contenu dans un système de santé purement contextuel à la culture.

5.3 TYPOLOGIES ET ETHNO MEDECINE

Dans toute la typologie de la ménopause, le cas de la ménopause précoce est celui qui selon la recherche ici effectuée cadre beaucoup plus avec le postulat de la maladie ce qui explique que bon nombre de réactions, de langage et de réflex vis-à-vis de ce phénomène. Mais en tenant compte de tous les éléments fournis par les enquêtes on s'est rendu compte que la plupart du temps les éléments fournis par les enquêtes on s'est rendu compte que la plupart du temps les femmes qui n'ont pas de ménopause précoce sont plutôt confrontées à des compromis psychiques dans le vécu de leur ménopause, autrement dit, dans la forme la plus simplifiée de la ménopause, on retrouve une once d'aspects malades qui se résout selon un itinéraire thérapeutique relatif à la conception et la perception du problème. En effet la ménopause apporte bien que ce soit sur une durée définie ou provisoire selon les propos de certains informateurs un vague de troubles dans la santé mentale de la femme qui s'expose à des troubles dépressifs et de la nervosité et dans ces cas, la socio-culture prévoit pour les femmes non pas un traitement à base d'ingrédients mais plutôt un certain nombre de techniques et d'astuces pour régulariser la gestion de l'aspect mental de la ménopause. D'où plusieurs techniques et astuces comme, l'isolation la compagnie ou l'occupation.

Quotidienne ne serait-ce que le temps nécessaire pour que ces derniers aient un effet sur la patiente. Ceci nous rappelle en quelque sorte la notion de pluralisme thérapeutique qui pourrait exister dans le système de santé Ntumu. Cette technique de thérapie montre que le recours au thérapeute n'est souvent nécessaire que dans les problèmes qui traitent de l'aspect somatique et spirituel pour les guérisseurs spirituels. Tandis que la santé mentale chez la femme ménopausée fait souvent l'objet de plusieurs types d'auto-médication c'est-à-dire qui pousse les femmes à s'auto-traiter quand il s'agit de troubles dépressifs. Il en ressort donc, que dans ce contexte purement ethnocentriste la véritable prise en charge et la mise en évidence des thérapeutes se situent au niveau de la ménopause précoce vu qu'elle représente plus de problème tant bien physiologique que spirituel, et dans sa forme la plus simplifiée elle valorise la capacité des femmes à s'auto-traiter. Le corpus obtenu sur la ménopause chez les Ntumu donne lieu à plusieurs questionnements et à des résultats à sens curatifs et aussi préventifs dans la mesure où il y a une certaine rétroprojection sur le vécu de cette étape de la vie féminine qui s'établit en fonction du vécu des jeunes femmes qu'on aura vu au préalable dans cette conception de la ménopause il est normal de penser que le point de vue de la communauté dirige également le choix de l'itinéraire thérapeutique en ce sens que cette thérapie d'auto-

médication sont menées par les femmes selon le statut que la communauté peut leur octroyer en raison des contacts et des interactions qu'il peuvent avoir.

A partir de ce postulat, la santé mentale, et le vécu de la ménopause sont liés grâce à la notion de membres qui s'expriment en continuité dans le groupe de ce fait, vivre ménopausée ne demande pas toujours des remèdes et des traitements à bases d'outils empiriques mais plutôt des traitements stipulant que la conscience humaine fait partie intégrante de la guérison. Cependant, certaines femmes voient également en la ménopause un aspect bien loin du péjoratif qui tend toujours à ramener vers les inconvénients qui surgissent chez la femme à l'orée de cette période en ce sens qu'elles sont appelées pour certaines à ne plus subir un ensemble de mouvements d'activités pouvant mettre à mal leur intégrité physique et par cela on entend l'accouchement, des menstrues parfois douloureuses, une sexualité active et des abus physiques qui se retrouvent au cours de la vie de la jeune fille dans ce cas précis, la ménopause se présente des fois comme un avantage pour certaines femmes en accordance avec le fait qu'elles ne nécessitent plus une prise en charge et deviennent elles même une thérapie. Tout ceci se confirme avec Jeanne Francois Vincent qui définit la ménopause comme « un chemin de liberté » ce qui va nous donner l'approche et la perception qui en est ressorti, de ce qu'on aurait jadis appelé dans le contexte clinique, ménopause tardive.

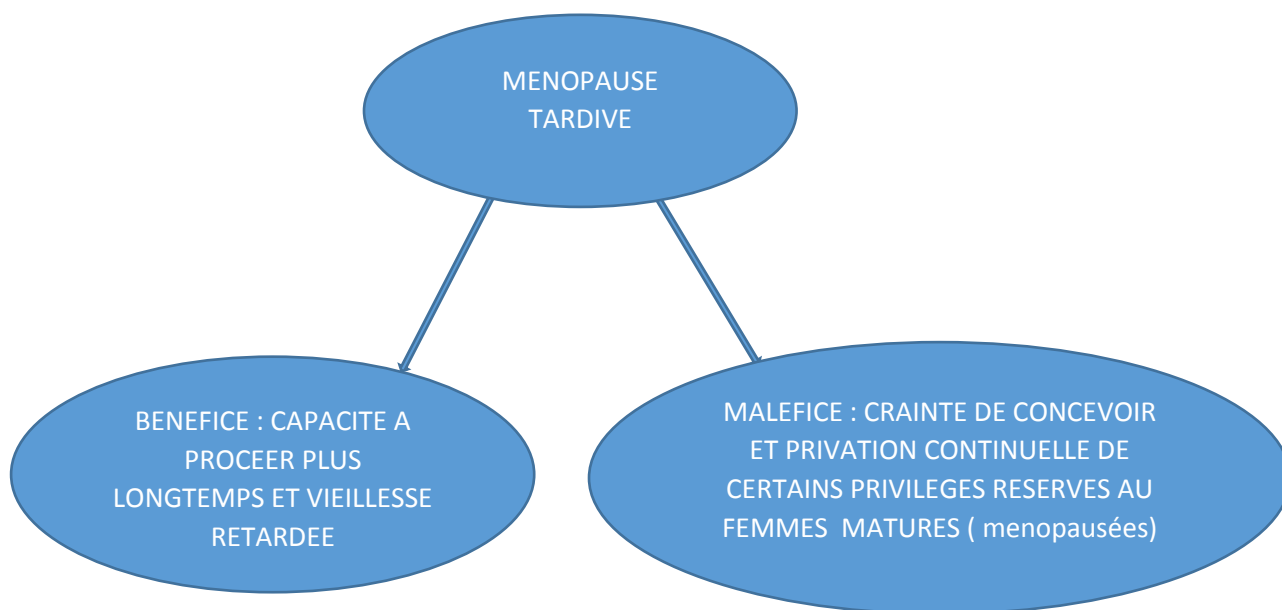
5.3.1.. La ménopause tardive : entre bénéfice et maléfice

Dans notre travail on a retenu bien sûr que les règles représentent chez la femme la jeunesse qui est incluse dans une trilogie explicative du terme « Ngoan ». Mais cependant l'expression corporelle étant toujours la vie qui guide chaque individus sur son état de santé ; il est dit en rapport avec nos données que la ménopause s'exprime selon un certain age alors dans la socio-culture Ntumu le statut de vieille femme part d'une vision externe à la personne et cela revient à considérer la femme n'ayant pas encore atteint la ménopause comme étant une jeune fille et aussi, ne peut pas exprimer une liberté totale du moins dans la conservation de son unité corporelle. On dénote une certaine crainte lorsqu'on évoque le sujet de ménopause tardive qui pour certaines signifie vivre selon les règles conjugales qui baissent normalement à l'arrivée de la ménopause. De ce fait il revient pour les femmes stopper volontairement les règles il en ressort de ce fait que dans les cas supposés de ménopause tardive. Les thérapies font plutôt une Forme de projection-Rétroprojection.

Dans le cas où la femme se sert de la médecine traditionnelle non pas pour guérir mais pour provoquer la venue d'un état plutôt redoutée. D'où la classification par M.J.P .Mbarga de

la ménopause comme « bénéfique ou maléfice ». Pour cela elles auront recours à certaines thérapies d'où la phytothérapie dans le but d'établir une simulation de perte de fécondité qui consiste à soulever le utérus et certains interdits et de bénéficier de certains privilèges en attendant la réelle arrivée de la ménopause. Ceci explique les diverses formes de malice qu'utilisent les femmes dans le but de voiler le fait qu'elles sont en attente de l'arrêt des règles. Le bénéfice ici se situe dans le contexte purement traditionnel dans lequel il en ressort une forme de complémentarité antagoniste dans ce sens où il est visible que la tradition situe le mariage comme l'idéal moyen de reconstitution de cellule familiale d'où le bénéfice de pouvoir procréer sur une longue durée et même temps la crainte se situe cependant au sur le plan du ressenti du corps qui prend de l'âge et qui devient usé malgré la continuité du cycle mensuel. Ainsi donc le bon et le mauvais font chemin ensemble dans une seule perception. Cette analyse peut bien se illustrer par un schéma.

Schema explicatif de la ménopause tardive



sources: NKO'O Antoine Marco

De part ce schéma il se dégage plusieurs autres conceptions du phénomène désormais culturel qu'est la ménopause en se situant dans une position plus généraliste il est normal de dire que l'arrêt des règles chez une femme se joue plusieurs rôles dans l'équilibre de la tradition, de la vie conjugale et de la vie de la femme.

5.4. LA MÉNOPAUSE ENTRE ILLNESS, SICKNESS ET DISEASE

Dans la logique selon laquelle la femme qui est en voie d'accession à la ménopause n'est plus vue du même point de vue que dans sa « jeunesse » il est donc normal de montrer en quoi le fait d'être ménopausée suscite une perception différentielle de la jeune fille. Serait-ce vrai cette approche culturelle que donne Jeanne- Françoise (2003) lorsqu'elle dit

« cette nouvelle période est conçue comme un progrès car selon les femmes beti l'arrêt des règles marque l'accès à un statut supérieur : la femme ménopausée est libérée de la soumission à l'homme . elle est devenue son égale ; elle est comme un homme.....une façon de dire que l'arrêt des règles met la femme sur la même ligne que l'homme étant incapable tout comme lui de mettre des enfants au monde »

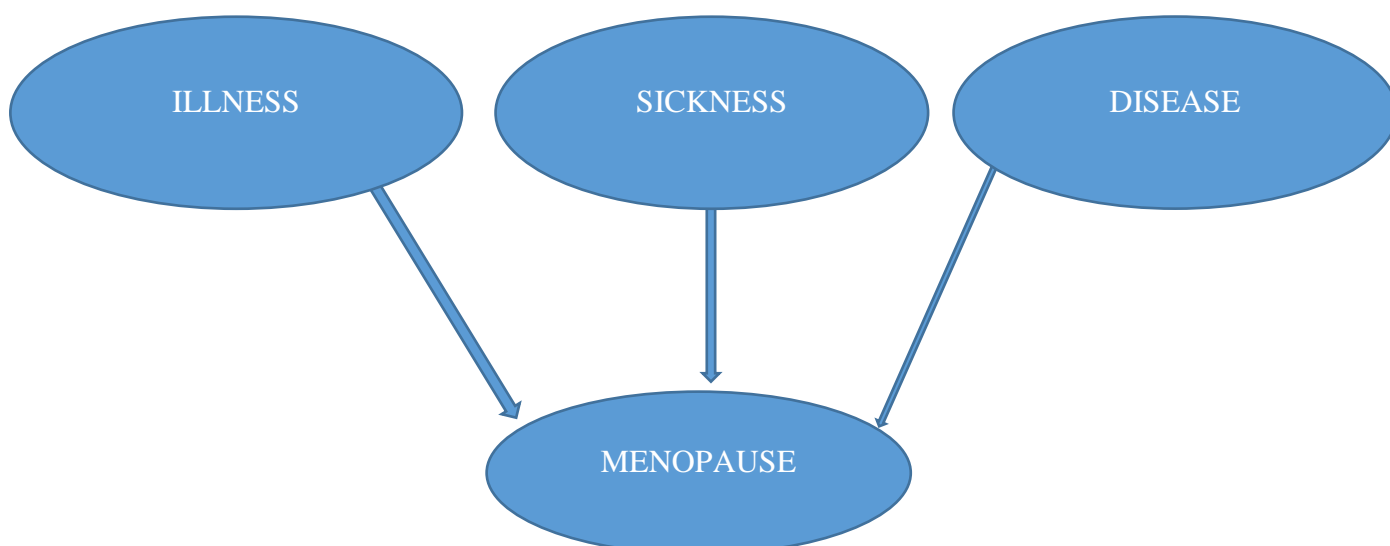
Cette assertion classe la ménopause comme un précurseur de la liberté chez la femme dans la société Beti en général mais cependant en rentrant dans le contexte ethnique Ntumu on remarque d'après le corpus que le fait de ne plus voir ses règles offre une quelconque libération à la femme mais en contre partie elle fait des fois l'objet d'un rejet du groupe quand en ce sens que celle-ci a savoir l'arrêt des règles modifie non seulement la personne physiquement mais aussi moralement d'où la nouvelle personnalité qui se dégage de la femme dans cet état de ménopause qui devient ipso facto une maladie sociale dès lors qu'elle ne concerne plus uniquement un seul individu d'où le concept de « *sickness* ». Donc en rapport avec les précédents éléments obtenus il est évident que cette ménopause là qui cadre avec le concept de maladie sociale on peut parler de periménopause ou ménopause simple ce qui nous renvoie dans une autre logique .

Dans la vie d'une femme l'arrêt des règles est normal uniquement quand il survient dans ce qu'on peut appeler la vieillesse mais cependant il a été prouvé tant bien sur le plan clinique que culturel que celle-ci peut arriver de manière précipitée d'où la ménopause précoce . En restant cependant dans le contexte culturel, la ménopause se veut avoir aux yeux du groupe et de la communauté une perception néfaste dès lors où elle est précoce ceci . Et par communauté on entend toute catégorie de membre dans une communauté vu l'importance que l'on accorde à l'enfant dans cette socioculture on peut dire qu'une femme présentant des symptômes de ménopause précoce est aux yeux des autres une femme carrément stérile et cela revient à dire que la communauté perçoit la ménopause précoce comme un résultat et des fois une punition de la mauvaise vie et des abus . Cette perception fait une fois de plus de la ménopause précoce ce que l'on appelle « *sickness* » vu que c'est aussi un contexte de maladie sociale. En partant

aussi du fait que la ménopause précoce est également dans le contexte personnel un problème de part le fait que la fécondité et la vie sexuelle sont mis en épreuve dans un âge relativement jeune il est de ce fait clair que dans une vision medicaliste on se rend compte que ici le concept de « illness » est cependant aussi retrouvé dans ce contexte. La ménopause précoce tant sur le plan social qu'individuelle est un problème pour la femme on se retrouve donc ainsi avec un rapport « illness ,sickness ».

Dans toute socio-culture pour parler de maladie ou de problème de santé il est question bien sûr d'avoir l'avis d'un spécialiste entre autre docteur, médecin ou thérapeute ce qui en outre veut dire quelqu'un capable de donner un diagnostic ou qui peut proposer une thérapie pour résoudre le problème ce qui rentre également dans le contexte de la maladie en ce qui concerne la ménopause précoce dans la mesure où si l'on retrouve des possibles thérapies pour chercher une possible guérison ce qui sous entend que l'approche de « disease peut être aussi retenue dans les différentes approches de la ménopause précoce . Ainsi donc il est normal de dire que la ménopause précoce dans cette étude est perçue à la fois comme un problème social, individuel et traitable d'où les trois approches « *illness, sickness, disease* ».

5.5. SCHEMA EXPLICATIF



sources: NKO'O Antoine Marco

5.6.1 . La ménopause maladie sociale

Dans une approche purement moderne, la ménopause peut en terme de cohabitation des Numu avec plusieurs socio culture, se voir octroyer le titre de maladie sociale dès lors où la femme ménopausée est appelée a etre en contact avec la société exterieure a la socioculture qui va confirmer le concept de la « dimension sociale de la maladie » de AUGÉ M.(1984) qui affirme

“ c’est bien le paradoxe de la maladie qu’elle est à la fois la plus individuelle et la plus sociale des choses, chacun d’entre nous l’éprouve dans son corps et parfois en meurt(.....) de la sentir en lui menaçante et grandissante, un individu peut se sentir coupé de tous les autres ; de tout ce qui faisait sa vie sociale ; penser la maladie c’est déjà faire référence aux autres .

Ceci dit de part ses propos on peut dire que la ménopause faisant références aux autres en raison du fait que la femme peut importe le type de ménopause dont elle présente la nosologie est appelée a un moment quelconque de faire références aux autres tants bien en presentiel qu’en spirituel , des proches aux tradithérapeutes la ménopause se doit donc à ce moment d’assumer ce statut de maladie aux attraits sociaux

CONCLUSION GENERALE

La ménopause fait partie des étapes très importante de la vie très compliquée d'une femme en consequence elle peut susciter beaucoup de questionnement tant bien en externe qu'en interne. Dans un vision plus moderne la ménopause est un phénomène qui est cliniquement considéré comme normal et totalement naturel dans la mesure ou il ne se fait pas classer dans l'ordre des problèmes graves auxquels peuvent etre confrontées les femmes comme l'infertilité la sterilité et les maladies sexuellement transmissibles mais au-delà de tous cela il a été judicieux de penser que ce que la plupart du monde aura jadis considéré comme comme un phénomène naturel pouvait avoir une certaine importance aux yeux de certains groupe sociaux qui en proie au modernisme peinent parfois à faire valoir leur conception du problème et aussi les moyens pour le résoudre. Ce qui aura susciter bien sur un intérêt chez plusieurs individus qui se posaient la question de savoir si les différents groupes ethnique étaient impuissants face aux phénomènes de la ménopause et aussi quelle vision il pouvaient avoir de ce phénomène d'où une certaine implosion de recherches a propos on peut ainsi voir des recherche en science sociales humaines et même science appliquées. Toute ces états pourraient être un prétexte pour appuyer notre choix du thème « Culture et prise en charge chez les Ntumu de la vallée du Ntem » qui va nécessairement être contextualiser avec un espace inédit à la recherche sur la ménopause et pouvant nous permettre une accession a certaines données inédites. Pour se mettre dans les les dispositions nécessaires pour mener a bien notre recherche, nous avons été dans une lancée nous permettant de mieux définir la spécificité de notre travail qui devait passer par une charte méthodologique bien agencée déjà il était question de montrer et de donner les principales raisons qui nous ont poussées à choisir un thème traitant de sujet plus ou moins sensibles.

La justification du sujet se situe généralement sous deux principes à savoir personnelles et scientifiques. Sur le plan personnel il aura été stipulé que ce choix de la ménopause est du a la proximité familiale avec des femmes étant déjà en phase de ménopause et présentant parfois des changements de personnalité ce qui suscita de ce fait un questionnement orienté vers l'origine socioculturel qui pourrait peut etre la cause de cette apprehension de l'arrêt des règles.

Sur le plan scientifique notre interet a surtout été booster par cette envie de comprendre a quel niveau est ce les Ntumu classent la menopause dans leur socio culture entre maladie psychique, physiologique, sociale et meme spirituelle ou alors simple phénomène comme on l'aurait dit dans la medecine clinique et dans le cas ou il serait considéré comme une maladie a quel niveau se situe leur système de sante traditionnel face a se probleme.

Après ce choix nous avons essayé tout en fixant des objectifs dans le cadre de cette recherche de mettre en avant certaines explications qui sont ressorties des analyses des spécialistes de la médecine clinique qui suggèraient un traitement hormonal dans le cadre du vécu de la ménopause mais cependant il a été question de nous concentrer sur le contexte ethnologique pour nous mettre dans une perspective anthropologique, l'exclusivité de ce travail étant bien sûr recentrée uniquement sur la ménopause tout en prenant en compte les précédents travaux portant sur l'arrêt des règles. En tenant compte du fait que en sciences sociales aucun travail scientifique n'est considéré comme crédible si la recherche n'a pas eu à être contextualisée au préalable et étudiée dans le plein fouet de la zone où se trouve l'objet d'étude comme le disait JOSEPH DE GERANDO « *pour étudier les sauvages il faut devenir l'un d'entre eux* » ce qui stipule ici un travail et une observation approfondie en contact direct avec le problème ce qui stipule ici une étude sur le terrain. Le terrain nous aura permis de sélectionner de certaines approches permettant d'acquérir une expérience précieuse dans le travail de recherche.

L'approche qualitative nous aura permis à tout les niveaux de collecter, de traiter et d'analyser et d'interpréter les données. Les techniques de collectes tels que l'observation directe, les entretiens formels et informels, la recherche documentaire et des photos ont été employés dans la mesure du nécessaire en fonction du volet de l'étude que nous avons abordé. Dans cette recherche il a aussi eu besoin d'utiliser des outils entre autres des blocs notes des stylos à billes, un ordinateur, un téléphone dotés d'un magnétophone ; tout ceci dans le but de recueillir les informations de sources primaires et de sources secondaires. Les sources primaires sont celles qui sont collectées sur le terrain et les sources secondaires sont celles qui proviennent des précédents écrits qui sont en rapport avec le thème. Il faudra aussi souligner que en sciences sociales un travail universitaire ne peut être crédible si il n'est pas au préalable recadré par un cadre théorique.

Le cadre théorique de notre recherche a été inspiré par un ensemble de théorie mère en anthropologie. Pour être plus explicite il a été utilisé au cours de notre travail la théorie fonctionnaliste de Bronislaw Malinowski pour essayer de montrer les différentes fonctions qui peuvent ressortir de la ménopause et ses acteurs à savoir les femmes et aussi même les soignants et les guérisseurs au sein de la socioculture ntumu. En outre on aura eu besoin de l'ethnométhodologie à travers son principe de la réflexivité pour nous permettre de montrer comment la culture ntumu construit un chemin tout en traçant dans la résolution des problèmes liés à la ménopause. En ethnométhodologie on aura aussi utilisé la notion de membre pour nous

permettre de se faire une idée de la ménopause en étant intégré comme membre de la socioculture Ntumu. En principe en ethnométhodologie la notion de membre est effective lorsqu'il s'agit de prendre la perception de chaque individu reconnu comme membre de l'ethnie. Toujours dans l'optique du cadre théorique nous nous sommes référés à un principe de l'ethnoperspective ou la méthode de l'ethnanalyse de Mbonji Edjenguèlè à savoir le principe de l'endosemie culturelle qui se tisse des liens avec la réflexivité. En effet ce principe de l'endosemie culturelle vient prouver et constituer que toute l'étude dans son intégralité y compris les tenants et aboutissants trouvent tous leurs sens uniquement dans la socioculture Ntumu.

En plaçant le présent travail dans un contexte d'apprentissage, il est normal que nous puissions parler également des intérêts que nous aurons pu avoir au sortir de notre travail et bien sûr nous pouvons aussi les structurer en deux parties à savoir personnels et scientifiques. À titre personnel il nous a été bénéfique au cours de cette recherche de connaître une réelle expérience qui nous aura enrichi physiquement, moralement, spirituellement et même académiquement. Une expérience qui nous a été utile dans la connaissance approfondie du métier de chercheur. Sur le plan scientifique l'intérêt a été d'être en capacité d'acquérir un savoir scientifique en ce qui concerne les différents contours de la ménopause dans la socioculture Ntumu aussi nous avons été en mesure de ressortir nanti de la science médicale traditionnelle et ses composantes aussi.

En terme de recherche de terrain cette étude n'aura pas été aisée dans la mesure où nous sommes également confrontés à certaines difficultés tant bien sur le terrain que sur la rédaction. Les difficultés auxquelles nous avons dû faire face étaient de plusieurs types ; en l'occurrence nous pouvons déjà parler des moyens logistiques et infrastructurels qui nous ont ralenti à un moment donné entre manque d'énergie dans notre zone d'étude et l'accessibilité aux informateurs ensuite on peut parler d'une documentation assez limitée ou intermittente pour les sources secondaires entre manque et parfois accessibilité pour cause de situation sanitaire nous pouvons ensuite parler de l'aspect social et humain qui à travers des préjugés et des stéréotypes qui à plusieurs moments nous ont freinés et ceci du à des craintes et reticences des enquêtés.

Nous pouvons aussi parler des différentes limites et buts que nous nous sommes fixés au départ de cette étude. En ce qui concerne les limites il a été question de nous soucier uniquement de ne faire qu'une anthropologie de la ménopause tout en nous concentrant uniquement sur les Ntumu de la vallée du Ntem il était question de ne pas sortir du cadre

physique et humain ni de globaliser dans les sciences sociale mais uniquement dans la science anthropologique tout en mettant un accent sur le volet médicale qui était le point d'ancrage. De cette étude. Pour parler des différents buts de cette étude nous étions dans la recherche constante des différents composantes culturelles qui entre dans la prise en charge dans le buts de définir avec précision le postulat qu'occupe la ménopause dans la culture Ntumu et de la il en est ressorti que dans tout groupe culturel donné il existe tout un modèle dans la compréhension des phénomènes propre a chaque groupe ce qui s'appelle approche émique. Cette approche nous auras permis d'envisager avoir atteint les objectifs préalables que nous nous sommes fixés dont ressortir les types de ménopause prise en compte dans la socioculture Ntumu, montrer les représentations de la ménopause chez les Ntumu, montrer les différents itinéraires thérapeutiques qui entrent dans la prise en charge de la ménopause.

Le travail allant de la description du cadre physique et humain a la lecture anthropologique de la menopause chez les Ntumu, il en ressort à partir du premier chapitre que la vallée du ntem est un cadre diversifié offrant encore une pléthore de possibilités pour la recherche scientifique et des aspect physiques attrayants. La revue de la littérature nous aura permis de montrer qu'en depit du fait que les sciences appliquées se soient beaucoup intéressés a la ménopause, les sciences sociales également en ont pas moins fait un objet d'étude avéré. En dehors de faire un parcours des précédents écrits sur la ménopause la revue nous a permis également de ressortir les différentes théories que nous aurons été appropriées pour expliquer de manière anthropologique de la ménopause dans la socio culture Ntumu. De cette étape il était question pour nous de montrer les différents types de représentation qui peuvent en ressortir dans la socio culyure Ntumu de ce fait il a été question classifier les différentes types de ménopause et de donner leurs représentations dans l'ethnie Ntumu et vu que la ménopause met en contact plusieurs individus à savoir les femmes comme l'élément principal les hommes et les enfants. Ce chapitre nous a renseigner sur les différents types de ménopause et de la manière dont elle est représentée et vecue dès lors il est évident de penser que si l'une de toutes ces representations lui donne un aspect proche de la maladie il est bien sur question de pouvoir chercher les possibles moyens de prendre en charge les femmes qui font face à une ménopause probematique. C'est dans cette optique que nous avons parlé dans le quatrième chapitre de la carte des possibles itineraire thérapeutique mis en œuvre pour traiter des problème qui selon la culture ne sont pas irréversibles dès lors ou il ^peuvent mettre en place des moyens et des thérapies pour se donner des chances de contester le phénomène préalablement déclaré comme naturel ce qui nous a permis dans la recherche de nous approfondir pour ressortir ces

thérapies qui hors contexte ethnocentrite peuvent paraitre assez inedit et des fois dépourvu de sens de par certaines de ces propositions comme la crypto thérapie et les thérapies d'automedication . Nous avons dans ce chapitre essayer de montrer la situation dans laquelle se construit la prise en charge de la ménopause dans la culture Ntumu et il en ressort que les individus trouvent la thérapie en fonction du type de ménopause et de la manière dont il la represente d'où certains ont évoqués les thérapies abrahamiques.

Dans le cadre du cinquième chapitre il était question de montrer en accord avec notre cadre théorique la lecture anthropologique de la ménopause dans le contexte culturel. On remarque donc que la menopause du point de vue ethnocentriste nous remarquons l'anthropologie analyse la ménopause grace a ces théories et approches medicalistes tels que l'approche d'écologie medicale de l'approche culturelle interpretative et aussi des principes de la méthode anthropologique entre autres l'endosemie culturelle et également de l'ethnomethodologie. En perspective l'anthropologie dela menopause situe la ménopause entre les différentes approches de la maladie declinée dans une trilogie de « *Illness, sickness et disease* » ceci permettant de situer et le role du therapeute, de la société et meme de la vision du malade dans le contexte dans lequel il se trouve.

SOURCES

I. SOURCES ECRITES

A. OUVRAGES GÉNÉRAUX

BENJAMIN, P., (1955), *Health, culture and community*, New York: Russell Sage Foundation.

BYRON, G., (1994), *Medecin, rationality and experience: anthropological perspective.*
Cambridge University Press.

GEERTZ, C., (1973), *The interpretation of culture.* New York, Basic Books Inc.

GESCHIERE, P., (1995), *Sorcellerie et Politique en Afrique ; la viande des autres*, Paris,
Karthala.

HAVILAND, W., (1987), *Cultural anthropology (5th edition)* Canada C.B.S College
Publishing.

HERITIER, F., (1978, 1996), *Valeur différentielle entre le masculin et le féminin*

LAPLANTINE, F. et RABEYRON, P. L., (1943), *Medecine parralleles*

LAPLANTINE, F., (1986), *Anthropologie de la maladie*, Paris Payot.

MBONJI, E., (2009), *Santé, maladies et médecine africaine. Plaidoyer pour l'autre
tradipratique*, Les Presses Universitaires de Yaoundé, Juin.

NAMAANE, G., (2000), *Printemps et automnes sexuels : puberté, ménopause, andropause au
Maroc 2000.*

OMBOLO, J.P., (1979), *Cours d'ethnologie, les écoles et théories anthropologiques,*
fascicules 2, Yaoundé

OMBOLO, J.P., (1991), *Sexe et société en Afrique noire. L'anthropologie sexuelle beti essai
analytique, critique et comparatif*, Paris, l'Harmattan

PAULME, D., (1960), *Femmes d'Afrique noire*, Paris-La Haye, Mouton.

TOLRA, L. P., (1985), *Initiations et sociétés secrètes au Cameroun ; essai sur la religion beti*
MVONE-NDONG, S. P. E., (2008), *La médecine traditionnelle : Approche
éthique et épistémologique de la médecine au Gabon*, l'Harmattan.

TSALA, A. T., (1958), *Mœurs et coutumes des Ewondo*, Yaoundé, Etudes Camerounaises

TYLOR, B. E., (1871), *Primitiv culture*. Reaserches into the development of mythology, phylosophy, religion, art and custom, J. Murray 1871 L'université du Michigan.

B. OUVRAGES MÉTHODOLOGIQUES

GARFINKEL, H., (1987), *Recherche en ethnomethodology*, PUF.

GARFINKEL, H., (1987), *Studies in ethnomethodology*, New York, Printice Hall.

GARFINKEL, R. et CRITTENDEN, K. S. J., (1968), *Proceeding of the purdue symposiumon ethnomethodology. La Fayette, IN: Instiute for the study of social change*, Dept of sociology.

MBONJI, E., (2005), *Ethno-perspective ou la méthode du discours de l'ethno-anthropologie culturelle*, Presses Universitaires de Yaoundé.

Muchielli, R., (1998), *L'analyse de contenu des documents et des communications*, Paris Dunod.

QUIVY, R. et VAN, C. L., (1995), *Manuel de recherche en sciences sociales*

C. OUVRAGES SPÉCIFIQUES

CHARLAP, C., (2019), *La fabrique de la ménopause*, *openEdition Journals*

DELANOE, D., (2006), *Sexe, croyances et ménopause*, Paris, *Hachette litteratures*

HERITIER, F., (1998), *Anthropologie de la ménopause* in Bureau

JEANNE-FRANCOIS, V., (2003), *La ménopause chemin de liberté selon les femmes beti du sud –cameroun*, *inc journal des africanistes*

NAMAANE, G., (1997), *Au dela de toute pudeur : la sexualité des femmes au Maroc Casablanca* : éd. tenth editions 1997

NAMAANE, G., (2000), *Printemps et automnes sexuels : Puberté, ménopause et andropause au maroc 2000*, Temps eds 2000

TANYA, L., (2019), *La verité sur la ménopause*, Editions books

D. ARTICLES

ARMATA, C., (2010), *Ménopause et sexualité reflexions et pistes d'intervention*, Green world editions

GERARD, R., (2015), *Sexe et démences : interrogations*, Presse de l'université de Laval

GYNECO, V. D., (2008), *Ménopause en milieu africain : épidémiologie, vécu et prise en charge à Dakar*, Med éditions Dakar

OMS (2000), *Principes méthodologiques généraux pour la recherche et l'évaluation relatives à la médecine traditionnelle*, Presse en boucles Zurich

Rapport d'un groupe scientifique de l'OMS, (1982), Recherche sur la ménopause

SADI, Z., (2010), *Prise en charge de la ménopause*, syllabus studies ed 2010

TSINGAING, K. J., (2017), *La ménopause doit –elle être traitée ?*, university of Yaoundé 2007

E. MÉMOIRES ET THÈSES

CHLOE, V., (2015), *Vieillesse et sexualité*, aix –Marseille université, UFR ALLSH

MBARGA, M. J.P., (2012), *Etude ethnographique de la ménopause chez les femmes beti du centre et en suisse romande*, L'harmattan études africain

E. SOURCES ORALES

LISTE DES INFORMATEURS

N°	NOMS	AGE	SEXE	SITUATION MATRIMONIALE	OCCUPATION	DATE DE L'ENTRETIEN	LIEU ET HEURE DE L'ENTRETIEN
01	NSOUT ELLA	39	F	MARIE	AGRICULTRICE	15/04/21	AMBAM- quartier aviation 9h56-10 h17
02	Mme ALO'O née NTYAM SYLVIE	42	F	MARIE	AGRICULTEUR	15/04/21	Ambam- parquet 10h46- 11h03
03	Mema HERMINE	61	F	VEUVE	AGRICULTEUR	15/04/21 16/04/21	AMBAM – parquet 16h21- 16h46
04	Mama paulette	65	F	VEUVE	FERMIERE	17/04/21	Ambam – Carrefour Enieg 11h 32-11h56

05	Mema mbang	56	F	VEUVE	FERMIERE	17/04/21 18/04/21 19/04/21	Nkoumekeke 17h41-18h03 06h56-07 h41
06	Mema mbang	51	FF	MARIE	FERMIERE	18/04/21	Edoum 13h31-13h56
07	Mama ernestine dit mema erna	68	F	VEUVE	FERMIERE	26/04/21	Mendimi 09h42-10h46
08	Mama dorine dit mema do	62	F	MARIE	FERMIERE	26/04/21	Mendimi 11h30-11h54
09	Sita oyomo	71	F	VEUVE	FERMIERE	27/04/21	Mekamane 12h-14h 41
10	Ada alo'o uelle	29	F	MARIE	COMMERCANTE	27/04/21	Akoulzok
11	Ntyam alo'o	26	F	MARIE	COMMERCANTE	27/04/21	Akoulzok
12	MESSINA FLORA	31	F	MARIE	ENSEIGNANTE	27/04/21	Son'nsi
13	MAMA josphine dit mama Zézé	57	F	MARIE	THERAPEUTE	30/04/21	Meko'osi
14	Madame beyeme	38	F	SEPRE	SECRETAIRE	30/04/21	Ambam- centre
15	Madame eba née NDO ANNIE	54	F	VEUVE	SECRETAIRE	30/04/21	Mekomengona
16	MEMA EYA	47	F	VEUVE	TH2RAPEUTE	30/04/21	Mendong
17	FILLE	46	F	MARIE	MENAGERE	30/04/21	Nsana
18	ANONYME	51	F	VEUVE	MENAGERE	30/04/21	Nsana

19	ANONYME	48	F	VEUVE	COMMERCANTE	30/04/21/	Kyè ossi
22	PELAGIE	47	F	CELIBATAIRE	THERAPEUTE	03/05/21	
20	Dr mawa	35	M	MARIE	MEDECIN GENERALISTE	01/05/21	Clinique emmanuel- afane été
21	MBOUDOU SERAPHIN	37	M	MARIE	INFIRMIER D'ETAT	01/05/21	Clinique emmanuel- afane été
22	PELAGIE	47	F	CELIBATAIRE	THERAPEUTE	03/05/21	Ma'an
23	SYLVIE	43	F	MARIE	CULTIVATRICE	03/05/21	Ma'an
24	RUFIN	18	M	CELIBATAIRE	ELEVE	03/05/21	Ma'an
25	PRINCESSE	19	F	CELIBATAIRE	ELEVE	03/05/21	Ma'an
26	NELLY	26	F	MARIE	COMMERCANTE	03/05/21	Ma'an
27	Mr ondo	45	M	MARIE	ENSEIGNANT	03/05/21	Ma'an
28	JEAN LAVENIR	46	M	MARIE	AGRICULTEUR	04/05/21	Ambam- nsolé
29	PEPA CALVIN	52	M	MARIE	AGRICULTEUR- Chasseur	04/05/21	Ambam- nsolé




ANNEXES

ANNEXE 1 : Autorisation de recherche

UNIVERSITÉ DE YAOUNDÉ I
THE UNIVERSITY OF YAOUNDE I

FACULTE DES ARTS, LETTRES ET
SCIENCES HUMAINES

DEPARTEMENT D'ANTHROPOLOGIE



FACULTY OF ARTS, LETTERS
AND SOCIAL SCIENCES

DEPARTMENT OF ANTHROPOLOGY

22 DEC 2020

Yaoundé, le


AUTORISATION DE RECHERCHE

Je soussigné, Professeur **Paschal KUM AWAH**, Chef du Département d'Anthropologie de la Faculté des Arts, Lettres et Sciences Humaines de l'Université de Yaoundé I, atteste que l'étudiant **NKO'O Antoine Marco**, Matricule **15G904** est inscrit en Master dans ledit département. Il mène ses travaux universitaires sur le thème : *« Culture et prise en charge de la ménopause chez les Toumou dans la vallée di Ntem/ Cameroun »* sous la direction du **Pr Socpa Antoine**.

A cet effet, je vous saurais gré des efforts que vous voudriez bien faire afin de fournir à l'intéressé toute information en mesure de l'aider.

En foi de quoi la présente autorisation de recherche lui est délivrée pour servir et valoir ce que de droit.

Le Chef de Département



Paschal Kum Awah

ANNEXE 2 : Autorisation de recherche obtenue sur le terrain

<p>REPUBLIQUE DU CAMEROUN Peace - Work - Fatherland ***** REGION DU SUD ***** DEPARTEMENT DE LA VALLEE DU NTEM ***** PREFECTURE D'AMBAM ***** SECRETARIAT PARTICULIER *****</p>	<p>REPUBLIC OF CAMEROON Peace- Work- Fatherland ***** SOUTH REGION ***** NTEM VALLEY DIVISION ***** AMBAM DIVISIONAL OFFICE ***** PRIVATE SECRETARIAT *****</p>
---	---

AUTORISATION SPECIALE

N° 028-----/AS/L12/A1

Le Préfet du Département de la Vallée- du- Ntem soussigné,

Autorise Monsieur **NKO'O Antoine Marco** titulaire de la CNI N°CE70060015/WP1EGZRY-JZ délivrée le 09 Novembre 2020. Etudiant à l'Université de Yaoundé I, Master, Filière Anthropologie, à collecter des données dans le cadre de ses travaux de recherches sur le thème **“culture et prise en charge de la ménopause chez les Ntumus de la Vallée du Ntem”** notamment dans les localités d'Ambam, Kye-Ossi, Ma'an et Olamze, au cours de la période allant du 06 Avril au 07 Mai 2021.

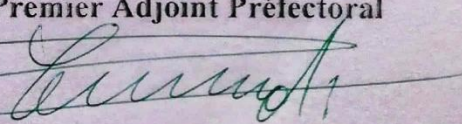
En foi de quoi la présente autorisation est délivrée pour servir et faire valoir ce que de droit.

Ampliations :


- Tous Sous-Préfets
- Intéressé
- Archives/Chronos

Ambam, le 09 AVR 2021,

Pour le Préfet et par Délégation
Le Premier Adjoint Préfectoral



Dieudonné YANA MOLO
Administrateur Civil



Annexe 3 : GUIDE D'ENTRETIEN

Propos préliminaires

Bonjour / Bonsoir Madame / Monsieur

Je suis l'étudiant NKO'O Antoine Marco, étudiant en Master II au département d'Anthropologie à l'université de Yaoundé I. Je mène une recherche sur « *La culture et la prise en charge de la ménopause chez les Ntumu de la vallée du Ntem* ». Soucieux d'avoir un éclairci raisonnable et contextuel, nous aurons besoin de votre apport et de vos connaissances en ce qui concerne la prise en charge des problèmes de santé liés à l'arrêt des règles. Merci d'avance !

I- IDENTIFICATION DE L'INFORMATEUR

Nom :

Age :

Sexe : (.....) M (.....) F

Profession :

Religion :

Statut matrimonial :

Date :

II- CONNAISSANCES SUR LA MENOPAUSE

RESERVE AU PERSONNEL MEDICAL

1. Définition de la ménopause
2. Les types de ménopause
3. Manifestations de la ménopause
4. Etiologie des maladies liées à la ménopause
5. Assistance aux femmes ménopausées nécessitant la prise en charge
6. Perception des Malaises des femmes ménopausées
7. La ménopause comme un problème de santé
 - Epidémiologie de la ménopause
 - Traitement lié à l'épidémiologie de la ménopause

- Réactions suite au traitement

8- Age de la ménopause

RESERVE AUX FEMMES MENOPAUSEES

- 1- Définition de la ménopause
- 2- Représentation culturelle de la ménopause
- 3- La ménopause comme problème social
- 4- Age de la ménopause
- 5- Approche endogène
- 6- Approche exogène
- 7- Itinéraire thérapeutique
- 8- Réaction

RESERVE AU GRAND PUBLIC

1. Définition de la ménopause
2. Connaissance ou parent ménopausés
3. Ménopause comme problème de santé ou problème social
4. Connaissance d'itinéraires thérapeutiques liés aux maladies résultant de la ménopause
5. Représentation culturelle ou social de la ménopause
6. Age de la ménopause

TABLE DES MATIÈRES

DÉDICACE.....	i
REMERCIEMENTS	ii
RÉSUMÉ.....	iii
ABSTRACT	iv
SOMMAIRE	v
ABRÉVIATION.....	vi
ACRONYMES.....	vii
SIGLES	viii
LISTES DES ILLUSTRATIONS	ix
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	1
1-CONTEXTE DE L'ÉTUDE.....	2
2- JUSTIFICATION DU SUJET	4
3-PROBLEME.....	5
4- PROBLEMATIQUE	5
5- QUESTION DE RECHERCHE	6
6- HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	7
7. OBJECTIFS DE RECHERCHE	7
8- BUTS DE L'ETUDE	8
9- INTERET DE L'ETUDE.....	8
CHAPITRE 1 : CADRE PHYSIQUE ET HUMAIN.....	15
1.1. CADRE PHYSIQUE.....	16
1.1.1. Situation géographique	17
1.1.2. Le relief.....	20
1.1.3. Le climat.....	20
1.1.4. La végétation et la flore.....	20

1.1.5. La faune	21
1.1.6. L'hydrographie	22
1.2. LE CADRE HUMAIN	23
1.2.1. Les ntumus	23
1.2.2. Organisation sociale du groupe	23
1.2.3. La division des Ntumu	24
1.2.4. Les clans	24
1.2.4.1. Les Ntumu et leurs voisins	25
1.2.4.1.1. Les Bulu :	25
1.2.4.1.2. Les pygmées :	25
1.2.4.2. Les populations	27
1.2.4.3. L'administration	28
1.2.4.3.1. Ambam le chef-lieu	28
1.2.4.3.2. La ville de Ma'an.....	29
1.2.4.3.3. La ville de Kyè- ossi.....	29
1.2.4.3.4. Les autres villes	30
1.2.4.4. L'economie.....	31
1.2.4.5. Les autres structures	32
1.2.4.5.1. Les structures académiques	32
1.2.4.5.2. Les structures sanitaires	32
1.2.4.5.3. Les structures hôtelières	34
1.2.4.6. Les activites.....	34
CHAPITRE 2 : ETAT DE LA QUESTION, CADRE CONCEPTUEL ET CADRE THEORIQUE	36
2.1. CADRE CONCEPTUEL.....	37
2.1.1. La culture	37
2.1.2. La Ménopause	38

2.1.3. La prise en charge	38
2.1.5. La medecine traditionnelle.....	39
2.2- EPIDEMIOLOGIE DE LA MENOPAUSE.....	40
2.2.1. Epidemioleologie dans le context mondial	40
2.2.2. Ménopause dans le contexte africain	41
2.2.2.1 Contexte clinique.....	41
2.2.2.2. Contexte culturel	42
2.2.3 Le contexte camerounais.....	43
2.3. ETAT DE LA QUESTION SUR LA MÉNOPAUSE.....	43
2.3.1 Anthropologie de la ménopause dans les autres regions.....	43
2.3.2. Anthropologie de la ménopause au cameroun	45
2.4 CADRE THEORIQUE.....	47
2.4.1. Ethnomethodologie	47
2.4.1.1. Principes de l'ethnomethodologie	48
2.4.2. La theorie culturelle interpretative.....	48
2.4.3. Théorie de l'ecologie medicale	49
2.4.4. L'ethno-perspective ou ethnanalyse.....	49
2.4.5. Operationnalisation des théories et limites du cadre théorique.....	50
2.4.5.1 limites du cadre théorique	51
CHAPITRE 3 : TYPOLOGIES DE LA MENOPAUSE CHEZ LES NTUMU	52
3.1. TYPOLOGIE DE LA MÉNOPAUSE.....	53
3.1.1. Rappel des generalites cliniques	53
3.1.2. Ménopause selon la culture Ntumu.....	54
3.2. REPRESENTATIONS DE LA MÉNOPAUSE	57
3.2.1 Représentations de la ménopause par les femmes	57
3.2.2. Représentations de la ménopause par la communauté.....	62
3.2.2.1- de la ménopause par les hommes	63

3.2.2.2. Representations de la ménopause par les jeunes	66
3.2.2.2.1 Representations par les jeunes filles	66
3.2.2.2.2 Representations de la ménopause par les jeunes garçons	68
3.3. REPRESENTATIONS DE LA MÉNOPAUSE PRECOCE	69
3.4. REPRESENTATIONS DE LA MÉNOPAUSE TARDIVE	73
3.5 SHEMA EXPLICATIF DE LA MÉNOPAUSE	76
CHAPITRE 4 : DES REPRESENTATIONS A LA PRISE EN CHARGE DE LA	
MENOPAUSE CHEZ LES NTUMU	78
4.1. VISION THERAPEUTIQUES DE LA MÉNOPAUSE	79
4.2. OPTIONS DE PRISE EN CHARGE DE LA MÉNOPAUSE	83
4.2.1. Prise en charge sur l'aspect mental	83
4.2.1.1. L'auto-médication	84
4.2.1.1.1. L'isolation.....	84
4.2.1.1.2. La compagnie	86
4.2.1.1.3. L'occupation	89
4.2.2. Prise en charge sur l'aspect physique	91
4.2.2.1. Phytothérapie et ménopause	91
4.2.2.1.1. Phytothérapie et périménopause	92
4.2.2.1.1.1. La fornication ou « NDZABA'A »	92
4.2.2.1.2. phytothérapie et ménopause précoce	93
4.2.2.1.3. Cryptothérapie et ménopause précoce	98
4.2.2.1.4. Religion et ménopause précoce	99
4.2.2.1.5. Prise en charge sur la ménopause tardive	100
4.3. SCHEMA DES PRISES EN CHARGES DE LA MENOPAUSE CHEZ LES	
NTUMU.....	104
CHAPITRE 5 : LECTURE ANTHROPOLOGIQUE DE LA MENOPAUSE : ENTRE	
APPROCHES ET THEORIES.....	105

5.1 L'ETHNO-ANTHROPOLOGIE D DE LA MÉNOPAUSE.....	107
5.1.1 Approche emique de la menopause	107
5.2 DE L'ENDO SENS A LA PRISE EN CHARGE DE LA MENOPAUSE	108
5.3 TYPOLOGIES ET ETHNO MEDECINE	111
5.3.1.. La menopause tardive : entre bénéfice et maléfice	112
5.4. LA MÉNOPAUSE ENTRE ILLNESS, SICKNESS ET DISEASE	114
5.5. SCHEMA EXPLICATIF.....	115
CONCLUSION GENERALE	117
SOURCES	123
ANNEXES	129
TABLE DES MATIÈRES	134